

# e Allonde

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE -

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15 **MERCREDI 2 JANVIER 1991** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY ~ OIRECTEUR : ANORÉ FONTAINE

### La fermeté de M. Mitterrand

Amoins de quinze jours Ad'une des plus graves échéances que se soit fixée la communeuté internationale depuis longtempe, M. François Mitterrend e assuré eux François Mitterrend e assuré eux François, dans ees vœux pour 1991, qu'il croit « encore aux chances de le paix». Il pense que la fermeté peut emener M. Saddam Hueeain à céder, en fin de comnte, sur le Kowait comme il compte, sur le Kowalt comme il l'a fait sur les otages. Aussi le président de la République, très president de la Republique, très soucieux du « rang » de la France dans le monde, affirme-t-ll que celle-ci « appliquera les résolutione du Coneail de sécurité, y compris le recours éventuel à le force ». Il l'a bien précisé, dans un message particuller, aux sofdets français anvoyés sur le a front p.

La guerre est donc possible, Non seulament pour du pétrole ou pour les «intérêts» eméricaine, comme le prétendent les pacifistes. M. Mitterrand e fait une très nette allusion à la situa-tion d'avant 1939 et à la politi-que d'apeisement menée à l'égard de Hitler : « Compres moi, ei nous laissone violer le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, rien n'empéchera, un peu partout, le fort d'écrase le faible, d'imposer sa violence J'ai connu cela quend j'avais vingt ans et je ne veux pas que

ES prétentions de M. Sedmdem Husseln sont en effet inacceptables, il n'est pas toléra-ble qu'il veuille instaurer la loi du plus fort au moment où un « nouvei ordre international a semble conséquences d'une guerre sont redoutables. Le coût en vies humaines sera lourd. Le risque d'actions terroristes dans les pays occidentaux n'est pas à sousestimer. Car une grande par-tie de l'opinion publique arabe, exprimant des années de frustration, est farouchement hostile à ce qu'elle appelle l' « Impéria-lisme américano-sioniste ».

La situation ectuellement explosive dens les territoires occupés par Israël peut devenir intenable. Qu'adviandra-t-il au Liban, en Egypte, au Maghreb? Quelle sera finalement l'attitude de le Syrie et de l'Iran? Le Proche-Orient pourrait être, encore plus déstabilisé qu'il ne l'est aujourd'hui. Et pour long-

DES destructions massives ne sont pas nécessaires, pour que la guerre provoque un nouveau choc pétrolier. Les spé-culateurs ont déjà montré leur pouvoir. La crise économique qui ensuivrait serait surtout catastrophique pour les pays les plus démunis, de l'Est ou du Sud.

Le gnerre est possible, ella n'est pas inévitable. Dans son allocution, M. Mitterrand e repris les propositions qu'il svait déjà faites à l'ONU au moie de sepraires a l'UNU au mole de sep-tembre. Si M. Saddem Husseln se retire du Koweit, alors « tout est possible », y compris une ou plusieurs conférencee qui per-mettraient de régler eu fond les problèmes du Proche-Orient dont le conflit isarélo-palestin eur la bese du droit d'Ierael à vivre dans des frontières sûres et reconnues et du droit du peuple palestinien à un Etat.

Le président de la République n'a pas caché qu'il a envoyé des troupes dans le Golfe pour que la France soit en mesure de jouer la rôle « qui lui revient »... dans

Lire page 3 les déclarations du chef de l'Etat

Lire également Les vœux de Nouvel An dans le monda La chronique de PAUL FABRA : «La paix ou la guerre?»



### La guerre civile en Somalie

# Sanglants affrontements à Mogadiscio entre rebelles et forces régulières

La situation était confuse, merdi 1" jen- Les combats, souvent à l'arme lourde, ont fait vier, à Mogediscio, où les troupes gouvernementeles ont du mai à contenir l'evance des rebelles du Congrès de le Somalie unifiée (USC) qui se sont déjà emperés de plusieurs quertiers de la capitele. Le président Syaad Barré e ebandonné son palais pour se réfugier dans un camp militaire proche de l'eéroport.

Qui contrôle Mogadiscio? Le président Syaad Barré, qui commande ses hommes depuis un camp militaire situé à proximité immédiate de l'aéroport? Les rebelles du Congrès de la Somalic uoifiée (USC) qui se sont déjà rendus maîtres de plusieurs quar-tiers de la capitale? Pour l'beure, la situation est très confuse. Ce quo l'on sait avec certitude, selon les témoignages de diplomates en poste, est qua ces combats fratri-cides ont fait des containes de morts et de blessés et causé d'importants dégâts.

Le premier ministre, M. Hawadle Madar, a déclaré, luodi 31 décembre, que les forces gouvernementales avaiont repris le cootrôlo d'un des secteurs-clés do

Mogadiscio, a rapporté la radio oationale. Celle-ci a précisé que les rebelles avaient été repoussés du quartier de Wardigley, où se trouve le palais présidentiel.
Dans un discours radiodiffusé,
capté par l'ambassade d'Italie, le
chef de l'Etat, a, de son côté, recono qu'il y avait eu de oom-breux morts dans la capitale lors

mée contre les « bandits » et annoncé qu'il avait demandé aux soldats de reotrer dans lours casernes et de passer le relais aux forces de police. Uo diplomate italien, en posto dans la capitalo, a rapporté que lo présidoot Barré avait pris la

de l'interveotion d'unités de l'ar-

de très nombreuses victimes sans qu'il soit encore possible d'en éveluer le nombre. Tendis que les mouvements d'opposition

annoncent la chute îmminente du pouvoir en place, l'Italie, l'ancienne puissance coloniale, et l'Egypte tentent de relencer l'idée d'une conférence de réconciliation nationale: villa Somalia - ayant été bom-

> dit, par téléphooe, à la chaîne de télévision italienne RAI-2, « Il est impossible de chiffrer le nombre de victimes », a-t-il ajouté. Dans un communiqué, daté de Loodres et reçu, mardi la jan-vier, à Paris, l'USC affirme que ses forces contrôlent « toutes les rues de Mogadiscio » et « encer-cient l'aéroport militaire » où se trouve le chef de l'Etat, qu'elles

bardé, il s'est réfugié dans un

bunker, situé dans l'enceinte

d'un camp militaire, proche de

l'aéroport où il avait l'habitude

de résider de temps à autre, a-t-il

« ont empêché de s'enfuir en J, de B Lire la suite page

directioo de la cootre-offensivo

gouvernementale. Son palais - la

La préparation, pour 1992, du cinquième centenaire de la découverte de l'Amérique donne lieu à de vives controverses

WASHINGTON

En 1992, les Etats-Uois seteront le cinquième centenaire de la découverto de l'Amérique, mais déjà Christophe Colomb, le béros de la fête, est au cœur d'onc tempête de critiques et de controverses plus violentes que

celles qu'il avait surmontées en

mer lors de son retour.

comme «un génie inventif, ayant modifié le cours de l'histoire », et que le pape Pie IX envisagea même de canoniser, ne s'était-il pas trompé sur les dimensions de la Terre et n'a-t-il pas cru, à tort, qu'il aveit tronvé une nouvelle route vers la Chine et les Indes? Pour d'antres, ce piètre naviga-

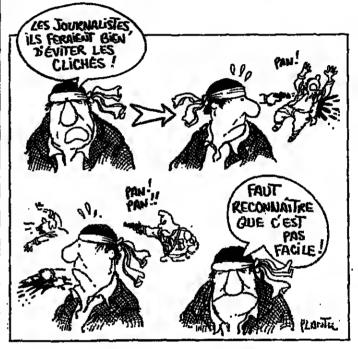
La polémique actuelle dépasse teur de Christophe Colomb était les limites du passé. L'homme un aventurier sans scrupules, décrit dans les livres de classe d'uoe honnêtere douteuse et d'noe grande brutalité à l'égard des «natifs». Et que penser de ses relations avec la reine Isabelle, la « Nancy Reagan du quinzième siècle», selon la formule d'un journaliste?

**HENRI PIERRE** 

#### L'assassinat du maire de Soveria

# Le gouvernement préoccupé par la violence en Corse

Après l'essassinat, lundi 31 décembre à son domicile, de Paul Meriani, maire (divers geuche) du villege de Soverie (Haute-Corse) et troisiàme élu insulaire tué en trois mois, le gouvernement est préoccupé per le violence dans l'île. Le ministre de l'intérieur e été invité par le président de l'Assemblée de Corse, M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR), à employer « les moyens qu'il faut » pour enrayer une vague meurtrière qui a fait quinze morts en 1990.



### Spirale meurtrière

Jusqu'à maintenant, M. Pierre Joxe avait mieux réussi que n'importe quel ministre de l'intérieur, dans son traitement de l'épineux dossier corse, Jusqu'à mainténant... Car s'il ne parvient pas à stopper la spirale meurtrière dans laquelle s'enfonce l'île, tout le doigté dont il a fait preuve pour teoter de mettre fin à la violence

politique sera oublié au profit

tement dirigée cootre lui : mais que fait donc la police?

Les adversaires de sa politique de dialogue tous azimuts et de cheminement patient vers nn statut plus autonome pour la Corse ont déjà enfourché ce cheval de

> JEAN-LOUIS ANDRÉANI Lire la suite page 5

# En faisant « nulle » dans la dernière partie

le champion du monde a conservé son avance

Le metch, 1,5 million de dollars, le trophée de mille diamants : en faisant « nulle » dans la viogt-quatrième et dernière partie disputée lundi 31 décembre, à Lyon, Garry Kasparov, dėjà champion du monde d'échecs n'e laissé à Anatoli Karpov «que» les 900 000 dollars alloués au perdant. Il a, humiliation suprême, accorde à Karpov la petite vanité de ne perdre finalement que par un poiot d'écart (12,5-11,5), en lui proposant la nullité alors que sa supériorité matérielle lui assurait le gain.

C'est seulement devant une poignée do fanatiques (et d'officiels...) que s'est terminée au Palais des congrès do Lyon Is reocontre au sommet, la einquième en sept ans, entre Kasparov et Karpov. Commence à New-York il y a près de trois mois dans un tintamarre plus politique qu'échiquéen (Kasnarov, le bon, Karpov, le méchant) le match s'est terminé en France sinon dans l'indifférence du moins dans la lassitude.

Kasparov a gagné, mais de si peu... On aurait voulu un «massaere», comme d'ailleurs il l'avait imprudemment claironné. C'est oublier qu'il y avait entre les deux joueurs déjà cent trente et une parties jouées, dont cent vingt-deux en ehampionnat du monde, et que Kasparov n'avait qu'une victoire d'avance sur Karpov (17 contre 16). C'est ainsi. Alors qu'il domine de baut tous les autres joueurs du monde, Kasparov n'a qu'un rival. Et ce rival se surpasse toujours contre lui, si bien que gagner nnc partie devient un exploit où la science des échecs est (tout de même) nécessaire, mais où la surprise. voire le bluff, est indispensable.

Alors les critiques plouvont eontre les gaffes commises par I'un ou par l'autre (Karpov dans la neuvième partie, Kasparov dans la septième et la vingi-troisième), gaffes dues à la tension d'un affrontement quasi sans fin. Lundi, oo est arrivé à la ceot cinquante-cinquième partie : l'écart a doublé... passant de un à deux points en faveur do Kasparov! Et se profilent à l'horizon 1993 vingt-quarre autres parties...

BRUNO DE CAMAS

### RENE GIRARD SHAKESPEARE

Dans la Tempête, tous les thèmes shakespeariens essentiels sont présents : la séduction mimétique, la crise sacrificielle, les duperies de la rivalité, les doubles monstrueux, etc., mais ils ne sont pas liés par une introduction in the in

n'ont p tique du là ce qui teur. Il

drama-'est plus le créaine suite

Grasset

Troubles au Mozambique Croisade de gueux dans le Zambèze

Légion d'honneur Les promus du Nouvel An

Limogeages dans l'armée rouge

Une mesure qui frappe le chef des forces soviétiques et ses adjoints dens l'ex-RDA

Crise économique au Zäïre Una inflation

vertigineuse

page 11 Renault en baisse Moins de 10 % de parts

de marché en Europe

Peintres français en Pologne Una exposition « électrochoc » à Varsovia

# MM. George Bush et Mikhaïl Gorbatchev ont présenté des vœux croisés aux peuples soviétique et américain

Les présidents George Bush et Mikhaïl Gorbatchev ont présenté des vœux croisés aux peuples soviétiques ct américain. « La consionce et la compréhension mutuelle entre les dirigeants de nos deux gouverne dans le monde», a affirmé M. Gorbatchev dans son message enregistré pour la télévision américaine. Le chef de l'Etat soviétique a cependant déploré que les liens économiques, techniques et scientifiques ne se développent pas au même rythme que les liens politiques et ne s'accordent pas au nouvel « esprit du

a une nouvelle impulsion » aux relations soviéto-américaines, encore entravées par « de vicux obstocles ». M. Gorbatchev a également noté que l'ère nouvelle de 

tonte l'URSS, le président américain a exhorté les Soviétiques à surmonter leurs difficultés et les a félicid'une société nouvelle. Le président américain a fait l'éloge de « la détermination dont (ils) font preuve en procédant à de difficiles réformes politiques et économi-

Le numéro uo américain s'est également félicité de « l'amélioration et du renforcement des relations entre

les Etats-Unis et l'Unian soviétique » et de la solidarité des deux pays face à l'Irak depuis l'invasion du Koweit en août dernier.

□ M. Saddam Hussein compare M. Bush à Judas. Dans son message de fin d'année, le président trakten a comparé M. Bush à Judas (le Mande du 1º janvier). Il a par ailleurs accusé les dirigeants saoudiens d'avoir « trahi les principes de l'islam » en outorisant la présence sur leur sul de troupes étrangères non musui-

M. Monbarak exhorte M. Saddam Husseln à se retirer du Koweit. Le président égyptien Hosni Moubarak a lancé à l'occasion du Nouvel An un appel à son homologue irakien l'exhortant à « se retirer du Koweit pour éviter à lo région lo mort et la destruction ». « No usons pas de lo surenchère verbale alors que sont fourjaisons pas de lo surenchere retroue aux que som jour-bies toutes sortes d'armes de destruction. La situation est plus dangereuse qu'on ne l'imagine», a-t-il ajouté. M. Moubarak a souligné que «la paix est aux mains » dc M. Saddam Hussein. Il l'a invité à prendre « la décision courageuse » d'évacuer le Koweit conformé-

M. Juhn Major promet une attitude ferme à l'égard de l'Irak. Le nouveau premier ministre britanuique a déclaré : « Naus avons vu en 1990 une coopéra-tion sans précédent dans le monde pour s'apposer à l'ogression d'un dictateur quand Saddam Hussein a envahi le Koweit ». « Nous continuerons à jouer natre rôle pour que le gouvernement légitime soit restauré, a poursuivi M. John Major.

M. Helmut Kohl appelle de ses vænx les Etats-Unis d'Europe, Le chancelier Helmut Kohl a déclaré lundi à la télévisinn qu'il « souhaitait que les Etats membres de lo Communauté européenne pasent dans les années 90 la première pierre des Etots-Unis d'Eu-

a longuement évoqué la réunification de l'Allemagne charges de trovniller pour lo réunification de l'Alle-magne et d'œuvrer pour l'unité politique de l'Europe. nous mettans de toutes nos forces à une tâche : créet

« Il y a bien entendu la crainte de voir le clivage du bien-être Est-Ouest engendrer de nouvelles barrières. Jo rer une telle évolution », a ajouté le chancetier, qui n conclu son allocution avec ces mots : « Que Dieu pro-

 M. Gorbatchev aux Soviétiques : sauver l'Union.
L'année qui s'ouvre devra c résoudre la question du destin de notre Etat multinational », a déclaré M. Gorbatchev dans son message de vœux à la télévision soviétique, « Pour nous tous Soviétiques, il n'y a pas de tâche plus sacrée que la conservation et le renouvellement de l'Union, nu sein de laquelle tous les peuples vivront bien et librement ». Tout en soulignant le soutien dont jouit la perestroîka à l'étranger, le chef de été pour ses compatriotes « l'une des plus dures de l'histoire » de l'URSS : aux problèmes du passage à l'économie de marché « se sont njoutées les pénuries et les erreurs commises par la direction du pays », a-t-il

M. Walesa : réalisme et unité. « En tant que pr sident, je dois lo vérité à la nation. Et lo vérité, lo voici : ca ne vo pas être facile pour nous », a déclaré M. Lech Walesa dans son premier message de vœux presidentiel aux Polonais. « Mais nous n'allons plus perdre de temps. Le nouveau gouvernement

économiques. » Le président Walesa a appelé les forces politiques à l'unité, « sans abandonner leur identité :

nces occidentales. Travail, fidélité au socialism les points forts du traditionnel éditorial du Nouvel An publié par le Quotidien du peuple le mardi != janvier. principes fondamentaux [du socialismc], de s'opposer au libéralisme bourgeois, de combaure « l'évolution pacifique » prônée par les forces ennemies internatio-nales, et d'inspirer le patriotisme et la conscience socia-

Lundi, l'organe du PC chinois avait publié deux articles appelant au renforcement du travail idéologique, Le premier, signé par le directeur adjoint de la en valeur des traditions révolutionnoires prolètoriennes». Le second, signé par M. Deng Liqun, chan-tre de l'ultra-conservatisme idéologique, estimait que « les forces hostiles de l'extérieur sont en train de renforcer leur strotégie d'évolution pacifique contre la Chine afin de renverser la direction du PCC et de ren-verser le régime socialiste ». Il faut, ajoutait-il, «faire disparatire les influences du libéralisme bourgeois et lutter contre toutes les autres tendances maisaines ». On a appris, mardi, à Pétin, que trente neuf e crimi-nels » avaient été exécutés en un seul-jour, vendredi dernier, à Xian (Shaanxi).—(AFP, Reuter.)

#### Le pape souhaite que les immigrés soient mieux intégrés en Europe

Au cours d'una messe célé-Compagnie de Jésus, le pape a renouvalé ses vœux pour le du le janviar, journée mondiala da la paix pour l'Eglise catholique, il consecra son messaga à l'intolérance raligieuaa (vnir dans La Monde du 19 décembre les extraits du message du papa publié par la Vatican la 18 décembre). Le 31 décembre. Il a lancé un appel an favaur des déshérités at des sans-logis, mettant en cause l'accroissement du fossé antre richas et pauvras dans la ville da Roma. Jaan-Paul II a exprimé eussi sas vœux pour « les centaines de milliers d'immigranta vanus d'Afrique et d'autres régions axtéritures à la communauté auropéenne ». Il faut feciliter leur Intégration dens le communauté auropéenne, a-t-il souligné, « au lieu da les marginalisar dens una voie da pauvreté at da priva-tions». – (UPI, AFP.)

#### Mgr Duval, président de la conférence épiscopale de France : « construire la paix est une exigence »

Mgr Joseph Duval, président da la conférunca épiscopala du France at archevêqua de messaga da vosux, que c crain-dre la guerre est bien légitime, construire le paix est une exi-gence, mais il n'y e pas de paix sens juatice er aans équité ». « Que les meneces de guerre s'éloignent, a souhaire Mgr Duval, Que les régions qui vivent dans le trouble et la vio-lence connaissent la sérénité. Qua les nations et les peuples privés de liberté retrouvent l'in-dépendance et la liberté. Je pensa particulièrement au Liben», a-t-il dit.

En conclusion, le présidant da le conférence des évêques a déclaré qu'en France « il n'est pas bon que les institutions, les partis politiques et les respon-sebles n'inspirent pes le confiance. Il n'est pas bon que l'insécurité fasse vivre dans la

#### Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Rens, : 45-55-91-82, poste 4330

Dernières tentatives auprès de Bagdad pour éloigner la menace de guerre

guerre qui se précise à mesure qu'epproche la date du 15 jan-En ce sens, le secrétaire au Foreign Office, M. Douglas Hurd, a déjà prévenu, lundi soir, que la vier, la CEE pourrait établir dès les premiers jours de 1991 un dialogue avec l'Irek. Certaines Grande-Bretagne n'entendait pes «envoyer un faux signal à Bagdad», celui que «le monde est prêt à nègoinformations, en provenance de Washington, laissent entendre que la querelle sur les dates des D'ores et déjà, le chef de la diplorencontres américano-irakiennes pourrait être réglée. A cet égard. le secrétaire d'Etat américain M. James Baker pourrait se ren-

matie luxembourgeoise, M. Jacques Poos, dont le pays préside à partir du le janvier le conseil des ministres de la CEE, a déclaré qu'il était « prêt à rencontrer M. Tarek Aziz», dre en janvier en tournée eu son homologue irakien, et «n'ex-cluait pas» de se rendre lui-même à Proche-Orient et en Europe pour consulter les alliés, a annoncé, Bagdad. Aucun pays de la CEE a n'a l'internion de faire des promesses à Saddam Hussein » si un dialogue lundi 31 décembra, un responsable américain qui accompagnait s'engage, a-t-il ajouté, réassirmant que le président irakien « doit se le vice-président Dan Quayle en lier sans condition aux résolutions Les ministres des affaires étrangères des douze pays membres de la CEE doivent se réunir le vendredi

Une fois que l'Irak se sera retiré du Kowelt, « la voie sera auverte à des discussions sur d'autres questions du Proche-Orient, en particulier sur sécurité dans le Golfe», mais aussi la question palestinienne, a ajouté M. Poos, tout en soulignant qu'il n'y aurait pas de « lien direct » entre cette dernière et la crise du Golfe.

Cette initiative de la CEE intervient au moment où le ministre des affaires étrangères yougoslave M. Budomir Loncar, qui vient d'achever une visite en Irak, estime que Bagdad est désormais « conscient de la nécessité de trouver une solutian politique à la crise du

D'après le chef de la diplomatic yougoslave, « quelque chose se préci-serait ovant le 15 janvier», date limite au-delà de laquelle le Conseil de sécurité des Nations unies a anto-risé le recours à la force contre l'Irak si Bagdad n'évacuait pas le Koweit. Le quotidien *Politika* de Belgrade croit même pouvoir affirmer que des négociations directes entre l'Irak et les Etats-Unis pourraient avoir lieu entre le 9 et le 12 janvier.

□ Réuninn du Conseil de sécurité sur la situation dans les territoires occupés. - Les membres du Conseil de sécurité de l'ONU se sont réunis, lundi 31 décembre, afin d'étuoccupés par Israël à la suite d'une demande du président de l'OLP, M. Yasser Arafai. Le représentant de l'Organisation de libération de la Palestine, M. Nasser al Kidwa, a le conflit israélo-arabe, la politique accusé les États-Unis d'avoir blofrançaise, en souhaltant une conference internationale, n'entre-t-elle pas ainsi qué un texte modéré, proposé par l'OLP et le Yemen. Par ailleurs, la présidence du Conseil de sécurité est revenue, à compter du le janvier et pour un mois, au Zaire, qui tre des intirêts de lo France, conclut | 3 succédé au Yémen. - [AFP, Reu-

Dole, chef de la minorité républicaine au Sénat qui, à la suite de deux entretiens téléphoniques avec l'ambassadeur d'Irak aux Etats-Unis, M. Mohammed al Machat, avait fait état dimanche d'une ccertaine flexibilité de la part des Irakiens » s'est cru autorisé a déclarer lundi qu'à son avis : «Là visité [du Secrétaire d'Etat américain James Baker à Bagdad] ne devrait pas for-cément ovoir lieu le 12 jouvier comme le président Hussein l'a précedemment dit. . Washington avait refusé la date dn 12 janvier, la jugeant trop proche de celle du 15 janvier. Les Etats-Unis avaient suggéré la date du 3 janvier.

La crise du Golfe

Tandis que les Douze mettent la dernière main à leur rencontre de vendredi, les initiatives et les déclarations se sont multipliées. Ainsi, selnn une source jordanieune hien informée, le roi Hussein de Jordanie deviait entamer dans les prochaines 48 heures une tournée européenne qui le menera en Grande-Bretagne, en Allemagne et en Italie.

#### LTran restera « neutre »

De son côté, le Japon a annoncé qu'il étair disposé à apporter une aide économique à l'Irak s'il se retire pacifiquement du Koweit, a annoncé lundi le premier ministre M. Toshiki Kaifu. Quant à l'Inde, elle s'est jointe au concert des pays qui ont conseillé à leurs ressortisats de cruitter certains Etats de la région du Golfe.

Par ailleurs, l'évacuation des cent

r la menace de le tandis que Londres et La Haye . Dans le même ordre d'idée, l'in-soixante tinq Américains qui jouis-oracise à mesure devraient faire valoir qu'une telle fluent sénaleur américain Robert sent du statut diplomatique et qui ne sont pas indispensables en Jorda-nie, a commence et tlevrait être ter-

> De soo côté, l'Iran a réaffirmé lundi qu'il resterait neutre en cas de guerre entre l'Irak et la force multinationale déployée dans le Golfe.
>
> «L'Iran restera neutre en cas de guerre et ne se rangèra pas au côté de l'un ou l'autre camp», a déclasé le ministre des affaires étrangères M. Ali Akbar Velayati devant des étudiants de l'université de Téhéran. « Nous ne voulons pas entrer dans ce conflit car nous considérons qu'au-cune partie n'est dans son bon droit Nous estimons que la crise doit être resolue de façon pacifique.» Le chef de la diplomatic iranienne, dont l'intervention n été reprise par l'agence IRNA, a souligné que Téhé-ran n'autoriserait pas les belligérants à utiliser son territoire ou son espace aérien au cas où la guerre estaterait. Bagdad s'en est violem-ment pris landi soir, au président égyptien M. Hosni Moubarak, qm, dans soo discours de fin d'année, avait exhorté son homologue irakien Saddam Hussein «à prendre une décision courageuse» en évacuant le Koweit, l'accusant d'être un « clown

Enfin les autorités irakiennes unt appelé lundi sous les drapeaux tous les Irakiens nés en 1973. L'appel concerne « ceux qui sont nés avant 1973 et n'ont plus d'excuses pour être dispensés » du service militaire, a commenté l'agence de presse irakienne, précisant que les élèves des «cycles primaires et complémen-taires» ne sont pas concernés. — (AFP, Reuter.)

#### Selon le FPLP

#### Des contacts entre l'OLP et Israël ont eu lieu en décembre à Paris

Le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP) de M. Georges Habache a affirmé, hindi 31 décembre. Que des contacts israélo-palestino-arabes pour établir une entité palestinienne autonome dans le territoire occupé de Gaza avaient eu lieu récemment à Paris. Répondant aux démentis de responsables de l'OLP, notamment M, Bassam Abou Charif, conseilles de M. Yasser Arafat, le porte-parole du FPLP a affirmé que « ces contacts ont bel et bien eu lieu, un lundi pluvieux de décembre, dans une villa de la banlieue parislenne appartenant o l'homme d'offaires saoudien Adnane Kashoggi ». Il a ajouté que «trois voitures sont entrées dans cetto villa, surveillée par des gardes américains de M. Kashoggi. De

Abou Charif et Marwane Kanafani. personnalité palestinienne résidant à Washington. Les pourpariers ont eu lieu en présence de M. Kashoggi et d'un envoyé de M. Ariel Sharon.

ministre israélien du logement». Le FPLP, qui est l'une des principales composantes de l'OLP, nvait annoncé jeudi dernier que des contacts avaient eu lieu entre des personnalités israéliennes, palestini et arabes, en vue d'établir, à titre expérimental, un «Etat palestinien autonome» dans le territoire de Gaza occupé depuis 1967. Le FPLP avait ajouté que ce c plan américano-israélien» visait à provoquer des scissions au sein do mouvement palestinien. -

Le vice-président américain en Arabie saoudite

#### Une guerre contre l'Irak serait « rapide et décisive » déclare M. Dan Quayle

Le vice-président américain Dan Quayle a affirmé, lundi 31 décem-bre, lors de sa visite des troupes américaines en Arabic saoudite à la veille du Nouvel An, que toute guerre contre l'Irak serait « rapide ci décisive ».

M. Quayle, qui était arrivé dimanche dans le royaume, a été acciamé par les soldats à la fin de soo discours, dans lequel il a affirmé l'appui du pcuple américain à ses troupes stationnées dans le désert saondien et l'engagement ment la crise du Golfe.

Le peuple américain sait que s'il n'est pas mis un terme conjourd'huir à l'action du président ira-kien Saddam Hussein, « un Irak possédant l'arme nucléoire contrôlera demain la plupart des sources d'energie dans le monde, menacant ainsi la sécurité et le bien-être des notions », a-t-il indiqué. M. Quayle a également souli-gné que le président George Bush tente de trouver un règlement pacifique à la crise, ajoutant toutefois que à si [l'usage de] la force est nécessaire, celle-ci sera rapide, déci-sive et à grande échelle ».

Le vice-président, qui avait rencontré dimanche à son arrivée à Ryad le roi Fahd, devait, être reçu mardi par l'émir du Koweit en exil, chcikh Jaher Al Ahmad As Sabah. - (AFP.)

O ISRAEL : une Palestiniennn tuée en préparant une bombe. -Une Palestinienne de vingt-quatre ans a été tuée lundi 31 décembre à Jérusalem par l'explosion d'un engin explosif qu'elle préparait dans les toilettes pour femmes du marché central de Jérusalem. « Cette tentative d'attentat est liée au Jour du Fatah - qui marque, le Is janvier, l'anniversaire de la première opération du Fatah, principale composante de l'OLP - et nous nous attendans à d'aures attaques dans les prochains jours », a déclaré l'intendant général du la police israélienne, M. Yaacov Terner. Il a appelé le mublie israélien à la vigilance et indiqué que « les forces de sécurité israéliennes feront tout leur possible pour empêcher des attaques terroristes». Les effectifs de la police, e-t-on appris de source militaire, ont été coosidérablement renforces depuis dimanche à Jérusalem, et des consignes de c prudence » ont été données aux unités de l'armée dans les territoires occupés. - (AFP.)

Arabie saoudite.

4 janvier au Luxembourg pour réflé-

chir à une initiative commune dans la crise du Golfe. L'enrreprise est

des plus délicates, car les Douze

sont hien conscients que tentes de nouer de leur côté un dialogue avec

l'Irak peut aussi donner l'impression que la coalition anti-irakienne s'est

Aussi d'ici là les contacts avec

les Etats-Unis et les pays arabes qui

unt envoyé des troupes en Arabié saoudite vont-ils être multipliés.

D'autant que les Douze n'ont pas la

même conception des initiatives à prendre. Paris, Rome, Bonn et Madrid devraient pousser à l'envoi

d'une mission européenne à Bagdad,

M. Jean Kahn (CRIF)

regrette « le silence

de la France»

à propos d'Israël

M. Jean Kahn, président du Conseil

représentatif des institutions juives de France (CRIF), a déploré, lundi

31 décembre, «le silence de la France,

de l'Europe et de certoines autorités

morales, tel le Vatican», après les

menaces de M. Saddam Hussein con-

tre Israël. « Pourquoi la France n'ex-

prime-t-elle pus son indignation lorsque

Tel-Aviv est ouverteinent menacée par

Saddoin llussein?, s'interroge M. Kahn. Tout en se refusant d'opèrer

un amalgame entre la crise du Golfe et

dans le jeu de Saddam Hussein?»

a Nous ne comprenons pas la politique

ainsi menée qui semble aller à l'encon-

son intégrité, ni le droit du tous, de l'Irak, du Koweît, à vivre en paix dans nne région où l'on aura la sagesse, comme nous l'avons fait en Eorope, de préférer l'entente à l'affrontement perpétuel.

### dans le monde

Le présidant de la République a présenté, lundi soir 31 décembre, à la radio et à la télévision. ses vœux aux Français. Voici le texte de son intervention :

« Mes ehers compatriotes,

» A l'heure des vœux du Nouvel An, vaus trouverez narmal que nnus portions d'abord notre pe vers nos soldats qui servent la France dans cette région du Golfe où pese encore si lourd la menace de guerre.

» Naus leur dirans notre confiance. Ils témoignent du rang qu'occupe natre pays dans le monde et de sa capacité à prendre part au règlement des grands dos-siers de la planète, à la place que nnus avons héritée de la seconde guerre mandiale.

» N'oubliez pas en effet qu'avec les Etats-Unis, l'Union soviétique, la Chine et la Grande-Bretagne, nnus sommes l'un des cinq mem-bres permanents du Canseil de sécurité, nrganc suprême des Nations unies. A ee titre, nous avons condamné l'invasion et l'annexinn du Koweit par Firak et par-ticipé à l'embargn. Comprenez-moi : si nnus laissons. vinler le droit des peuples à dispo-ser d'eux-memes, rten n'empêchera, un peu partout, le fint d'écraser le faible, d'imposer

sa violence. J'ai conna cela quand j'avais vingt aus et je ne veux pas » En tout état de cause, la France appliquera les résolutions du Conseil de sécurité, y compris le recours éventuel à la force. Voilà

pourquoi j'ai décidé l'eovoi de nos soldats au Moyen-Oricot. » Mais je crois enenre aux chances de la paix, et la France y travaillera jusqu'au bout, à la condition de teoir bon sur les principes. C'est ce qui s'est produit pour les otages. Aujourd'hni, ils sont libres. C'est ce qui peut se produire demain pour le Kowelt.

» Je l'ai dit à la tribune des dernier, îl faut que l'arak s'en convainque : le Koweit occupé, rien n'est possible ; le Koweit éva-

» Alors s'ouvrira le temps du dialogue. Je souhaite qu'il s'orga-nise dans le cadre d'une oo plusieurs conférences internationales où ne sera cludee aueune ques-tion : ni le droit d'Israel à la recondroit des Palestiniens à posséder une patric, ni le droit du Liban à

» La encore, dans cette œuvre de paix, parce qu'elle aura été pré-sente au momeot difficile, la France jouera le rôle qui lui revient. Ce rôle, elle l'a tenu dans la rufale d'événements de 1990. Par exemple, e'est à Paris, sous présidence française, que s'est réu-nic, il y a moins de deux mois, la plus importante conférence curopéenne de l'histoire puisque, à l'exception de l'Albanie, tous les États de notre continent s'y sont retrouves, en compagnie des Etats-Unis. et du Canada, pour proclamer solennellement la fin de l'aprèsguerre et des blocs militaires, pour signer le premier accord de désarmemeot des forces conventionnelles, pour enregistrer le traité qui

### «Je crois encore aux chances de la paix»

déclare M. Mitterrand

a consacré l'unité allemande, pour gacantir l'inviolabilité de la fron-tière entre l'Allemagne et la Pologne et pour dater enfin cette Europe, nauvelle de structures durables.

» Je me souviens de vous avoir déclaré lors des premiers vœux que je vaus adressais, le 31 décembre 198t : « Taut ee qui permettra de sortir de Yalta sera bon », ce qui voulait dire « taut ce qui permettra d'en finit nec la division martelle de l'Europe v. Eh bien l c'est fait

On doit maintenant aller plus loin grace à la Communauté des Douze, attelée à son unité politique, économique et monétaire, grace à la Confédération européenne dont un jettera les bases des le printemps prochain, grâce à la solidarité accrue à l'égard des pays de l'Est. Tnut cela va dans le

» l'entends pourtant, iei et là, des craintes s'exprimer. Peur de l'Europe, précisément, qui nous priverait de notre identité. Peur de l'Allemagne, réunifiée. Peur du Japon, dant les produits innadent nos marches. Peur des Etats-Unis, désarmais scule superpuissance. Peur de l'Union soviétique, instable et divisée. Peur de l'Afrique da Nnrd, si peuplée qu'elle déborde. Peur de l'Afrique noire, en détresse. Peur de l'incendie au Moyeo-Orient

so Or, la position de la France est forte à l'étranger, ceux qui voyagent le savent, ils en sant fiers. Je suis frappé du décalage qui existe entre la réalité de natre situation et l'idée que s'en foot bon onmbre de Français. Ayans confiance en nous.

#### « Un climat moral assaini»

» Je sais ce qui ne va pas chez nous. Je sais sussi ce qui va bien. Faire mieux est affaire de courage, de volonté et d'imagination créa-

» Nous avons besoin de l'Etat, de son autorité pour contenir les intérets particuliers. Nous avons besolo d'un climat maral assaini pour mobiliser l'énergie collective. Nous avons besoin d'une plus grande égalité dans le partage des profits dus au travail de tous. Nous avons besoin d'une jeuoesse for-mée aux métiers qu'elle fera pour que recule enfin la gangrène du ebomage. Et je n'ignore pas que nous avons besoin de bieo d'autres choses encore.

" C'est vrai, rien n'est facile. Tout est péril pour un peuple qui s'abaodonne. Mais la France a toujours en des voisins, des concurrents ambitieux, incommodes. Voilà mille aos que cela dure! Et elle est la, vivante, active et forte co cette fio du vingtième siècle, à l'avant-garde des idées et des initiatives qui modèleront le suivant.

» Mes chers compatriotes, ce soir mes vœux tiendront en quelques mots très simples, ceux que vous emploierez vous-mêmes queod vous vous direz e bonne année ». Que 1991 vous soit aussi beureuse que la vie le permet, que vous soient épargnées les grandes peines, la souffrance et la solitude, que vous vous senticz solidaires, la où vous êtes, de ceux qui vous entourent et, d'une façon plus large, que vous ayez l'envie, l'ambirion de contribuer au succès de la France qui reste, grace à vous,

l'un des premiers pays du monde.

» Vive la République! Vive la France!».

#### Limogeage du chef des troupes soviétiques et de ses adjoints dans l'ancienne RDA

L'annance, lundi 31 décembre, du limogeage du chef des farces soviétiques dans l'ancienne RDA et de ses principaux adjoints mar-que un tnurnant dans la crise qui scenue dans le pays une armée rauge en pleine déliquescence, minée par une vague sans précé-dent de désertinns (le Monde daté 30-31 décembre).

Le général Buris Snetkov, com-mandant en chef des 370 000 sol-duts soviétiques basés depuis 1945 en Allemagne, dant le remplace-ment avait été discrètement annoncé le 12 décembre dernier, s en fait été limogé à la snîte de la désertinn de deux nificiers qui auraient en plus livré des missiles et des nous à l'Ouest, not indiqué lundi les Izvestia.

Le coup de balai tnuche les principaux collaborateurs du général Snetkov. Le général Alexeï Koliniehenko, chef du département poli-tique, le général Shipilny, ehef du persannel des traupes de l'ex-

RDA, et le général Zhourov ont

été également remerciés. Un des deux afficiers déserteurs à l'nrigine du limogeage du général Snetkov, le lieutenant-colonel Knlesnikov, pourrait avnir été rappelé en URSS, selon les Izvestia, mais il anrait fui à l'Ouest le 29 navembre avec sa femme et

#### Larcins et trafic d'armes

On ne compte plus les larcins de membres de l'armée soviétique ehez des partieuliers ou dans des

La solde d'un appelé n'est que de 25 DM (16 dollars) par mais, et thus les mayens sont bons pour tenter de profiter de l'abondance occidentale et amélinrer le quati-dien : trafic d'armes dérobées dans les dépôts, vente d'essence et d'uniformes. - (AFP.)

#### **ALBANIE**

### Le projet de Constitution prévoit le droit de grève et rétablit la liberté religieuse

La nouvelle Constitution en cours La notivette Constitution en cours d'élaboration en Albanie prévoit le droit de grève, rétablit la liberté religieuse, le droit à la propriété privée et le droit de créer des partis politiques indépendants, selon la version diffusée lundi 31 décembre par l'agence albanaise ATA.

Le projet, rédigé par une commis-sinn du Parlement, ne fait aucune référence au Parti albanais du travail, consacrant ainsi, du moins en théorie, in séparation des pouvoirs du parti de ceux du gouvernement et du Parlement.

L'Albanie reste une république populaire socialiste, mais la référence la dictature du prolétariat a disparu. Les pouvoirs du président de la République sont sensiblement ren-

Le texte stipule que les travailleurs cont le droit d'interrompre le travail provisoirement si leurs droits recon-nus par la lai ne sont pas satisfaits n. D'autre part, l'Albanie « est un Etat laie qui respecte la liberté de croyance

religieuse» et garantit le droit d'asso-ciatinn politique, économique et cul-

Les Albanais retrouvent également la liberté de circuler à l'intérieur du pays, de s'installer dans la ville de leur chnix, ainsi que de vnyager à

#### M. Mitsotakis à Tirana le 13 janvier

Par ailleurs, l'exnde des Albanais de souche grecque vers la Grèce s'est poursuivi lundi 31 décembre, Selon la police des localités grecques fron-talières, quelque 1 300 Albanais ont franchi la frontière dimanche et lundi, sans papiers, clandestinement mais visiblement avec l'accord des gardes-frantières albanais. A Athènes, le gouvernement a annonce que le premier ministre grec, M. Canstantin Mitsotakis, se ren-drait le 13 janvier en visite afficielle à Tirana. Ce sera la première visite d'un chef de gouvernement grec en Albanie. – (AFP, Reuter, AP.)

#### GRANDE-BRETAGNE: converti à l'islam

## L'écrivain Salman Rushdie se rendra prochainement en Egypte

Salman Rushdia devrait se rendra su Caire dans les prochains jours afin de s'y antretenir avec des docteurs de la foi musulmane. Il est invité par le ministre égyptien das effaires islemiques, M. Mohammed Mahgoub, avec

l'approbation du président Moubarak. Ce voyage est la conséquence d'une rencontre, en Angleterre, en un lisu tenu secret, entre l'euteur des Versets sataniques et M. Mahgoub. Salman Rushdie evait qué dans lequel il affirmait adhérer désormeis aux principaux articles de foi de l'islam.

#### LONDRES

de notre correspondant

L'écrivain devrait avnir une entrevue au Caire avec le chef soirituel des musulmans sunnites, le cheik Gad El Hnk, de ln mosquée Al Azhar. Ce dernier a déclaré

#### La « reine du crime » à la Chambre des Lords

La Chambre des lords compte désormais une «reine du crime. dans sas rangs : la romancière P.D. James, la seule à recevoir une paine à vie dans la traditionnelle fista des honneurs du Nouval An, dressée par l'ancien premier ministre Margaret Thatcher at publiée lundi 31 décembre à

Phyllis Dorothy James, qui n été faita baronne, est la pramière d'una lista de neuf cent quatre-vingt-quinza noms, parmi esquals figurant sa consceut des lettres, Barbara Cartland, et l'acteur lan McKellen, défenseur des drohs das homosexuels qui devient chevalier de l'Empire britanniqua (CBE).

#### Le successeur d'Agatha Christie

Miss James, solvante-dix ans, a succédé à Agatha Christie an tant que nouvalla « raine du crime anglaise. Plusieurs da ses romans ont été adaptés à la télévision. Ella est présidente du comité de littérature du Conseil des arts et l'un des gouverneurs de la BBC. Misa Jemes a travaillé au service d'expertise médico-légal du ministèra da l'intérieur.

Parmi les vingt-neuf chevaliers de l'Empire britannique (KBE), figurent Paul Fox, directeur de la télévision BBC, Peregrine Worsthome, éditorialiste du Deily Telegraph, at Alastair Morton, vice-président d'Eurotunnel. L'homologue français de M. Morton, M. André Bénard, est fait chevalier à titre honorifi-

Plusieurs sportifs, dont l'ancien antraîneur de l'équips anglaise de football Bobby Robson et le pilote automobile Nigel Mansell, sont également récompensés.

qu'il lui « necordait sa bénédiction et l'accueillait au sein de l'islam» et que l'écrivain « ne devnit plus être tenu pour responsable des pechés qu'il ovait pu commettre avant sa conversion ».

L'annonce du retour de Salman Rushdle à la foi de son enfance, faite la veille de Noël, a beaucoup surpris coux qui ont fait campagno pour l'écrivain, au nom de la tolérance religieuse, depuis sa condam-nation à mort par l'imam Khomeiny en février 1989. Les intellectuels de gauche britanniques s'étaient mobilisés pour le défendre contre les attaques des intégristes musulmans, qu brulaient en public les Versets sataniques et s'affirmaient prèts à tuer l'écrivain de leurs propres mains L'un d'eux, le dramaturge Arnold Wesker, čerit dans le Sunday Times que les « terroristes religieux nnt apparemment gagné lo partie ».

Le romancier Daniel Easterman estime, dans The Independent que la conversion de Rushdic « laisse un gout amet dons lu bauche ». Il considére que cet épisode ne fera que convainere davantage encore ceux qui voient dans l'islam une religinn intnlérante. « Comment peut-on parler de tolérance quand un homme est force, par peur de la mort, d'embrasser une religion?

Suggestion

d'un référendum Les réactions de la communauté musulmane britannique à la conversion de Rushdie ont été diverses. Un groupe modéré propose la tenue d'un référendum parmi les musulmans du Rayaume-Uni ponr connaître leur attitude face à l'écrivain. « Quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux accepteront la ralidité du retour de Rushdie à l'islom et lui pordonneront tout ce qu'à a fait », déclare le leader de ce groupe, le Dr El Essawy. Mais une autre organisation, le Comité d'action pour les affaires islamiques,

demande que l'éditeor Penguin, retire le livre de la vente, s'excuse auprès des musulmans et paye des dommages et intérêts. Dans un entretien à la BBC, Sal-

tirer d'affaires », et réitére sa

man Rushdie a affirmé dimanche qu'il ne s'était pas engagé à ne jamais faire publier les Versets satoniques en édition bon marché. sous une couverture brochée, mais qu'il avait sculement demandé à son éditeur de ne pas procéder, pour une période indéterminée, à un tel lancement. Un nuvrage est traditionnellement public ici ci édition reliée, relativement coutcuse, avant d'être proposé en livre de poche. Il a aussi voulu répondre aux personnes, parmi celles qui l'ont soutenu, qui sont décues par son changement d'attitude: #S'ils n'niment pas ce que j'oi fait, ils devroient essayer un peu de se meure dans mes chaus-

DOMINIQUE DHOMBRES

## **AMÉRIQUES**

estime que l'écrivain a eu recours à

un « stratagème mensanger pour se

### **Christophe Colomb** dans la tempête

Suite de la première page Les attaques contre Christophe

Colomb viennent, cette fois, des descendants de ces «Indiens» - comme il appelait par erreur les habitants des terres découvertes, — inspirées par un révisionnisme agressif. Pour Jane Ellintt, une Cherokee, il est un «assassin», responsable d'un holo-causte de millions de personnes. «Les Indiens américains n'ont rien à cèlè-brer», écrit-elle. Un autre « natif », M. Means, estime que, par comparai-son avec Chlomb, a llitter était un simple délinquant juvénile». M. Sales, auteur d'une biographie sur le navigateur, accuse « ce premier émigrant clandestin d'avoir commence le viol de peuple ». Enfin, sous le nom de «Colambus dans le contexte », un groupe de contestation s'est même constitué pour demander l'annulation des lêtes du cinquième centenaire.

#### « Une occasion de faire pénitence»

Mais les hommes d'Eglise partici-pent à la bataille. Le Conseil national des Eglises (NCC), réunissant un certain anmbre de groupes protestants, estime que ce cinquierne centenaire doit être «une occasion de faire péni-tence et non de réjouissances; il est le symbole de l'invasion et de la colonisation qui aboutirent à un génocide et au racisme... l'Eglise, à de rores exceptions près, a approtoré et légitimé cette conquête de l'exploitation». La conférence des évêques catholiques américains est plus ouancée. Certes, la rencontre entre Européens et Indicas fut «dure et pénible», mais les colons omenèrent «l'Evangde et ses effets civilisateurs ». Néanmoins, les catholiques doivent exprimer leur

remord pour les fautes du passé.

Citant le pape Jean-Paul II, la lettre pastorale indique que le moment n'est pas venu de s'étendre exclusivement sur ces fautes, mais d'en tirer les leçans pour travailler à la réconciliation... Des érudits catholiques n'ont pas manqué de souligner pourtant que les Européens n'avaient pas amené l'esclavage, qui existait avant leur arrivée dans les civilisations aztè-

Bien entendu, les Américains d'origine hispanique ou italienne sont venus à la rescousse de « Cristobal » Colon. Un descendant des conquis dors plaide dans le New York Times en faveur des Espagnols, qui ont laissé « un héritage de culture et de décence toujours présent en Amérique latine». Quant aux Américains d'origine italicone, ils ne décolèrent pas : « Nous considérons comme une grande offense l'effort fait pour discrédier les succès de Christophe Colomb et diffamer sn personne», explique un de leurs représentants.

#### Masochisme intellectuel

L'offensive cootre Christophe Colomb e déclenché une vigoureuse contre-attaque des éléments conservateurs, dénoncant le « masochisme intellectuel » de ceux qui voudraient juger le passé d'après les critères mparfaits du présent, écrit le Washington Times, défeodant le point de vue des républicains de droite. Le journal s'en prend au mou-vement visant à discréditer l'Aménque, décrite comme étant e raciste, impérialiste, intoléronte, sexiste, misamhrope, tolérant les elgarettes mais Indifférente oux arbres et oux chouettes v. (Le journal se réfère aux chouettes de l'Orégon, considérées comme une espèce rare, méntant

d'être protégée.) A dire vrai, la campagna contre l'explorateur genois insent naturellement dans le cadre du révisionnisme de l'histoire améri-

Ainsi, pour corriger les trop belles images d'Epinal de l'Ouest américain, une Indienne, responsable du monu ment célébrant le massacre, en 1876. des deux cent vingt-cinq cavaliers de 'impétucux mais si incompétent énéral Custer par les Sioux et les Cheyennes, voudrait que soit construit un mémorial pour les cent ndiens qui périrent également dans la fameuse bataille de Little Big Horn. D'autres Indiens voudraient que la mémoire de Sitting Bull, le grand chef sioux tué par la police le 15 décembre 1890, soit honorée solennellement. A noter à ce propos le point marqué par les révisionnistes : le grand succès du film Dancing with the Wolfes, présentant des Sioux dignes et nobles, faisant contraste avec les brutes incultes

Une importante cérémonie doit avoir lieu le 12 octobre 1992 à Saint-Domingue, où le navigateur débar-qua. Un message spécial du pape est annonce. Mais les prélats conscrvateurs latino-américains voudraient célébrer l'héroïsme des missionnaires qui défendirent les Iodiens contre la cruauté des conquérants, et ont accepté un «tribunal du peuple». composé de représentants des mino rités, appelé à passer en jugement sur les cinq cents ans de conquête.

A Washington, diverses cérémonies sont prévues. Il est également ques tion d'un opéra espagnol retracant l'épique voyage de Christophe Colomb, avec Luciano Pavarotti dans le rôle principal. Dans la scène finale, Colomb revient pour découvrir ce que son Amérique est devenue, se gomfrant de l'étouffante nourriture d'un restaurant fast food : le spectacle nu corpulent Pavarotti, Colomb revisité dévorant à belles dents ces nourritures contempomines, est à garder pour la bonne bouche.

HENRI PIERRE

#### « Je sais que vous accomplirez votre devoir » Voici le texte du message que M. François Mitterrand a adressé aux forces françaises

présentes dans le Golfe : « J'ai souhaité m'adresser à vous tous, officiere, sous-officiers, gandarmes, soldats, marina at eviateurs, qui êtes actuellement prézents su Moyen-Orient.

» Dapuis la 2 eoût 1990, un Etat souverain, la Kowell, ast anvahi par son puissant voisin l'irak, sa population esservie, soumise à des violences. Cet scte inacceptable a été condamné par la communauté internationale, et sa plus haute institution, le Conseil de sécurité des Nations unles, a ordonné le retrait des troupes irakiennes.

êtes présents dans cette région pour faire respecter le droit. Nos efforts ont d'abord pour objet d'obtanir un retrait pacifique des troupes irakiennes. Nous continuons da l'espérar mais, si cetta action na parvenait pas au résultat escompté. le communauté internationale aurait niora recours à la forca pour libérar le Kowett. Je saisqua voua accomplirez votre

» Au esuil de 1991, js formule mes vœux, mes vœux ardents pour vous-mêmes et pour vos familles. Maloré le gravité de l'instant, je vous souhaite una bonne et heureuse année et la vous assure de la confiance da tous les Francais.

» Vive la République I Vive la

Au nom de la France, vous

Aux militaires français

# Croisade des gueux au Mozambique

Une armée d'« invincibles » va-nu-pieds est en train de libérer le Zambèze de la Renamo... mais pas de la famine

MURRUA (province du Zamběza)

de notre envoyé spécial

Accroupi près de l'avion de Méde-cins sans trontières, l'bomme est tout petit. Comme des centaines de milliers de Mozambicains, il a survécu, dans la brousse, à des années de gué-rilla entre les rebelles de la Renamo this carre es repeates de la Renamo et l'armée regulière. Le pansement qui lui prend le bras gauche et le haut du torse n'est que puanteur. La gangrène est la Mais, incroyable irogangiène est là Mais, incroyable iro-nie du sort : il n'a pas été victime d'un quelconque combat, si ce n'est celui qui l'a opposé à un crocodile qui l'a happé alors qu'il pèchait dans le rio, à la nuit tombée, pour nourrir sa famille. Soigne aux antibiotiques, il attend le départ du Highlander, un bi-moteur loué à une compagnie zimbabwéenne par MSF-France, pour être conduit vers Mocuba et son hôpital, à trois quarts d'heure de vol, où un technicien de santé, formé à la chirurgie, lui coupera le bras.

Il était sorti du «bush», où il se terrait, en juillet, mis en confiance par le reflux des « bandits armés » de a Renamo et la tranquille assurance des Napramas, une armée de va-nu-pieds galvanisés par un jeune vision-naire de vingt-huit ans, mi-sorcier, mi-chef de guerre, qui, partout dans la province du Zambèze, a taille des croupières aux rebelles d'Afonso Dhiakama. Là où les forces gouvernementales ont échoué, incapables de tenir les places qu'elles repre-naient à la guérilla, Manuel Antonio et ses gueux ont réussi.

#### Comme les Zoulous

Ils sont «invincibles». Ou moins les populations locales le eroient-elles. Manuel Antonio «vaccine» ses hommes contre les balles, au cours de longues séances d'initiation. Une centaine de scarifications au rasoir aussitôt recouvertes d'un mélaoge d'herbes et de cendres de charbon, deux coups de machette, bien assetrine et le « vacciné » est prêt au

Une stricte discipline règne ebez les Napramas. Tous arborent un ruban rouge, signe distinctif, autour du front, du poignet ou au bout de leur lance. Car ils n'ont droit qu'à l'arme blanche. C'est à la poiete des sagaies qu'ils ont «nettoyé» les zones jusqu'alors contrôlées par la Renamo, Leur tactique est simple, Ils attaquent en nombre, fondeot sur leur objectif, soufflant dans des Zoulous. Les rebelles de la Renamo ouvrent bien le feu, mais, persuadés que les lances sont empoisonnées et peut-être convaiocus de l'invincibilité de leurs adversaires, ils fuient.

Le soutien inespéré de ces soldats aux mains nues est précieux aux troupes du Frelimo. L'armée de Maputo n'a pas été longue à retourner la situation à son avantage. Du moins a-t-elle récupéré le mouvement en s'associant à son action. Le 9 novembre, à Mulevala, eotre Mocuba et Gilé, alors que Manuel

- Voie ferré

AFRIQUE DU SUD

le commandant de la place militaire

velles recrues des Napramas. Le lien est maintenant indiscutable. L'armée

utilise le vivier redouté de Manuel

Seuls les Napramas qui ne respec-

tent pas la règle perdent leur pouvoir et parsois la vie. C'est le cas notam-

ment de «ceux qui fuient ou ont eu, un moment, l'intention de fuir», explique, le plus sérieusement du

MAPUTO-

0 100 200 308 400 to

cieuses et semi-précieuses, complète-meot dévastée co 1986 par la Renamo. Les Napramas ont en tout cas bel et bien libéré, le 12 joillet, la localité qu'ils reprennent eo main anjourd'hui pour le compte de l'Etat

Lui-même n'est arrivé que le 13 octobre, trois mois plus tard, à pied, venant de Gilé, 50 kilomètres plus à l'est, escorté d'une colonne de

monde, l'administrateur de Murrua, ville fantôme au cœur du Zambèze, counue jadis pour ses pierres précieuses et semi-précieuses, complètement dévastée co 1986 par la Renama. Les Napramas ont en tout cas bel et bien libéré, le 12 joillet, la localité qu'ils reprennent eo main aujourd'hui pour le compte de l'État mozambicain.

Lui-même n'est arrivé que le 13 octobre, trois mois plus tard, à pied, venant de Gilé, 50 kilomètres de l'est arename. Le convoi a fait un détour pour trouver un gué pratitadétour pour trouver un gué pratica-ble. Mais, dès la montée des eaux, Murrua ne sera à couveau plus accessible que par la voie des airs.

#### Plus d'un million de deslocados :

A quelques centaines de mètres de piste caillouteuse où l'avioo de World Vision, une organisation con gouvernementale américaine, a déchargé des dizaines de sacs de mais, la distribution de nourriture a commencé. Les uns derrière les autres, les chefs de famille, bien souvent des femmes, etteodent patiem-ment feur tour sous un soleil itexorable. En longues processions, its repartent vers leurs cases d'herbes et de bouc, lestés de plusieurs kilos de céréales. La plupart d'entre eux n'ont autour de la taille qu'un pagne en

Dans la seule province du Zambèze, uo million cent mille Mozam-bicains ont fui leurs terres, leurs vil-lages, chassés par les atrocités de la Renamo. Ce sont les deslocados, les déplacés, le tiers de la population locale. Ils vivent dans des camps. Neuf ceot mille d'entre-eux sont entièrement dépendants de l'aide internationale. Oeux coot mille autres sont devenus auto-suffisants. grace à des programmes de distribu-tion de semences. Mais la situation s'aggrave de jour en jour. Les Napramas et l'ormée du Frelimo continuent d'avancer. Ils libèrent des zones contrôlées par la Renamo et forcent à sortir du bush les malheu reux qui y végétent depuis des

Cinq mois après la reprise de Mur-rua, une dizaine de réfugiés arrivent encore chaque jour. Ils sont immé-diatement dirigés vers les bâtiments éventrés de la mine où l'administra-teur et la direction départementale de la santé out installé, avec les moyens du bord, une structure sani-taire. Uo infirmier polyvalent et deux aides, l'un pour les piqures, l'autre pour les pansements, font de leur mieux avec quelques boîtes de

mouvements d'opposition ayant

refusé d'y participer. Dans un com-

muoiqué, le mioistère italieo des

affaires étrangères rappeile que «les

désordres et offrontements actuels

résultent malheureusement de l'aban-don de la ligne de réconciliation natio-

nale, depuis longtemps recommandée par l'Italie (l'ancienne puissance coloniale) qui avait offert, avec l'Egypte, de soutenir un projet de conférence, fixée à l'époque au 11 décembre ». De son côté, M. Boutros Ghali, le chef de la distant la métaute de métaute de la listement de la lis

médicaments. Plus bas, vers le rivière, à une houre et demie de marche de la piste rudimentaire où les petits avinns apportent un peu de vie et d'espoir, trois vastes teotes vertes abritent le centre de surrition.

#### La voie du réalisme

plus mal eo point gisent le soi sous les tentes, parfois au-dehors. A certains endroits du Zambèze, comme à Pebane, le laux de mainutrition grimpe jusqu'à 53 % alors qu'il y a quelques années, les 18 % caregistrés en Ethiopie passient pour être un maximum jamais cent à sucer des seins vides à des bébés squelettiques au visage de vieillard ridé. Ils étaient mille cinq cents à être alimentés cinq fois par jour, le 13 octobre, quand l'adminis-trateur est arrivé. Ils sont encore buit cents aujourd'hui. Certains oot pu repartir. Beaucoup sont morts. Beau-coup mourront encore.

Déci par la maigre réponse à son appel à l'aide internationale en 1989, le gouvernement mozambicain a demandé, en avril, à la conférence des pays donateurs, à New-York, 136 millions de dollars, pour 1990 : le strict minimum nécessaire pour maintenir en vie un million et demi de Mozambicains totalement dépendants. Manuto a choist la voie du dants. Maputo a choisi la voie du réalisme, ne dissimulant pas que quatre cent mille déshérités étaient délibérément exclus des estimations parce qu'il n'y avait alors aucun moyen logistique de les atteindre.

La reprise en main progressive du Zambèze par les troupes gouvernementales a permis de débusquer ces malbeureux qui viennent surpeupler des centres où fien n'a été prévu-pour eux. Paradoxalement, la pers-pective d'une paix prochaine, après récent accord de Rome entre la Renamo et le gouvernement, coircit

Le Mozambique oe pourra pas faire face au retour des réfugiés en ront, les conditions suffisamment bonnes pour regagner teur pays. Ils sont plus d'un million au Malawi et plusieurs centaioes de milliers en Afrique du Sud et dans les autres Etats frontaliers. Hors la générosité des pays donateurs et l'appui précieux des organisations humanit point de salut pour le Mozambique perfusion depuis bien des années.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

ses succès rapides au fait que le gros de ses partisans sont membres de l'ethnie Hawiye, originaire de Moga-discio et du centre du pays et qu'il a pu ainsi bătir un réseau de complicités au sein même de l'appareil d'Etat.

Avant que l'USC o'apparaisse sur la scène politico-militaire, le pouvoir en place avait du affronter, pendant plusieurs anoées, dans le nord du pays, le MNS, qui recrute ses hommes au seio de l'ethnie Issak. Tout en se rendant maître du terrain, ce mouvement rebelle avait réussi à affaiblir le régime sans pour autant réussir à provoquer sa chute.

Tout au long de sa carrière, le chef de l'Etat a su, en politicien madré, nouer des alliances de circonstance pour se maintenir coûte que coûte au pouvoir, passant du camp socialiste au camp occidental à la faveur de la guerre de l'Ogaden contre l'Ethiopie, en 1977-1978. Il ne dispose plus. aujourd'hoi, de beaucoup d'alliés pour voler à son secours. Amie de dernière heure, la Libye vient d'annoncer qu'elle s'efforçait de « venir en aide aux habitants de Mogadiscio sou-mis à une situation alimentaire difficile, du fait de la lutte pour le pou-

A l'extrémité de la coma de Kenya. Sa population, de religion

Partagée entre l'autorité colo-

En octobre 1990, une nouvelle Constitution Instituent le multiper-

sobtante-cinq mille hommes.

#### Application « immédiate » de la loi islamique dans le nord du pays

SOUDAN

Le chef de la junte soudanaise, le géoéral Omar Hassan El Béchir, e annonce luodi 31 décembre «l'ap-plication immédiate de la chario (loi islamique), dans le nord du pays». Dans un discours radio-té-lévisé à l'occasion de la Fête de l'indépendance, il a ajoute que «le sud du pays (en majorité animiste et chrétien) o le droit de choisir les lois appropriées à son contexte, et [qu'] en attendant, le système légal y prévalant resterait inchange».

L'application de la charia avait été décidée en 1983 dans l'ensemble du pays par le président Nemeiry. Elle avant été gelée deux ans plus tard, après sa coute.
«I application de la charia sera entreprise ovec la prudence et lo précision conformes à la tolérance. de l'islam, à sa justice et aux droits des individus et groupes», a déclaré le général Bécbir, chef de la junte au pouvoir, en précisant que la mesure toucherait également le secteur bancaire, où il e sera mis fin à l'usure dans les transactions officielles ». ~ (AFP)

#### Les évêques demandent une amnistie générale

Pour la première fois depuis l'in-dépendaace, les évêques viencent d'intervenir publiquement dans le d'intervenir publiquemect dans le débat politique pour « implorer » le 800 veroemect du président Gnassioghé Eyademà d'accorder « une amnistie générale à tous ceux qui sont privés de leur liberté ou qui ont du quitter le pays, pour des raisons politiques ».

Dans une lettre pastorale, les quatre évêques du pays estiment que le multipartisme peut conduire a à un émierement de la conscience nationale dans le tribalisme et le régionalisme, mais ces risques ne peuvent en aucun cas servir d'alibi au rejet d'one vraie démocratie ».

20 10 30 11

E 200

200° N

72 : 13 : --- .

Z02 \* . . . .

All Services

Bearings.

1.27

...

. . . 35. 12 mg

7 mile. . . . .

AND THE

F19. . . .

1944 AV.

100

كقار

«Lunile nationale porte le graves lessures qu'il nolls faut à tout prix colmater. La jeunesse se sent minée par la gangrène du chômage. La misère est loin d'avoir déserté la terre togolaise », pontsuit la lettre. Pour les évêques, « la situation qui se dessine aujourd hui en des traits se destine aujoura nui en ues trats occusés, voire violents et provoca-teurs, n'o pas gerné soudainement. Elle est le fruit de compromissions, de lachetes, de refus de servir la vérité, de manque d'un véritable amour de lo patrie, de divisions tribales acceptées, subies ou encouragées, de silences complices et cou-pables » — (AFP.)

ALGÉRIE : condamnation à mort de sept islamistes. - Sept peines capitales par contumace ont été prononcées, lundi 31 décembre, par le tribunal criminel de Blida. à 'encootre d'accusés islamistes en fuite, impliqués dans l'attaque de ce même tribunal, il y a près d'un an, qui avait fait trois morts. Les assaillants avaient fait irruption dans la salle d'audience aux cris d'« Allah Akbar » et voulaient entraver le déronlement du procès d'un vieillard de quatre-vingt-neuf ans qui avait tué sa femme, beaucoup plus jeune, qu'il eccusait. d'adultère. - (AFP.)

COTE-D'IVOIRE : victoire du parti au pouvoir aux élections muni-cipales. — Le-Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), au pouvoir e remporté, dimanche 30 décembre, après la présiden-tielle et les législatives, oce troisième victoire lors des élections municipales, toutefois marquées par un taux d'abstention record. Les listes du PDCI ont colevé cent vingt-trois communes sur cent ivoirien (FPI), principal parti d'opposition, ne s'est imposé que dans six commuoes. Trois listes sans éti-quette oot enlevé trois municipalités. - (AFP.)

MAROC : acquittement d'un responsable syndical. - Le tribunal de première instance de Fès a acquitté, lundi 31 décembre, le secrétaire régional de l'Union générale des traveilleurs du Maroc (UGTM), M. Mohamed Titna Alaoui, qui comparaissait pour « rebellion, troubles à l'ordre public et diffusion de fausses nouvelles ». Le ministère public lui avait ootamment reproché d'avoir fourni à une agence de presse étrangère des « informations erronées » sur le nombre de morts lors des violences ayant accompagné la grève générale du 14 décembre. D'autre part, le tribunal de première instance de Meknès a condamné, lundi, dix personnes à des peines allant de trois à dix ans de prison ferme, pour a troubles à l'ordre public», « o troupements armés » «uctes de pillage et de vandalisme.

#### BURUNDI

### Une charte de l'unité nationale va être soumise à référendum

Le parti unique eu pouvoir, l'UPRONA, vient de réunir un congrès extraordinaire eu cours duquel une charte de l'unità nationale a été adoptée è l'unanimité. Cette cherta, qui eera soumisa à réfárendum en février, s'inscrit dans un processus de démocratisation qui, s'il est mené à tarme, devrait déboucher sur une nouvelle Constitution instituant la multi-

#### BUJUMBURA

de notre envoyé spécial

Ce n'est pas un hasard si le «congrès de l'unité» a eu lieu pendant les têtes. Cette réunion marquait aussi la dissolution du Conseil militaire pour le salut national, aux commandes depuis le coup d'Etat du 3 septembre 1987. On craignait la réaction de certains gradés, mécontents d'être renvoyés dans leurs casernes. Bujumbura a donc été quadrillée par l'armée et de nombreux officiers ont été envoyés en permission, loin de la capitale. Ces légers bruits de bottes ont fait long leu. La transition a eu lieu sans accroe. Cinq militaires sculement se retrouvent au sein du comité central de l'UPRONA, qui prend la relève, jusqu'à la réuoion, dans un ou deux ans, d'une Assemblée nationale.

La composition de ce comité central a été supervisée par le président Pierre Buvoya, qui a tenu a ce que Hutus et Tutsis y soient représentés à égalité comme au gouvernement. Les milieux hostiles au partage du pouvoir accusent le chef de l'Etat d'exposer les Tutsis à « la vengeance des Hutus» en accordant à ces derniers trop de pouvoirs. « C'est un uner », dit-un avec mépris pour denoncer son innocence. De son côté. l'épiscopat local a fait lire dans

toutes les paroisses une lettre paste rale sur l'unité nationale.

Quant aux réfugiés (Hutus) de l'étranger, qui avaient accepté d'assister à ce congrès, ils ont reconnu. pour la plupart, que l'atmosphère a change, que les gens parlent ouverte ment de la question ethoique, « ce qui veut dire qu'elle est déjà à moitie résolue ». « Le multipartisme reste pour nous lo condition essentielle de noire retour au pays . explique Mme Geneviève Mirerekano, responsable de le communauté des Hutus de Belgique. L'UPRONA reste, en effet, pour beaucoup de réfugiés « le parti qui (les) a exilés ».

La marge de manœuvre du président Buyoya est étroite. Il doit expli quer aux Tutsis que sa politique est la seule qui phisse leur perme tre de conserver une position social dans un Borundi moderne », e'est-à pluraliste. Pour le mo règle des « 50/50 » tentre Hutus et Tutsis) dans les institutions représente le maximum acceptable par les

ment clandestin Palipehutu qui exige un pouvoir reflétant le rapport des forces démographiques Hutus-Tutsis, certains observateurs estiment que ce système menerait. comme au Rwanda voisin, à l'émergence d'une oligarchie, forte de sa conne conscience majoritaire et qui finirait par exploiter la population, alors que la parité consacre un certain contre-pouvnir utile à une plus grande démocratisation. Mais le chef de l'Etat se mélie encore de ce contre-pouvoir. A preave, le bel unanimisme observé au cours du congrès et le sont réservé à la Ligue des droits de l'homme qui a déposé ses statuts il y a huit mois et qui attend toujours son agrément offi-

Combats meurtriers à Mogadiscio

La veille, à Rome, le mouvement rebelle avait déclaré que ses troupes avaient pris le contrôle du siège de la radio-télévision. Mais, selon le Mou-vement national somalien (MNS), un autre groupe d'oppositioo qui s'est autre groupe d'oppositioo qui s'est endo maître de la plus grande partie du nord du pays, les hommes de l'USC n'auraient sous leur coupe que cinq des treize districts de la capitale.

personnes étaient là, regroupées et

protégées par les Napramas, dans un

etat de dénuement total. « Il en mou-

mit de trente à cinquante par jour »,

selon l'admioistrateur, qui estime

qu'il reste, aujourd'hui, sous sa hou-

lette, «un peu plus de vingt mille per-

De combreux réfugiés sont déjà repartis vers leurs régions d'origine, traioant leur misère et leur corps

décharné vers Gilé, Mulevala ou Pebane. Les secours d'urgence ont

De nombreuses bandes de malfaiteurs profitent de la confusion dans la capitale pour mener des attaques à main armée. Les écoles de Mogadis-cio ont été fermées et les transports en commun ne fonctionnent quasi-ment plus. Quant aux hopitanx, ils regorgent de blessés, et certains ont même été hébergés dans des hôtels. Les ambassades étrangères et les organisations humanitaires avaient évacué, début décembre, la majeure partie de leur personnel.

Les rebelles avaient rejeré, samedi, un appel à déposer les armes lancé par le ministre de l'information, et avaient exigé, au préalable, la démis-sion du président Barné, au pouvoir depuis octobre 1969. Ils avaient aussi repoussé des réformes constitution-nelles récemment annoncées, octamment l'introduction du pluripartisme, en déclarant que ces mesures n'avaient pour but que de sauver le régime en place. «Aver Spual Barré, acquire ou passe, «Avec Spiau Barré, il ne peut pas y avoir de démocratie », avait déclaré un porte-parole de FUSC. «La population somalienne en a assez de lui.»

Dans un communique conjoint, publié, lundi, à Londres, l'USC et le MNS estiment que « le peuple soma-lien est à la reille de se libérer de vingt et un ans de régime dictatorial » et demandent « à la communauté internationale de ne pas intervenir pour recourir le régime meuriries » du président Barre.

Néanmoins, le ministre italien des affaires etrangères, M. Gianni De Michelis, qui « suit uvez une préoccupation croissante la dégradation continue de la situation en Somalie v, a proposé à nouveau la réunion d'une JEAN HÉLÈNE n'a jamais pu être mise sur pied, les

diplomatie égyptienne, a indiqué qu'il était en contact avec toutes les parties pour mettre en place une table ronde.

Une table ronde? Mais, n'est-il pas déjà trop tard pour règler le conflit autour de la table des négociations? Saof retournement de dernière minute, les houres du régime du président Barré semblent maintenant comptées. Il n'aura pas fallu six mois à l'USC, qui avait été créé en 1989, à Rome, pour se trouver maître d'une bonne partie de la capitale. Il doit, il est vrai

Un pays en ruine

l'Afrique, la République démocra-tique de Somalie (637 657 kilomètres carrés) est limitrophe de l'Ethiopie, de Djibout at du islamique, est d'environ six miltions d'habitants, dont un demimillion à Mogadiscio.

niala britannique, eu nord, et italienne, au sud, la Somalie a été réunifiée lors de son indépendance, en 1960. Le président Mohamed Sysad Berre, un ancien colonel de police, s'est emparé du pouvoir en 1969 et a gouvemé, depuis, sans partage. En 1976, il a créé un Parti socialiste révolutionnaire somalien (PSRS).

tisme a été mise en place « temporairement», dans l'attente d'un référendum at d'élections générales. Conformément à cette constitution, le président Syaed Barra e renoncé au poste de secrétaire général du parti. En raison de la guerre civile, qui dure depuis une douzzina d'an-

nées, le pays est confronté à des difficultés économiques sans précédent. En 1988, se detta extérieure s'élevait déjà à 1,75 milliard de dollare. Son PNB est de 280 dollars par habitant; L'armée somalienne est constituée da

Un naufrage programme

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Le nombre des tués

sur les routes a diminué de près de 10 % en novembre

li est trop tắt pour parler d'un

renversement de tendance dans

l'hécatombe routière, mais novem-

bre 1990 est le troisième mois

consécutif où les statistiques des

accidents enregistrent une diminu-

tion du numbre des tués par rap-

part au mois correspondant de

On note, en effet, un recul de

9,9 % du nombre des tués, par rap-

port à novembre 1989, alors que

celui des blessés diminue de 2,5 %

La campagne publicitaire, qui a précédé la réduction de la vitesse

maximale en zone urbaine à

50 km/h et l'abligation du port de

la ccinture de sécurité aux places

nrrière des véhicules - deux

mesures applicables le le décem-

bre -, a pu influer sur le comporte-

ment des automobilistes. Pourtant,

le nombre des tués de la route a

peu de chances de tomber, en

1990, en dessous du seuil des dix

mille morts puisque 9 506 victimes

avajent été déjà recensées au cours

des onze premiers mois de l'année

(- 0,5 % par rapport à la même

ct celui des accidents, de 3,8 %.

l'année précédente.

# La Corse en état de choc

AJACCIO

de notre correspondant

Pnurquoi a-t-on abnttu Paul Mariani, cinquante-cinq ans, ntta-ché au cabinet de M. François Donbin, ministre délégué, chargé du commerce et de l'artisanat? Cet ancien directeur de l'Office HLM de Chelles, en région parisienne, était maire (divers gauche) du petit village de Soveria, situé à 10 kilometres au nord de Corte, sur la route nationale Ajaccio-Bastia.

Qui est l'auteur des deux coups de feu tires par un fusil 7,5 mm ou bien un revolver 9 mm? Ces deux questions angoissent à nouveau la

est des responsables politiques

qui s'estiment tenus à une cer-

taine réserve à l'égard da leurs

Mais le naufrage programmé, par

un texte aberrant, d'une Corse à la

dériva, l'obstination dogmatique d'un

ministre sourd aux adjurations d'amis

aussi courageux que clairvoyants --un Giacobbi, un Zucarelli -- randent

Depuis plusieurs décennies, bien

des solutions ont été explorées, sens grand succès, reconnaissons-le. Et

l'on n'osait jeuer la pierre à qui croyait pouvoir, à partir de contacts répétés avac certains dirigeants du FLNC,

obtenir miaux que les trêves générau-

sement octroyées à l'Etat par de pré-

Mais persévérer dans l'erreur,

quand des bendes d'hommes enca-

goulés, annés, défilent impunément

devant des caméras complaisantes,

apparaît difficilement compatible avec

qui sait pourtant faire montre de

En Corse, on plastique tous les

jours, ou presque, on assassine froi-

dement, et le pouvoir avance que,

depuis deux ans, le celme est

En Corse, une infime minorité s'ar-

roge le droit de parler au nom de la

majorité, at le pouvoir la considère

avec des égards qu'il refuse à ceux que le population a désignés pour les

En Corse, des séparatistes s'enri-

chissent, na dénonçant les spécula-

teurs que pour mieux masquer leurs

propres spéculations. Et le pouvoir

n'ose pas ou na veut pae laur

demander des comptes, comme légi-timement il len demande à d'autres,

généralement choisis parmi ceux qui

En Corse, les lois sont ostensible-

disent vouloir rester Français.

devoirs de la charge d'un homme

tendus responsables...

désormais tout silence coupable.

POINT DE VUE

un état de choc après l'assassinat de Lucien Tirrolnni, le président de la Chambre régionale de l'agri-culture, survenu à Ajnecio le 19 décembre, et déjà, trois mois aupa-ravant, par celui du maire UDF de Grosseto-Prugna, Charles Gros-

Paul Mariani se trouvait à son micile le 3t décembre, vers 18 h 30, lorsque des gravillons ont été jetés contre la fenêtre. Le village était alors plongé dans l'obscurité en raison, crovail-on, d'une coupure de courant dont on se demande, maintenant, si elle n'a pas été sciemment provoquée.

Il sortit, pour voir, un revolver

ment violés, et le pouvoir se tait, Er

Corse, ceux qui sa réclamant du

séparatisme recoivent de l'Etat qu'ils

outragant des subventions, des prêts, des allégements de dettes.

tandis que les attendent ceux qui res-

pectent les lois et les règlements de

En Corse, on critique las clans

mais on rêve de les remplacer par

des castes plus enclines à prendra

En Corse, on pratique un racket

beptisé « impôt révolutionnaire », nn

oblige les titulaires de merchés

publics à verser une dîme à certains

élus véreux. Et le pouvoir ne poursuit

ni les uns ni les eutres. Ses agents

savent toutes ces turpitudes... ils les ont signalées, mais aucun ordre n'est

venu qui leur enjoigne da sévir. Découragés, ils se gardent de le dire.

En Corse, quelques roitelets, par

l'odeur du fromage alléchés, récla-

ment davantaga d'autonomia sous couleur de mieux maîtriser la spécifi-

cité de l'île. Et le pouvoir écoute, lui

caux ont toujours coexiste en

qui sait pourtant que des usages

Corse avec la loi républicaine. Si bien

que l'Etat n'a jamais élé présent dans

cette région comme il l'a été dans les

Mais que prennent garde ceux qui

s'appliquent consciemment ou

inconsciemment, à noircir le ciel de

l'elle de Beautés I

tant ils se sentent abandonnés.

la République.

qu'à donner.

Un naufrage programmé?

par Christian Bonnet

c'est alors qu'il essuya les coups de feu d'un individu qui se findit rapidement dans la nuît. La vic-time eut cependant le réflexe de riposter à deux reprises mais on ignore si l'agresseur a été touché.

#### Situation politique tendue

C'est parce que Paul Mariani nvait demandé et obtenu un per-mis de port d'arme que les enquêteurs semblaient, dans un premier temps, privilégier la piste d'un conflit d'ordre privé nu d'une

Le maire du village se sentait en

ment pas possible d'affirmer que le meurtre suit en relation avec la situation politique de Saveria, nu le climat est tendu depuis au mains deux nns.

Le 31 décembre 1988, la confi-serie locale avait été gravement endantmagée par un attentat à l'ex-plasif, jamais revendiqué, et, en juin 1989, le tribunal administratif de Bastia avait annulé l'élection de Paul Mariani, réputé non éligible dans son village.

Mais le Conseil d'Etat venait d'infirmer cette décision, de sorte que l'élu pouvait accomplir son mandat. En mars 1989, la liste de Paul Mariani, composée de candi-

dats de diverses sensibilités, dant des nationalistes, l'avait emporté sur celle du maire communiste sortant, M. Marc Sodini.

Sans attendre la moindre indication - mais aurait-elle pu venir? la classe politique corse, notamment à droite et au MRG, a réagi en pinçant le meurtre de Paul Mnriani dans le même contexte que les assassiants de Charles Grossetti et Lucien Tirroloni, L'enquête permettra-t-elle de faire la lumière sur cette nuvelle affaire, la quinzième de l'année 1990, dant aucune n'a encore été élucidée?

**PAUL SILVANI** 

un gouvernement, quel qu'il soit, ne pout pas en rester à ces explications, gunnd on en est à quinze meurtres non élucidés en un an sur une ile pas plus peuplée qu'un arrendissement de Marseille. Ensuite, parce que le traumatisme commence à être tel que les réflexes de silence peuvent s'estomper. A moins que la peur, à l'inverse, ne fasse peser sur l'île une chape de plomb encore plus

Mais certains Corses, lassés de cette situation, peuvent être tentés de renouer avec une tradition toujours vivace qui conduit à se faire iustice soi-même, surtout larsque la police semble en échec. Les menaces de mort du mouvement clandestin anti-drogue «A drogo basta» contre les revendeurs de drogue dure (le Monde du le janvier), participent de ce geore d'attitude. De quelque point de vue qu'il se place, le gouvernement a, vraiment, intérêt à éviter que les Corses n'en arrivent à de telles extrémités.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI

# Spirale meurtrière

Spite de la première page

C'est bien pourquoi, dans cette île où rien n'est jamais totalement sûr. les nationalistes, eux-mêmes suspectés des pires compromissions, mettent en cause les forces, les plus conservatrices de l'ile, en demandant : à qui profite le crime?

Mais la dérive de la Corse va bien au-delà des soupçons croisés et des tentatives de récupération politique. Que les assassinats soient ou non lies entre eux, il y a dejà longtemps que le gouvernement a, comme tout le monde, le sentiment qu'on ne peut pas continuer à laisser les cadavres s'accumuler dans une région

A l'automne, le gouvernement paraissait déjà décidé à donner un «coup de pied dans la fourmilière», dès lors que l'idée d'un nouveau sta-tut était globalement acceptée. Il s'agissait de couper court à toute assimilation qui, dans l'opinion,

surait fait rimer statut plus autonome avec anarchie. M. Joxe a envoyé sur l'île des renforts de CRS et d'enquêteurs pour retrouver les auteurs des assassinats récents, dont trois exécutions d'élus en trois mois. Pour le moment, la détermination affichée par les pouvoirs publies n'a donné, apparemment, aucun résul-

Certes, en Corse, plus que partout ailleurs en France, l'action policière est difficile. Pour caricaturer l'impression qui prévaut sur l'île, on pourrait dire que « tout le monde sait, sauf la police». En réalité, «Jout le monde » ne sait pas. Police et justice se beurtent à la fois aux pressions, à la loi du silence envers les non-Corses; corollaire d'une solidarité entre Corses qui peut aller très loin. Tout cela débouche sur une apparence d'inaction ou d'im-

Cetle fois, pourtant, le cas de figure est un peu différent. D'abord.

En moyenne, une trentaine de personnes meurent chaque jour sur les routes françaises

**ENVIRONNEMENT** 

période de 1989).

#### Des pluies abondantes en France font craindre des crues

Après la sécheresse de cet été, le trop-plein : des précipitations impursantes dans les prochains jours crécraient des «conditions potentielles de crues », indique le ministère de l'environnement dans un communiqué public lundi

La hausse des lempéralures depuis Noël a entraîné une fante importante des neiges, et les débits soni éleves sur les bassins de la Seine, de l'Aisne, de la Sambre, de la Meuse, de la Muselle, de la Sarre, de la Sanne el de la Garonne. Quelques crues ont déjà été abservées localement sur la Marne, la Meuse et la Saone.

A Paris, les voies sur berges pourraient être neutralisées si muniée des caux de la Seine se poursuit, a indiqué, lundi décembre, la préfecture de police, qui a demandé l'enlève-ment des voitures stationnées au bord du lleuve.

puissance, voire de démission.

Les réactions

# L'opposition dénonce la « carence » du gouvernement

téricur, a condamné, lundi 31 décembre, l'assassinat du maire socialiste de Soveria (Haute-Corse), un acrime qui endenille une nouvelle fois la Corse », et a assurd que «l'ensemble des moyens sont mis en auvre pour identifier les criminels et les défèrer à la justice ».

Les temps sont prochen nù, revenus des profondeurs où les a provisoirement anfouis la démission Pour le Parti socialiste, cet assassinat constitue un a crime inqualifiade l'Etat, l'honneur, le courage, la ble ». Le PS espère que la « justice justica (authentiques apécificités corses calles-là) demanderont das saura châtier sons finiblesse [ses] outeurs ». « Notre comorode est comptes à ceux qui les auront trahis. tombé, victime d'assassins qui mani-festent par là même leur mépris de la Christian Bonnet est malre de Camac, sénateur (RI) du Morbhan, et ancian ministre de l'intérieur démocratie et leur haine de ses serviteurs », ajoute le PS.

M. Jean-Paul de Rocca Serra, pré-sident RPR de l'Assemblée régionale de Corse, s'est déclaré a outre et scandalisé ». « Encore un moire qui o été assassiné. Cela donne une idée de la dégradation de lo situation en Corse. Je crains que la situation ne se dégrade davantage si le gouvernement n'emploie pus les moyens qu'il fout pour assurer lo protection des personnes et des biens. C'est le cri de la Corse depuis quelques semaines, depuis quelques mois. » M. Francois Giacobbi, président (MRG) du conscil général de Haute-Carse, sénateur de ce département, a affirmé que le ministre de l'intérieur scrait plus avisé de s'occuper de la sécurité en Corse que de proposer un nouveau statut pour l'île.

M. Robert Pandraud, député RPR de Seine-Saint-Denis et ancien ministre délégué chargé de la sécurité dans le gouvernement Chirac de combitation, a indiqué qu'il « est urgent de voir enfin rétablie l'autoritc de l'Etat, de lo justice et de lo police si l'on veut éviter de nouveaux massacres ». « Les assassinats oussi rèpétés qu'impunis, le climas de violence et d'insécurité qui se développe en Corse, sont, hélas! le constot de carence de toute la politique gouvernementale envers lo Corse », conclut M. Pandraud.

#### ÉDUCATION

Pour l'enseignement des sciences

## Vingt mille mots bretons sont à créer

Suite logique à la création d'écoles en langue bretonne, puis en 1988 d'un collège, la Bretagne devrait ouvrir bientôt un lycée. Dans cette perspective, les linguistes se sont attelés à une rude tâche : créer vingt mille mots afin de pouvoir enseigner les matières scientifiques en breton jusqu'à la terminale. BREST

de notre correspondant

Depuis cinq ans, une commission dite de «néologie» travaille à la création de termes nouveaux. Son nom: kreizenn ar geriaouin, ce qui signifie littéralement, commission affaires des mots. Elle est née du lancement par l'association Diwan (le germe) d'un collège en breton, en 1988, lequel est installé au Relecq Kerhuon, près de Brest, ou une classe de troisième s'ouvrira l'an prochein. Toutes les matières étant enseignées en breton et notamment les sciences, il falleil répondre à de nouveaux besoins lexiсашх.

Dix groupes de travail ont été mis en place en mathématiques, physique, informatique, arts, sports, etc., regroupant des enscignants, des chercheurs, des ingénieurs, en tout, vingt personnes. Elles procedent à un inventaire des besoins, répertorient l'ensemble des travaux dans ce domaine et apportent des propositions qui sont ensuite débattues et adoptées en reu-



tout à fait de zero. «Il existe une tradition scientifique en breton, souligne son president, Lukiann Kergoat, directeur du département de breton et. celtique à l'université de Rennes-IL Le plus ancien texte breton qu'on posdate de 780. Et c'est un traité de

Cette commission p'est pas partie médecine. » Plus récemment, plusieurs travaux ont été publiés, comme un traité de géométrie en 1930, des cours de mathématiques par correspondance, un lexique de maths et divers articles.

> De bactérie à subarctique en passant par dioxyde, geodesie, gymnase,

isobar, plongée à pic, potentiomètre, etc., les nouveaux champs lexicaux de la langue bretonne sont immenses Les linguistes s'aident des quatre langues les plus utilisées dans le domaine scientifique : l'allemand, l'anglais, le français, le russe. Et ils unt toujours un œil sur le gallois qui a une inn-gueur d'avance quant à la normalisa-tion du langage scientifique.

Les membres de la commission s'attachent d'abord à retenir les termes consacrés par l'usage. Ils tiennent compte ensuite des racines internationales qu'ils « bretonnisent ». Et si celles-ci n'existent pas, les mots sont alors crèés. Dans ce cas, le chnix du gallois reste la référence. Mais, indique Lukiann Kergoat, «la commission s'est démarquée des tendances ultra-nationalistes, qui consistent à vouloir tout traduire en breton, alors que le langage scientifique est international ». Six lexiques sont actuellement sortis : analyse littéraire et grammaire, physique, mathématiques, biologie, sport, histoire et géographie Deux autres vont être bientôl publiés: informatique et arts. Soit en gros dix mille termes, dont la moitié issue de la création pure. La lexicographie doit précéder toute nouvelle étape dans l'enseignement des écoles Diwan. Le collège ne s'est ouvert que lorsque les linguistes ont été prêts sur le plan du vocabulaire. Il faudra normaliser vingt mille mots supplémentaires avant d'ouvrir un lycée.

GABRIEL SIMON

#### **EN BREF**

u Un trafic de cassettes pornographiques démantelé. - La brigade de recherches de la gendarmerie de Marseille vient de démanteler un réseau de trafic de cassettes pornographiques mettant en scène des enfants et des animaux. Vingt et une personnes ont été appréhendées et daivent être inculpées, indiquait-on lundi 31 décembre de snurce proche de l'enquête. C'est dans cette ville avait été installé le serveur télématique « 36 15 Reso ». Selun les enquéteurs, les » amateurs de funtasmes pédophiles, 200-philes et scatophiles » pouvaient de cette manière entrer en contact avec les vendeurs de eassettes. Connu sous le pseudonyme de «Star Vidéo», un médecin d'Eureet-Loir, apparaîtrait comme l'un des animaleurs de ce réseau. Parmi les personnes impliquées figurent le dirigeant d'une entreprise strasbourgcoise, l'adjoint au maire d'une petite commune du Val-de-Marne, un lenancier de sex-shop, un ouvrier spécialisé de la régie Renault, un agriculteur, un employé de voirie et un agent de compagnie d'assurances.

u Une soixaataine de détenus manifestent en faveur d'un prisonnicr & Varces. - Une soixantaine de détenus de la maison d'arrêt de Varces (Isère) ont refusé, dimanehe 30 décembre, de regagner leur cellule afin d'oblenir qu'un prisonnier, condamné le 28 décembre à huit jours de quartier disciplinaire pour avoir menecé et insulté un surveillant, puisse passer la soirée du réveillon dans de meilleures conditions. Après une heure de négociations, les manifestants ont regagné leurs cellules. Selon l'administration pentientiaire, les trois prisonniers qui se trouvaient au

quartier disciplinaire, le 30 décembre, devaient retrouver le 31 décembre dans l'après-midi des canditians normales de détentian, « une mesure traditionnelle pour le nouvel un lorsque les délits ne sont pas trop graves v.

□ Assassloat d'nu fonctionnaire à Rennes. - Chef de bureau au secré-tariat général de l'administration de la police (SGAP) de la préfecture de Rennes, M. Jean-Marie Lair, quarante ans, a été tué d'une balle de 22 long rifle alors qu'il dinait chez sa compagne vendredi 28 décembre dans un pavillon du Rheu (Ille-et-Vilaine). Selon les premières constatations policières, 'assassin aurait visé à partir du jardin de la maison. Le projectile a traversé la vitre d'une portefenetre, puis l'entrebaillement d'une porte pour atteindre M. Jean-Merie Leir dens le dos. Les enquêteurs du SRPJ de Rennes n'excluent pour l'instant nucune piste, même s'ils semblent s'intéresser de près à le « vie familiale agitée » de la victime et à la grande babileté de l'assassin, soupçonné d'être un habitué des centres d'en-Itainement au lir.

□ La mort de la vice-doyenne des Frasçais. - Mª Malhilde Gauchou, vice-doyenne des Français, est morte, dimnnehe 30 décembre à l'Hôtel-Dieu de Castres (Tarn), dans sa cent douzième année. Célibalaire et sans famille proche, elle avait travaillé comme lingère jusqu'à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, sans boire ni fumer. La doyenne des Français reste Mr Jeanne Calment, une Arlesienne de cent quinze ans, et le doyen un Polynésien de cent dix-sept ens, M. Teriihaérétéi Taaroa.

### La France s'expose à Varsovie

Un art français aux antipodes de l'expressionnisme polonais des années 80

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Ils attendaient Combas, Garouste, Alberola. Ils découvrent Verjux, Rutault, Morellet : un électrochoe artistique pour les visiteurs de « la France aujour-d'hui », au Musée antional de Varsovic En 1986, dejà, l'exposivarsovie. En 1986, deja, teaposi-tion « Paris en quatre temps », présentée au Palais des arts Zacheta, avait troublé le publie polonais. Commentant quatre états de la création française (en 1913, 1925, 1947 et 1972), le criti-que Jean Clair lisait dans les œuvres les plus récentes l'ultime erise de la modernité. L'art ne semblait plus capable de régénérer une identité nationale. Ce nouveau regard sur la production des artistes en France est plus déstabilisant encore; il montre des tra-vaux aux antipodes de la figura-tion expressionniste ou symboliste qui fait florès dans les ateliers de Pologne,

L'exposition « La France aujourd'hui » (1) a été inaugurée une semaine après l'élection de Leeb Walesa, et au lendemain des funérailles de Tadeusz Kantor. Double symbole d'entrée dans une ère nouvelle pour les artistes polo-nais : les références officielles et marginales s'effondrent simultanement, alors que chacun se sent tiraillé entre l'appel de l'Ouest et la volonté d'exprimer sa « polonitude ». Par quel art nouveau dépasser cette contradiction?

Serge Lemoine, conservateur en chef du Musée de Grenoble, a été chargé par le Ministère de la culture polonais et l'Association française d'action artistique de proposer une réponse. Il l'a fait en refusant l'éclectisme et l'échantillonnage, avec soo goût de l'ascèse, son intérêt pour le radicalisme, sa méfiance devant les avatars de la figuration. Son choix tient en douze noms: Baquié, Boltanski, sager, Morelict, Raynaud, Rutault, son dialogue avec la mort.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

Linding Elysees Lunding Journal 7 James 10 james 20 h 30 Loc. Tot. 47-29-36-37

14 h à 18 b

3515 THEA

11 h à 19 h

DE PARIS BASTILLE

Places 50 à 220 F

CHATRET

THEATRE MUSICAL DE PARIS

tendi 7 jerolea 20 h 30

CHATELET THEATRE MUSICAL DE PARIS Landi 7 Mercred 9 Veptredi

AUDITORUM

2 CONCERTS

MOZART

The Israel

Chamber

Orchestra

SHLOMO MINTZ

le 7 janvier Dir. : Violen et Alto Maxim Vengerov

violon le 10 janvier Dir. : et violon

DRCHESTRE

PHILIMARMONIQUE

DE RADIO FRANCE

Chosur de RADIO FRANCE SCHUMANN Symphonie nº 4 MENDELSSOHN/

Daniel

BARENBOIM

**Piano** 

BEETHOVEN

LES MIDIS MUSICAUX

VARELI

JEFFREY GRICE

**OSINSKA** 

PREY

HELMUT DEUTSCH

Pleno SCHUBERT te 9 : Chartuo

ARTIS MOZART, BARTOK BRETHOVEN

ie 10 : les ARTS

**FLORISSANTS** 

CHRISTIE

Soulages, Toroni, Verjux. Pour chaque artiste, deux ou trois œuvres fortes, une seule parfois, dans une salle où elle peut être mise en valeur.

Cette sélection n'exelut certes pas les oppositions d'humeurs, de pratiques, de philosophies. La peinture puissamment matérielle de Pierre Soulages, l'aîné des artistes choisis, s'oppose aux projections lumineuses du plus jeune, Michel Verjux, éclairagiste du vide. Des œuvres namettant l'émotion, comme l'installation de Boltanski (dans l'esprit de ses tées aux travaux de puristes : Claude Rutault, Niele Toroni ou Marie Bourget. L'abandon succède à la retenue, un «concept» de Bertrand Lavier à un autoportrait sensuel d'Annette Messager. Mais la mise en scène magistrale de l'exposition réalise une unité à partir des écarts de sensibilité: quelque chose comme la «forme pure» dans laquelle Witkiewicz révait de fondre la multiplicité des manifestations visuelles.

#### La plus impressionnante des « vanités »

Certaioes pièces sont empruntées à des collections publiques, comme la machine poétique de Richard Baquie, Autrefois il prenait le train pour travestir son inquiétude en lassitude, acquisc par le Musée national d'ort moderne de Paris. D'autres sont montrées pour la première fois. C'est le cas de l'œuvre de Jean-Pierre Raynaud qui achève le par-cours : une série de négatoscopes fixés sur supports carrelés de dimension croissante, qui font apparaître, par fragments, le squelette de l'artiste révélé par les rayons X. L'exposition se clôt ainsi sur la plus impressionnante des «vanités»: Jean-Pierre Raynaud inscrit son art dans la tradiLe public polonais pourrait per-cevoir, dans ces Négatoscapes, un écho des études de squelettes du peintre Wladyslaw Podkowinski, contemporain de l'impression-nisme, exposées dans une salle voisine du Musée national de Vor-sovie. Il lui sera plus difficile, sans doute, de relier l'autel funéraire de Boltanski – bouleversant malde Boltanski – bouleversant mal-gré le quasi-minimalisme d'un empilement de boîtes à biscuits éclairées par des lampes de bureau - à cet étonnant tableau, presque nbstrait, du même Podkowinski: un halo blanebatre sur fond noir illustrant la Marche funèbre de Chopin. Et du temps passera, sans doute, avant que soit ressenti par le grand publie polonais ec qu'il y a de romantique dans les concré-tions de matières naturelles d'une

Gloria Friedmann: un «tondo» de terre sèche ou un bloc de bois calciné.

Serge Lemoine aurait voulu faire une référence explicite à l'art polonais: Claude Rutault devait « légender », par un cartel de même couleur, nn monochrome datant des années 20 du peintre uniste Wladysław Strzeminski. Malheureusement, l'œuvre de Strzeminski n'a pu revenir à temps d'une exposition à l'étranger. Claude Rutauit s'est contenté, comme il en a l'habitude, de répéter la manachemia des must. En ter la monochromic des murs. En gris pâte sur gris pâte. L'avenir dira si les artistes polonais veulent réentendre cette leçon d'avant-

**BERNADETTE BOST** 

(1) Le catalogue de l'exposition, qui comporte une traduction française des testes, ne se contente pas de presenter le travail des artistes sélectionnés. On y trouve des informations sur l'enseigno-ment de l'art contemporain, sur le a mar-chés, et sur les liens des artistes avec les

Juagu'au 25 février au Musée national de Varsovie. L'exposi-tion sera ensuite recomposés. en intégrant quelques pièces

Le prix de l'art libre

de notre envoyée spéciale

Que va devenir la galerie Fok-sal? Pendant un quart de siècle, Wieslaw Borowski a fait de deux pièces minuscules, au rez-de-chaussée de la Maison des arcbitectes, le principal lieu de fermen-tation artistique de Varsovie. Tadeusz Kantor a réalisé là, en 1965, son premier Happening-Cricotage. La plus grande partie des archives de la galeric, pieuso-ment eonservées dans des boîtes de bois, est d'ailleurs consacrée à

Par la suite, Wieslaw Borowski a présenté les artistes polonais les plus aventureux, souvent proches plus aventureux, souvent proches des conceptuels et des minimalistes américains, comme Royden Rabinowitch et Mikolaj Smoczynski. Parallèlement, il montrait le travail de Buren et Boltanski, de Gilbert and George et de Flannagan (en ce moment, de Lawrence Wiener). Autant d'expositions sans vente : la petite galerie jouait le rôle d'une Kunstballe. Mais neu importait l'absence de Mais peu importait l'absence de bénéfices commerciaux : cette structure alternative, quoique tout juste tolérée par le gouverne-ment, était hébergée gratuite-

Aujourd'hui, la Maison des architectes demande un loyer à son directeur. Wieslaw Borowski cherche des aides privées en espérant pouvoir présenter un jour prochain, grâce à des dons d'artistes, une collection d'art international comparable à celle du Musée de Lodz.

Il n'envisage pas d'y montrer, en tout cas, les artistes polonais « indépendants » actuellement aecueitlis par la Zacheta, ee Palais des arts de Varsovic qui fut longtemps le temple de l'art officiel. Là, le peintre Indeusz Boruta a réuni les œuvres de quarante-deux artistes contraints d'exposer dans les églises au coors de la dernière décennie. Leur art opte résolument pour la figuration (parfais libre, souvent narrative), avec de l'hyperréalisme et du néo-expressionnisme.

Certains de ces artistes ont du souffle, comme Jacek Zieminski, dont les paysages rappellent ceux du Berlinois Bernd Koberling, ou Grzegorz Bednarski, compagnon du Théâtre Stu, dont on immense jardio des supplices évoque Jorg Immendorff. Mais le trait le plus

frappant est l'expression allégorique des angoisses et des espoirs polooais, à travers des citations de l'histoire szinte : un Ecce homo sur fond de HLM chez Boruta, uoe Vierge dans un pay-sage nrbain ravage ebez Lukask Korolkiewicz, un Golgotha chez Jen Dobkowski, le seul peintre du groupe intéressé par l'abstraction. Le titre de l'exposition para-phrase Hölderlin : «A quoi bon des artistes en un temps de médiocrité?» Les œuvres, elles, parlent plutôt d'on temps de déréliction.

Cet art, très national en dépit des références aux mouvements occidentaux, va-t-il devenir objet de spéculation pour les marchands qui regardent anjourd'hui vers l'Est? Cettains artistes polonais le souhaitent, qui déjà pré-sentent (en appartement) des œuvres cotées en dollars après passage par uoc galerie allemande ou suédoise. Ceux qui n'ont pas la possibilité de s'exporter redou-tent l'avenir : le libéralisme économique signific conerètement, pour beaucoup, la perte des ate-liers gratuits, salaires et autres avantages acquis de l'ancieo

### Les aventuriers du paradis perdu

Les jardins sont, de nouveau, à l'ordre du jour. Un ouvrage retrace le travail des professionnels qui réinventent ces morceaux de paradis



L'Umbracido de Barcelona au début ou sièci Il ne s'agit pa mais d'un abri de Jean-Paul Pio

Les paillassons post-corbuséens déposés au pied des cités sans âmes, ont fait long fen, du moins sur le papier. La mode n'est plus à la «bouillie chlorophyllienne», pelouses épulsées piquerées de quelques mai-gres arbustes. On assiste à un retour en force du jardio «architecturé». C'est-à-dire du jardin tout court.

Savants ou instinctifs, les praticiens proposent aujourd'hui toute une gamme de solutions à leurs commanditaires, publics et privés. Jardins néo-rustiques pour ajouter le goût à la vue et à l'edorat; jardins pour philosophes, aux jiées parfois montées en graine; jardins exotiques pour garnir la transparence des bâtiments en vogue du côté de l'Elysée; jardins ébiologiques » qui associent les hasards natureis, le cycle des saisons et la rigueur du botaniste; jardins de charme où règne l'édectisme; jardins minimalistes, néo-zen, post-modernes. ditaires, publics et privés. Jardins minimalistes, néo-zen, post-modernes, tout est possible.

L'intérêt du livre de Jean-Paul Pigest, Parcs et fardins contemporains, est justement de faire le point, de mettre un peu d'ordre dans ce secteur de la création encore mal connu. On y retrouve tous les noms révélés par y retrouve tous tes noms reveles par l'actualité – souvent des profession-nels chevronnés. Jacques Wirtz, Pas-cal Cribier et Louis Benech, choisis-pour rénover les Tuileries, Gilles Cé-ment, qui travaille avec Alain Provost au futur pare Citroën, quai de Javel, Michel Corainal, qui siméra celui de an intur pare Curoen, quai de Javel,
Michel Corajoud, qui signéra celui de
Bercy, Bernard Tschnmi, l'auteur du
pare néo-constructiviste de La Villette, Jacques Sgard, qui a réussi un
tour de force, à Nanterre, dans un
environnement particulièrement
ingrat, ou Alexandre Chemetoff, qui
ne jure que par le bambou.

Jean-Paul Pigeat accorde aussi une large place aux jardiniers étrangers : que ce soit le Hollandais Louis-Guil-iaume Le Roy, un piounier du jardin «sauvage», le Mexicain Luis Barragan, pétri de la tradition arabo-anda-louse, le Britannique Russel Page et l'Italien Pietro Portinai – tous deux récemment décédés, – qui ont vouln concilier l'Angletaire et l'Italie, ou les Escazzols Torrès et Martinez Lapena. Espagnols Torrès et Martinez Lapena. Delluc sont parus de son temps, en deux architecres à qui la municipalité l'volumes. En 1985, les éditions de la

de Barcelone o confié l'extension de la Villa Cecilia.

Mais Jean-Paul Pigeat élargit son propos: «Les parcs et les jurdins contemporains décrits ici sont des sartes de prototypes. Ils sont aussi le laboratoire d'ensembles plus vastes: les paysages. » Ce o'est pas un paradoxe. Après les friches industrielles, les sociétés développées vont sans

qu'il faudra bien traiter d'une manière ou d'une antre. A quoi ressemblera demain le paysage français? C'est peut-être les jardiniers qui don-

EMMANUEL DE ROUX

CINÉMA:

### Louis Delluc aurait cent ans

Pour célébrer le centenaire du cinéaste également essayiste et critique l'intégrale de ses écrits

n'a tourné que sept films que l'oo peut rarement voir. Il a pourtant joué nn rôle important en France dans les années 20, en imposant face au style narratif feuilletonnesque alors très prisé, le pouvoir «impres-sionniste» de l'image, l'esthétisme. Il a participé à cette avant-garde où l'on trouve Abel Gance, Marcel l'Harbier, Jean Epstein, Germaine

Mais Louis Delluc était aussi — surtout — mmancier, essayiste, poète et entique. Théâtral d'abord, puis cinématographique dès 1917 dans l'hebdomadaire le Film (à l'époque le plus cher, le plus luxueux et le plus complet) puis au quotidien Paris-Midi à partir de 1918. En 1921, il fonde et anime Cinéma, la première revue d'esthétique, à partir de laquelle il ébauche l'action des cinéculus.

Les principaux articles de Louis

Né à Cadouin en Dordogne, le 14 octobre 1890, mort à Paris le 22 mars 1924 emporté par une tuberenlose, Louis Delluc, cinéaste, n'a tourné que sept films que l'oo peut rarement voir. Il a pourtant les éditions des Cahiers du cinéma se sont associées à la Cinémathèque. Cette intégrale est établie et présentée par Pierre Lherminier.

Le tome II/2 regroupe les critiques parues dans Paris-Midi (1919-1922) – certaines très courtes, toutes subjectives, et toutes s'interrogeant sur les rapports do film et du public, – plus quelques textes de réflexion sur la photogénie, le cinéma art popu-laire, les cinéastes à Paris...

Le tome III est le quatriéme volume, encore plus passionoant puisqu'on y trouve les scénarios et projets des films de Louis Delluc, l'application, la «destination», comme l'écrit Pierre Lherminier, des théories et des idées sur le cinéma. Les « auvres cinématographiques » terme employé par l'avant-garde, -réalisées ou non, réapparaissent donc telles qu'elles ont été conçues. La lec-ture ne s'adresse pas seulement aux érudits. Il suffit d'être curieux de l'histoire du cinéma pour y trouver son compte. Comme dans ses articles, Louis Deilue écrit avec intelligence, clarté, sensibilité. Sa clairvoyance dépasse son époque. Il a pressenti la « modernité» à venir, alors un la modernité » à venir, alors que le parlant n'existait même

Louis Delluc a donné à la critique française ses lettres de noblesse. En fondant un prix qui porte son nom, les critiques de 1936 ont perpétué sa mémoire. Le Prix existe toujours, on le sait. Son jury a participé au cente-naire en décernant le 15 décembre, outre la récompense habituelle au «meilleur film de l'année», un «Del-luc des Delluc» qui est allé oux Vacances de Monsieur Hulot, de Jac-ques Tati, distingué en 1953.

JACQUES SICLIER

➤ Edition intégrale des Écrits cinématographiques : tome I, le Cinéma et les cinéastes (Cinémathèque française, 350 p, 180 f).
Tome II/1 Cinéma et Cie (Cinémathème) thèque française, 448 p. 225 P.
Tome II/2, le Cinéme au quotidien
(Cinémathèque française-Cahiers
du cinéme, 320 p. 195 F).
Tome III. Drames de cinéma
(Cinémathèque française-Cahiers
du cinéma, 340 p. 195 F).

DANSE

### Des raisons d'espérer

Le Caté de la danse a été mis en du passif de 4,9 millions de francs, au propriétaire. On n'insistera liquidation judiciaire la 15 novem-bre 1990 par M. Gérald Ayache, juge au tribunal da commerce (le Monde du 28 novembre). Catherine Atlani et Marie-Pierre de Porta, créatrices et animatrices du lleu. espéraient pourtant trouver une solution. Des discussions se sont engagées avec le ministère de la culture, la Ville de Paris et la direction régionale des affaires culturelles. Le 10 décembre, Bernard Faivre d'Arciet, directeur du théâtre, se rendait sur place pour suivre le dossier :

eQuand il y a liquidation judi-ciaire, a-t-il déclaré, il y a obligation

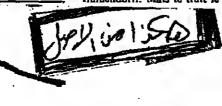
et il n'en est pas question. Quand on est déclaré faill, on ne peut plus signer de chèques pendant cinq ans. Catherine Atlani at Marie-Pierre de Porte ne peuvent donc plus assurer juridiquement la direc-tion de l'établissement. Nous discutons avec elles pour mettre en place une nouvelle structure, trou-ver un accord financier entre l'État, la Ville de Paris et la région lle-de-France. Il faudra nous mattre d'accord sur le nom d'un responsable, et former un comité de surveil-

≥ Beaucoup d'erreurs de gestion ont été commises. Par exemple, de fermer et de respecter le délai les directrices ant emprunté per-de viduité. Si le Café de la danse sonnellement 3 millions de francs restait ouvert, il faudrait répondre pour des travaux, tâche qui revient

jamais assez sur la nécessité d'ad-ministrateurs culturals compétents. » Le Café de la danse est une

antreprise sympathique. On a besoin de ces lieux alternatifs et qui malent différentes disciplines, on a besoin de l'énergie d'une Catherine Atlani. Il n'ast pas question de la déposséder d'un espace qu'elle e créé. Mais nous allons ensemble définir une politique artistique. Ce Seu pourreit accueiller pendant deux mois le programmation du Théâtre contemporain de la danse, cette collaboration a d'ailleurs déjà commencé. Mais il faut aussi accueillir des artistes plus confirmés qui déplacent un public.»

Propos recueilis par DOMINIQUE FRETARD



LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MARDI

MARDI
Lee van Cleel: Un homme traqué
[1855, v.o. s.t.f.], de Ray Milland,
16 h; Carte blanche è Gérard Courant:
Sayar Nova -couleur de la grenade
[1968, v.o. s.t.f.], de Serguet Paradjanov, 19 h; Gérard Courant: A propos
de la Grèce (1985), de Gérard Courant,
21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30)

MARDI

Paris qui chante : Chevalier : Mau-rice de Perla (1880) de Jean-Paul Sassy, 14 h 30 : Caf Conc' : Actualités Gaumont, Actualités Gaumont, Aristide Bruent (1888) de François Guilten, Actualités Gaumont III en de Caffonn lés Gaumont, Un roi du caf conc Actualités causiont, un roi ou car conc : voilà Fragson (1889) de Jean-Chris-tophe Averty, 16 h 30 ; Twist : Eclair journel, Commant réussir en amour (1882) de Michel Boisrond, 18 h 30 ; lea Merdis du documenteire de la SCAM : le Choix de Pierre Scha lea Shadocks de Jacques Rouxel es René Bory, Cœur de secours de Piotr Karnier, les Grands-Parents de Lise Oeramond, Portrait d'une autre de Marie-Claire Schaeffer, Egypte à Egypte : un présent du fleuve de Jacques Brissot, la Jetée (1982) de Chris Marker,

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (\*\*) (A.; v.o.) ; Les Trois Balzac, 8\* (45-61-10-60) ; v.f. : UGC Opéra, 8- (45-74-96-40). L'AIGUILLON DE LA MORT (Jap. v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-

ALBERTO EXPRESS (Fr.) : Cinoches, ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-35); Lucer-naire, 5· (45-44-67-34). LES AVENTURIERS DU TIMBRE

PERDU (Can.): Latina, 4- (42-78-47-68): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47): Saint-Lambert, 15- (45-32-

BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.): Le Berry Zèbre, 11-(43-57-51-55): Seint-Lambert, 15- (45-

recist.

11,74

e aurait es

BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-10-82) ; Pethé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); George V. 8- (45-52-41-46). CHARLIE (A., v.f.): Le Barry Zebre, 11- (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33); Latine, 4- (42-78-47-86); 14 Juillet Odéon, 6- (43-26-59-83); Publicis Champs-Elysées, 8: [47-20-76-23]; Floring Cobelins, 13: [45-61-94-95]; Gaurnont Alésia, 14: [43-27-84-60]; Lea Montparnos, 14: [43-27-52-37]; Gaumont Convention, 15. (48-28

CHÉRIE, J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.l.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8: (43-59-31-97) : Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) : Grand Pevois, 16: (45-64-46-85) : Saint-Lambert, 15: (45-32-81-68). LES CHEVALIERS OF LA TABLE RONOE (Fr.) : Panthéon, 5- (43-54-

CINÈMA PARADISO (Fr.-IL; v.o.) Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). SE MINUTES POUR VIVRE (A. v.o.) : Grand Pevols. 15- (45-54-48-85) ; Studio 28, 18- (46-06-36-07) ;

v.f. : George V, 8: (45-62-41-46). LA CITÉ DES DOULEURS (Chim. v.o.) : Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-21-41-01). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) : Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20). DAMES GALANTES (Fr.) : Cinoches,

R. (46-33-10-62). 6- (46-33-10-62).

OANCING MACHINE (Fr.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-28);
Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-5982-82): Paramount Opéra, 9\* (47-4258-31); UGC Gobelins, 13\* (45-5184-95); Pathé Montparnasse, 14\* (43-

20-12-06). LE DENOMMÉ (Fr.) : L'Entrepôt. 14-(45-43-41-63). LA OESENCHANTÉE (Fr.) : Pethé

Hautofeuille, 6- (46-33-79-38); Sept Pamassiene, 14- (43-20-32-20). Parmassiene, 14 (43-20-32-20).

LA OISCRÈTE (Fr.1 : Gaumont Les Hailes, 14 (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Pathé Haute-(quille, 6- (46-33-79-38) ; Gaumoni Ambassade, 8- (43-69-18-08) ; Saint Amoassade, o (43-03-10-04); Sant-Lazere-Pasquier, 8 (43-87-35-43); La Sastille, 11 (43-07-48-60); Fauvette, 13- (43-31-56-86) ; Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40) : Gaumont Alésia. 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II. 18· (45-22-47-94) : Le Gambetta, 20· (46-38-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : 98, 6- (46-33-10-82). DOCTEUR PETROT (Fr.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

ECHOS D'UN SOMBRE EMPIRE (Fr.-All.) : Studio des Ursulines, 6 (43-

26-19-09). 26-19-09). L'ENFANT MIROIR (Brit., v.o.): Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65). EUROPA EUROPA (Fr. All., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Elysées Lincoln, 8- (43-58-36-14) ; Sept Pamessiens, 14 (43-20-EXTREMES LIMITES (A.) :

GASPARD ET ROSINSON (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Dpéra, 2- (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-18-08); 14-Julier Bastille, 11- (43-57-80-81); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-96); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convencion, 15 (48-28-42-27).

GHOST (A., v.o.) : Cine Beaubourg, 3• (42-71-52-38) ; UGC Danton, 8• (42-25-10-30) : UGC Normandia, 8- (46-63-18-18) : UGC Signitz, 8- (45-82-20-401 : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) : UGC Meillot, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rex. 2• (42-36-83-93); UGC Momparasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-66-31); Fauvette, 13• (43-31-56-88); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01).

LA GLOIRE DE MDN PERE (Fr.); Causert, Poéra 2: (47-42-80-32)

Gaumont Dpéra, 2 (47-42-80-33) ; Latina, 4 (42-78-47-88) ; Publicis Champs-Elyaées, 8 (47-20-78-23); Gaumont Alásia, 14 (43-27-84-50); Les Montparnos, 14 (49-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE GRAND SLEU (Fr., v.f.) ; Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14). GREMUNS 2 (A., v.t.) : Républic Cinémas. 11 (48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-21-41-01). HALFAGUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Sept ens, 14 (43-20-32-20).

HENRY & JUNE (\*) (Fr., v.o.) Cinoches, 6 (48-33-10-82). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE 'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.): UGC Normandie, 8- (45-83-16-18). LACENAIRE (Fr.): Rex, 2- (42-36-83-83) ; Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; UGC Montpernesse, 6- (46-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8- (46-62-20-40) ; UGC Opers, 9- (45-74-95-40); Les Nation, 124 (43-43-04-67); UGC Lyon Basille, 124 (43-43-01-59]; UGC Gobelina, 13 (45-61-94-85); Gaumont Pernasse, 14 (43-35-30-40); Miatral, 14 (45-39-52-43); 14 Juillet Basugronalle, 16-(45-75-79-78); UGC Convention, 15-(45-74-93-40) ; UGC Maillot, 17- (40-88-00-16) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15. (45-54-46-86).

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.o.) : Forum Hartzon, 1= (45-08-57-57) : 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaorge V, 8: (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-62); 14 Juillet Beaugranelle, 15: 1= (45-08-57-57); Rex. 2- (42-38-83-93); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-831 : UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94) : George V. 8. (46-82-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8. (43-59-82-82); UGC Siarritz, 8. (45-62-20-40) : Pathé Français, 9. (47-70-93-88); Lae Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-88); Mistrel, 14 (45-39-52-49); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-84). LE MARI DE LA COIFFEUSE (Fr.)

Сіпе́ Веаubourg, 3• (42-71-52-38); Ітадеа d'aillaura, 5• (45-67-18-09); George V, 8• (45-62-41-45). MAURICE (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

METROPOLITAN (A., v.o.) : Epés de 8ois, 5- (43-37-57-47). MO' BETTER BLUES (A., v.o.): Ciné 8ssubourg, 3· (42-71-62-38); 14 Juil-let Odéon, 6· (43-25-59-83).

MODIGLIANI (Fr.-It.) : Bretagne, 6-(42-22-57-97). MONTALVO ET L'ENFANT (Fr. (o.) : Latina, 4- (42-78-47-66). MYSTERY TRAIN (A., v.o.) : Utopia Champolion, 5- (43-26-84-65). NEUF SEMAINES ET DEMIE (") (A.,

v.o.) : Studio Galande, 5. (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15. (45-54-NIKITA (Fr.) : Lucernaire, 8- (45-44-67-34) ; Gaumont Ambassads, 8: (43-68-19-08) ; Miramar, 14: (43-20-

89-52). L'ORCHIDEE SAUVAGE (1) (A., v.f.| : Club, 8- (47-70-81-47). OUTREMER (Fr.): Forum Orient Express. 1= |42-33-42-28|: Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77); George V, 8: (45-62-41-46); Partié François, 9-(47-70-33-88); Sept Parmassiens, 14-14-20-23-276

43-20-32-201. PEPI, LUCI, 80M ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.) : Lea Trois Luxambourg, 6. (48-33-97-77.

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-36) ; La Pagode, 7-(47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) : La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurlai, 13. (47-07-28-041 : Gaumont Pamasse, 14: (43-35-30-401 ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15-(48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94).

LA PETITE SIRÈNE (A., v.o.) Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); UGC Oanton, 8 (42-25-10-30); Gaorge V, 8 (45-62-41-48); v.f.: Forum Orient Express, 1 (42-33-42-28) : Rex de Grand Rox), 2- (42-38-83-93); UGC Oanton, 6- (42-25-10-30); UGC Montpennesse, 6- (45-74-94-84) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; 94-84); George V, 8-(48-62-41-46); UGC Normandle, 3- (46-63-18-18) UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (45-61-94-85); Mishral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (46-74-93-40); Pathé Clichy, 18-(45-22-48-01) ; La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

Nous poblions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nonveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans ootre supplément « Arts et Spectacles » do mercredi (daté jendi).

LA NUIT (A., v.f.) ; Le Berry Zèbra, 11-(43-57-51-65) ; Saint-Lambert, 15- (45-PRÉSUMÉ INNOCENT (A., v.o.) ; UGC Triamphe, 8- [45-74-93-50]; Studio 28, 18- (48-06-36-07).

DRETTY WOMAN (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Gsurmont Lee Hellse, 1= (40-26-12-12): Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52): UGC Danton, 8= (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8= (42-52-82): UGC Nortendia (45-62-18-15): 14 bifure Concorde, 8- (43-53-92-82); UGC Nor-mandia, 8- (45-63-18-16); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); UGC Matiot, 17- (40-68-00-18); v.f.; Rez, 2- (42-38-83-93); Saint-Lazare-Pas-quisr, 8- (43-87-35-43); Paremount Opera, 9- (47-42-55-31); Les Nation, 2- (43-43-04-67) : UGC Lyon 8: 12- (43-43-01-59) ; Fauvetta Bia, 13-43-31-80-74) : Gaumont Alesia, 14-(43-27-84-50) : Miremar, 14- (43-20-89-52) ; Pathé Montpamassa, 14- [43-20-12-08) ; Gaumont Convention, 16-(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01) ; Le Gembetts, 20- (48-38-

10-95). PRINTEMPS PEROU (Fr., v.o.) Utopie Champolion, 5- (43-26-84-65); Recine Odéon, 8- (43-26-18-68). PROMOTION CANAPE (Fr.) Gaorge V. 8\* (45-62-41-46); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Mont-

pamos, 14 (43-27-52-37).

10-30| ; Pathé Mangnan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; UGC Biamiz, 8- (45-82-20-40) ; Paramoum Dpéra, 8- (47-PINDCCHID ET L'EMPEREUR DE 42-58-31); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette 8is, 13- )43-91-60-74| ; Mistral, 14- (45-39-52-43) Pathé Montparnesse, 14 (43-20-12-06); Kinopanorama, 15° (43-06-50-50); UGC Convention, 15° (45-74-

> UN MONDE SANS PITIÉ (Fr.) : UGC Retonda, 8- (45-74-84-94); Grand

Pevois, 15- (45-54-46-85). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) UN THÈ AU SAHARA [Brit., v.o.]; Forum Horizon, I= (45-08-57-67); UGC Odéon, 6- (42-26-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 8- (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81), Escurial, 13- (47-07-28-04); Bianvente Montpainaese, 15- (45-44-25-02); Kinopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.; Pathé Impérial, 2- (47-1-72-52) URANUS (Fr.) : Forum Horizon, 1-(45-08-57-57); Pathé hnpérial, 2-(47-42-72-52); Rex, 2-(42-31-63-93); Ciné Seaubourg, 3-(42-71-52-25); Brategna, 6-(42-22-57-97); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); La Pagode,

#### LES FILMS NOUVEAUX

CHRISTIAN, Film franco-danois de Gabriel Axel, v.o. : Reflat Logos 11, 5. (43-54-42-34).

L'HOMME AU MASDUE O'OR. Film français d'Eric Ouret : Forum Herizon, 1- (45-08-57-57) ; 14 Juil-lei Odéen, 6- (43-25-59-83) ; Goorge V. 9- (45-82-41-46) ; Paramount Opéra, 9. (47-42-58-31) ; Fauvette, 13- (43-31-56-88) ; Sept Parnassians, 14- (43-20-32-20) : Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

L'HOMME QUI VOULAIT ÉTRE COUPABLE, Film danois d'Ole

PUMP UP THE VOLUME (A., v.o.): Garmont Les Halles, 1= (40-25-12-12); 82-41-46); Pethé Marignan-Concorde, Publicis Seint-Germsin, 6- (42-22- 8- (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasumont Ambassade, 8 (43-58-19-08) : Gaumont Pamasse, 14. (43-35-30-40) ; v.f. : Paramount Opera, 9- (47-42-55-31) ; UGC Gobelins, 13-(45-81-94-86) ; Geumant Alésia, 14-(43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

LA PUTAIN OU ROI (Fr.-It.-8nt. v.o.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.c.) : Epéc de Bois, 5- 143-

37-57-47). RASPAD (Sov.-A., v.o.1 ; 14 Juillet Parriasse, 6- (43-26-58-00). REZ-DE-CHAUSSEE (Sov., v.o.) :

Cosmos, 8- (45-44-28-80). ROCKY S (A., v.o.) : Forum Horison, 1- (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30); George V. 8- (45-82-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); UGC Biamitz, 8- (45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-78-78) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-93) : UGC Montparnasse. 6- (45-74-94-94) · Paramount Opéra, 9-147-42 58-31) ; UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobalins, 13- (45-61-94-96); Mistral, 14- (45-39-62-43) Pathé Montparnaese, 14 (43-20-12-08); UGC Convencion, 15 (45-74-93-40) : Pathé Wapier, 18- (45-22-46-01); Le Gamberra, 20. (46-38-

RDSE DES SABLES (Alg., v.o.): Utopla Chempolion, 6 (43-26-84-85). SAILOR ET LULA (1 (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-38); Studio Gelande, 5\* (43-54-72-71); UGC Rotonde, 8\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40) ; v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40).

LE GOLEIL MÊME LA NUIT (It., (.o.) : Lucernaire, 8 (45-44-57-34). STEP ACRDSS THE BORDER Suis.-All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 8 43-28-58-001.

TANTE JULIA ET LE SCRIBDUIL LARD (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, B-(43-25-59-83); UGC Dpére, 9- (45-74-95-40): 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81) : Geumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; 14 Juillet Seaugranelle, 15-(45-75-79-79). TAXI SLUES (Fr.-Sov., v.o.): 14 Juil-

let Odéon, 6- (43-25-69-83) ; 14 Juliet 8astille, 11. (43-57-90-81). THELONIOUS MONK (A., V.O.) nages d'ailleurs. S (45-67-18-09).

TILAI (burkinabé, v.o.) : Gaumont Lea Holles, 1- (40-25-12-12); Gaumon Opéra, 2. (47-42-80-33) : Saint-Andréies-Arts I, 6 (43-26-48-18) ; Geumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) ; La Bastills, 11. (43-07-48-60) : Bienvende Montpamassa, 15- (45-44-26-02). TORCH SONG TRILOGY (A., v.a.)

Ciné Beaubourg. 3- (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LES TORTUES NINJA (A., v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); UGC Odeon, 6- (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 5- [45-74-84-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-62) ; UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40] : v.f. : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Rex. 2- (42-36-83-93) ; UGC Montparnassa, 6 (45-74-94-94); UGC Ddeon, 8- (42-25-

83-401 : Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01) : Le Gambetta, 20- |46-36-TOTAL RECALL (\*) IA., v.o.) Georga V, 8- (45-62-41-48) ; v.l. : USC Mompernasse. R- (45-74 P4-74) Mompernasse, 8- (45-74-94-94). · UN ÉTÉ APRÈS L'AUTRE (Fr.) :

Roos, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); Pathé Hauta-lecille, 8- (48-33-79-38). MR AND MRS BRIDGE, Film américain de James Ivory, v.o. : Gaumont Ambassade, 8' (43-59-

L'OREILLE. Film tchèque de Karel Kachyna, v.o. : Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-80-25). SKI PATROL Film améncain de Richard Correll, v.o. : George V, 8-(45-62-41-45) ; v.f. : Pathé Français,

9- (47-70-33-88) : Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94). 7 (47-05-12-15) ; George V, 8 (45quisr, 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz

8. (45-62-20-40) : Pathé Français, 9 [47-70-33-88] : Les Nation, 12- [43-43-04-67) : UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59); Fauvelte, 13- (43-31-56-68) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) ; UGC Maillot, 17-(40-68-00-16) ; Pathé Wepler, 18- (45-22-48-01) ; Le Gamberra, 20- (48-36-Drôle de goûteri : 21 h. CDMÉDIE ITALIENNE (43-21

LA VILLE LOUYRE (Fr.): Las freis Luxumbourg, & (46-33-97 77).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALEXANORE NEVSKI (Sov., v.o.) Saint-Lembert, 15- (45-32-81-68)

ANOREI ROUBLEV (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 14 h 50

SERLIN EXPRESS (A., v.o.) : Action Rive Geuche, 5- (43-29-44-40) 12 h. 8 ÈRUCHET DIT LA 80ULIE (Fr.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 14 h. 8LUE VELVET (7 (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 30, CASASLANCA (A., v.o.): Saint-Lambert, 15- (45-32-61-68) 21 h. CASTE CRIMINELLE [Fr., v.o.): Utopia Chempollion, 5: (43-26-84-85) 16 h 15.

LE CONFORMISTE (Fr. It., v.o.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 11 h 50. COUP DE CUR (A., v.o.) : Studio

Gelande, 5- (43-54-72-71) 18 h. LE OECALOGUE 1, UN SEUL OIFU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnsse, & (43-26-58-00). LE DÉCALOGUE 2, TU NE CDM-METTRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): 14 Juillet Parnaese, 5- (43-28-58-00) 17 h 45.

LE OERNIER NABAB (A., v.o.) : Studio des Ursufines, 5- (43-26-19-08) EXCAUSUR (A., v.o.) : Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68) 21 h.

LA FEMME FLAMSÉE (\*\*) (All., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30. FEMMES ALL BORD DE LA CRISE OE NERFS (Esp., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-86) 17 h 30.

GODO MORNING VIETNAM IA. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h.

LENINGRAO COW-80YS GO AME-RICA (Fm., v.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-51-33) 22 h 30. LOS OLVIDADOS (Mex., Républic Cinémae, 11 (48-05-51-33) 20 h 30.

MA VIE DE CHIEN (Sa., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 18 h. M(ONIGHT EXPRESS (\*\*) (8nit., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 14 h. LE MYSTÈRE PICASSO (Fr.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h.

LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 54 (43-26-19-08) PHANTOM DF THE PARADISE (1 (A., v.o.): Grand Pevois, 16- (45-54-48-85) 15 h 30.

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.) : Grand Pevoie, 15 (45-54-46-85) PINK FLDYO THE WALL (Brit.-A.

v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54,-46-85) POURQUDI SODHI-CHARMA EST-IL PARTI VERS L'DRIENT? (coréen, v.o.) : Action Rive Gauche, 5-(43-29-44-40) 11 h 50.

LE PROCÈS (Fr., v.o.) Reflet Logos II, 5: (43-54-42-34) 12 h 10. RÉVES (Jap., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) 13 h 25. SEXE. MENSONGES ET VIDEO (A

v.o.l : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 18 h. LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A. v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

THE MAHASHARATA (Fr., v.o.) Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h UN HOMME QUI ODRT (Fr.-Tun.) L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) 18 h. UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34)

LA VILLE DORÉE (All., v.o.) : Studio nde, 5- (43-54-72-71) 18 h. VDYAGE A TOKYO (Jap., v.o.) : Selnt-Lambert, 15. (45-32-91-68)

WITHNAIL ANO I (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 15.

#### THÉATRES

AKTÉDN-THÉA FRE (43-38-74-62). Mystère Bourvil : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). La Femme sans nom : 20 h 30. ATHÈNEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salto C, Sérard. Une femme

8ATEAU-THEATRE (FACE AU 3, QUA! MALAOUAIS) (40-51-84-53). Le Long Retour Pièces de la mar : 20 h 30.

8EAUNORO-CENTRE WALLONIE-8RUXELLES (42.71-26-18). Jacob SKURELLES (42-71-26-16), Jacob seul: 20 h 30. 8ERRY (43-57-51-55), Gouttes dans l'Océan: 20 h 30. 8OUFFES OU NORO (48-07-34-50).

La Tempête : 20 h 30. CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51). Les Femmes des gens : 21 h 30. CAVEAU OE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Le fond de l'air effraie

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). Japon : 21 h. CHATELET-THEATRE MUSICAL

OE PARIS (40-28-28-40). 42nd Sirect: 20 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE 145-89-38-69). La Galoria. L'Ecolo des mans : 20 h 30. La Res erre. Le Seuil du rol : 20 h 30. CDMÈDIE CAUMARTIN 147-42-CDMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

22-22). La Comédie de l'amour 20 h 30. COMEDIE-FRANCAISE (40-15 00-15). Salle Richelieu. Le Barbier de Sévillo ou la Préceution inutile :

DECHARGEURS (TLD) (42-38-00-C2), Lazare : 20 h 30. DÉJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Christophe Colomb ou la Bonne Aven ure : 20 h 30. DEUX ANES (46-06-10-26). L'Hu-

mour en com : 21 h. EOGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadree : 20 h 15. Nous on fait où or ous dit de taire : 22 h. EDOUARO-VII SACHA GUITRY 147-42-59-92). Jeanne ot les Juges ESPACE HERAULT (43-28-86-51)

Les Peutes Peurs : 20 h 30. ESPACE MARAIG (48-04-91-56). Lo

Jeu de l'amour et du hasard : 18 h 45. La Mouette : 20 h 46. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salle I Le Tourment de Oieu : 20 h 45. FON l'AINE (48-74-74-40). Le Clan les veuvee : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-18-18). Coillure pour dames : 20 h 45. GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-90-091. San Antonio: 20 h 15. Los Ridochons, historre d'amour: 22 h. GUICHET MONTPARNASSE (43 27-98-61). Chasanz le naturel: 18 h 45. Messe pour un sacre viennoie: 20 h 30. Moi, c'eet l'eutre: 22 h 15.

L'ESPACE (42-45-13-20). Sans titre, les Muses mutines ; 21 h. LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). La Mort de Socrate : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Paroles : 18 h 30. Tháitre noir. Le Petil Ptince : 18 h 45. Frençoie Rabelais : 20 h. Théire rouge. Mignonne, allons voir... : 20 h. Huis clos: 21 h 30.

MARIGNY (PETIT) (42-26-20-74) Love Letiere: 21 h. MÉTAMORPHOSIS (THÊATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Une histoite de le magie :

MDGADDR (48-78-75-00). La Légende de Jimmy : 15 h.
DPÉRA PARIS BASTILLE 140-01-16-16). Les Noces de Figaro : 19 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Grande salle. L'Durse blanche : 21 h. Peote salle. Tolstoï la nuit : 20 h 30. PDTINIÈRE (42-61-44-16) Archi-

RANELAGH (42-88-84-44). Les Clowns de Leningrad l'ennée de toue les clowns : 21 h. SENTIER DES HALLES (42-38-

37-27). Albert Dupontel: 20 h 30.
THÉATRE DE DIX-HEURES (46-0610-17). Spectecle Eric Thomes: 20 h 30.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN 143-THEATRE DE LEST PARISIEN 143-64-80-80]. Le Cercis de craie caucasien : 20 h 30.

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). No Man's Man : 21 h,

THÉATRE DE LA MAIN-D'DR 8ELLE-DE-MAI (48-05-67-88). Belle de Mai Les Eminse : 20 h 30 de Mai, Les Emigrés : 20 h 30. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04).

Spectacle Gutry-Feydeau : 19 h 15. L'Aide-mémoire : 20 h 30. THÉATRE OES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-36-37). Le Coq d'or : 19 h 30. THEATRE DU TAMADUR ROYAL (48-06-72-34). Feu le mère de Mademe : 20 h. L'Echelle des vertus : 21 h 16.

THEATRE MONTORGUEL (43-38-43-50). On purgs bébél Dn va faire le cocotte : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. Zone libre : 20 h 30.

THEATRE NATIONAL OF CHAIL-LOT (47-27-81-15). Salle Gémier, Les Frères Zénith : 20 h 45. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). La Chute de l'ange rebello : 18 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Sloop : 19 h. L'Extraordinava Epopée de Fordi-nond Bardama , 20 h 30.

TRISTAN-BERNARO (45-22-

RÉGION PARISIENNE

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE) (48-31-11-45). Lucrèce : la nature des choses : 21 h. CACHAN (THEATRE) (46-85-66-12). Avant la retraite : 20 h 45, CRÈTEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88). Grande salle. Casımir et Caroline : 20 h 30.

FONTENAY-AUX-ROSES (THEA-TRE DES SOURCES) (46-61-30-03). La Chuta : 20 h. GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30). Les Hommes de

nelge, Trilogie ollemande imaginaire : 20 h 30. L'HAY-LES-ROSES (LA TOUR-NELLE) (46-65-58-06). N'écoutez pas Mesdames: 21 h.

LE PLESSIS-ROSINSON (AMPHI-THÉATRE PASLD-PICASSD) (46-30-45-29). Alice ou Oe l'autre côté du

#### **PARIS EN VISITES**

**MERCREDI 2 JANVIER** 

« L'Opéra de la Bastille, la salle, le plateau, son quertiers, 14 h 30, au pied de l'escalier (P.-Y. Jaslet). «Les passages marchends du dix-neuvième siècle, une promenade hors du temps », 14 h 30, 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Paris autrefols). « Passagos couverte autour de la Grange Betelière », 14 h 30, métro Le Pelener (Paris pittoresque et insolite). cl'Hôtel Lauzun en l'île Saint-Louis », 14 h 30, 17, qual d'Anjou (Tourisme culturel).

«La fabuleuee histoire du Louvre, du donjon à le pyramide», 14 h 30, devent les grilles du Conseil d'Etat, plece du Palaia-Royal (Arts at cae-«Les vanités dans la peinture du dix-septième», 14 h 30, devant l'en-trée du Patit Palais (C. Merle). € Ruelles et coura méconnues du vieux Montmartre », 14 h 30, métro Lemarck-Caulaincourt (M~ Cazes).

« Sainte-Chapalle et Conciergerie ». 14 h 30, devant les grilles du Palais (M. ronyer, « Los Invalides : Napoléon dens se dernière demaura », 14 h 30, cour d'honneur, etetue de Napoléon (Connaissance de Peris).

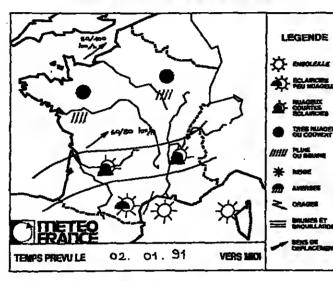
« Hôtels et jardins du Maraia. Place dee Vosges s. 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé). «Le Musée de la Police». 15 heures, 1 bis, rue des Carmes. « Les Invalides interdite au public de la crypte des Gouverneurs à l'égliee Saint-Louiss, 15 heures, voûte d'entrée, côté explanade (Paris



Géode, 19 (46-42-13-13).

#### MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le mercredi 2 janvier Soleil au Sud. Pluies et vent ailleurs



SITUATION LE 1" JANVIER 1990 A 0 HEURE TU



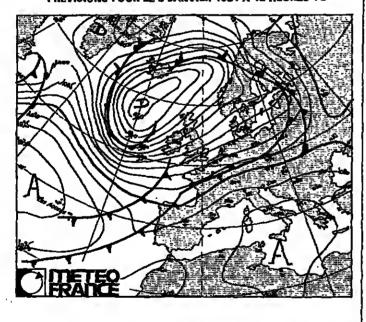
Un temps gris et humide sera bien installé sur tout le pays dès le matin. Des bruines ou des pluies persistames n'épergneront que les régions pyrénéennes et méditerranéennes. En revanche, de la Bretagne au Nord, les plures seront fortes. Elles seront en outre eggravées par un fort venr de sud-ouest soufflant jusqu'à 80 km/h en rafales sur la Bretágne et le Cotentin er

En cours d'eprès-midi, ces pluies

temps deviendre plus vertable avec des averses parfois fortes. De la grêle est possible près des côtes, et le vent fort

Les températures, particulièremen douces pour la saison, seront com-prises, le matin, entre 7 et 11 degrés sur la moité Ouest, entre 4 et 9 degrés du Nord-Est à la Méditerranée. L'aprèsmidi, elles seront comprises entre 1D et 13 degrés, atteignant 16 degrés dans le Sud.

#### PRÉVISIONS POUR LE 3 JANVIER 1991 A 12 HEURES TU



	es relevées entre et le 101-91 à 6 heures TU	le 1=-01-91
FRANCE  AIACCIO 15 II P BIARRITZ 13 7 C BORDEALIX 13 4 N BOURGES 11 4 D BREST 10 4 A CAEN 10 3 A CHERBOURG 9 5 D CHERBOURG 9 5 C NANTES 12 3 - NRCE 13 9 N CHERBOURG 12 1 7 C PERPEGNAN 11 7 C PERPEGNAN 11 7 C PERPEGNAN 12 10 D PAUL 11 7 C PERPEGNAN 12 10 D STETIENNE 12 5 A STEASBOURG 8 6 A	TOLIES	LOS ANGELES. 21 7 D LUXEMBOURG 6 2 - MADERD 9 5 8 MARRAKECH 23 9 M MEKICO 24 8 B MILAN 4 2 P MONTRÉAL -10 -19 0 * MARROBI 25 17 C NEWY-TORK 16 -3 D MARROBI 25 17 C NEWY-TORK 16 -3 D ROSCOU - 4 -7 0 PALMA-DE-MAL 16 5 C PÉCIN 6 -4 D ROSCO 24 20 D ROSIO 25 21 11 M SNIGAPOUR 31 25 A STOCKHOLM 2 -3 C TORYO 10 6 P TURNS 19 9 8 VERNSE 5 -3 C VERNSE 6 5 P VIENNE 5 3 B

TEMPÉRATURES mexima - mleima et temps observé



#### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés cheque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi, Signit > signalé dans « la Monde radio-télévision » ; a Film à éviter ; a On peut voir ; я и Ne pas manquer ; и и и Chef-d'ouvre ou classique

### Mardi 1er janvier

TF 1 20.40 Cinéma : Le coup du parapluie. 
Film français de Gérard Oury (1980). Avec Pierre Richard, Gert Froebe.

22.20 Megazine : Cief, mon mardi | 0.05 Journal et Météo. 0.25 Séris : Ray Bradbury présents. 0.50 Série : Côté cœur.

20.45 Cinéme : Bons baisers de Russie. = Film britannique de Terence Young (1963). Avec Seen Connery, Daniel Blanchi, Padro

# AVEC EUROPE 2

22430

22.40 Variétés: Tine Turner en concert. Enregistré à Barcelone. 23,50 Journal et Météo. 0.10 Documentaire : Un radeau sur la forêt

FR 3 20.40 > Téléfilm : L'enfant des loups. De Philippe Monnier.

reuit (1= partie). L'épouse du roi Clotaire, qui s'est faite nonns, recueille une fliette. 22.15 Journal.

22.35 Documentaire : Wolfgang Amadeus. Proposé par l'ensemble des télévisions européennes, pour l'ouverture de l'année 0.05 Magazine : Musicales. D'Alain Dusuit. Spécial année Mozent.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Mosquito coast. # Film américain de Peter Welr (1986). Avec Harrison Ford, Helen Mirren, River Phoenix 22.20 Flash d'Informations. 22.30 Cinéma : Vanille fraise.

Film français de Gérard Oury (1989). Avec Pierre Arciti, Sabine Azema, Isaach de Bankeié.

O.10 Cinéma : L'évadé du futur. #
Film américain de Michael Crichton (
Avec Tom Selleck, Cynthia Rhodes Simmons.

20.40 Ciriéma : Explorers. ■ Film américain de Joe Dante (1985). Avec Ethan Hawke, River Phoenix, Jeson Pres-

22.40 Opéra-rock : Starmania.

De Michel Berger et Luc Plamondon, avec Sabrina Lory, Wenta, Renaud Hantson, Meurane, Martine Saint-Clair, Luc Lefftte, Norman et Richard Grouks. 0.40 Journal de minuit.

M 6

20.35 Téléfilm: Permission de minuit. De Anson Willame, avec soe; Cliton Davis. Un pare très inquer.

L'homme au double visage.
De Claude Gulllemot.
17.00 Les Nuls... l'émission (rediff.).
18.00 Canaille peluche.

22.15 Téléfilm :

23.40 Musique: 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Magazine : Mégamix. De Martin Meissonnier. 22.00 Magazine : Dynamo spéci 22.30 Chronique : Le dessous des carte

22.35 Cinéma : De père en fils. mu Film Italien de Vittorio et Ale Geseman (1982).

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Soirée except 22.40 Les nuits magnétiques. En bi

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda. Eros noir.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le 10 août lors du Festiva de Satzbourg): Don Juan, opéra en deu ectes K 527, de Mozart, per l'Orchestre philhermonique de Vienne, le Bühnenor philharmonique de Vianne, le Bunnenor-chaster, der Osterreischischen Bundesthea-ter, le Choaur du Staatsoper de Vienne, dir, Riccardo Muti; sol.; Samuel Ramey, bary-ton, Dimitri Kavrakos, basse, Edita Grub-rova, soprano, Frank Lopardo, ténor, Carol Vaness, soprano, Ferruccio, Furlaneno, Natale de Carolis, besses, Susanne Ment-

23,15 Poussières d'étoiles, la Wiener: à 23.57, Création : Up I, de Jus-tine Olsson.

### Mercredi 2 janvier

- En clair jusqu'à 21.00

18.30 Dessins animés : Ca cartoon.
Présentés par Philippe Dans.
18.45 Les fables géométriques.
Le ret des villes et le ret des champs.

18.50 Top elbums.
Présenté par Marc Toesca.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.

20.30 Cinéma dens les salles. 21.00 Cinéma : Palement cash. II Film américain de John Franks

22.50 Cinéma : Cinema Paradiso. BB Film franco-halien de Giuseppe Tornator (1989) (v.o.).

20.40 Histoires vraies. Un autre monde, réléfire de Larry Elikann.

22\_25 Débat : Vivre en communauté 23.30 Raliye : Paris-Daker. Résumé de l'étape du jour. 0.00 Journal de minuit.

(1986).

LA 5

15.10 Série : K 2000.

20.00 Journal.

14.50 Téléfilm :

18.10 Dessins arimés. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Arnold et Willy.

19.30 Série : Tel père; tel fils.

Un cour da champion. De Richard Michaels. 18.30 Série : Vegas. 17.15 Série : Père et Impairs.

De Noài Bleck.

22.10 Série : Brigade de nuit.

23.00 Megazine :

La glaive et la balance.

De Charles Villenauve et la

vière. L'affaire Lional Legras. 0.00 Six minutes d'informations.

17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Six minutes d'informations.

18.15 Téléfilm : Opération fox fire.
De Correy Alen.
19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servia.
20.35 Téléfilm : L'homme à abattre.

20.35 Drôles d'histoires.

22.45 Flash d'informations.

13.35 Téléfilm : Alerte à Malibu. 15.10 Club Dorothée Noël, 18.30 Jau : Une famille en or. 18.55 Feuilleton : Santa-Berbara. 19.25 Jeu : La roue de la fortune.

19.50 Divertissement : Pas folles, les bêtes !

Pas folies, les bêtes !

19.55 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tepis vert et Météo.
20.45 Variétés : Sacrée soirée.
Spécial Cirque de Moscou sur glace.

22.35 Documentaire :
De Gaulla et l'OAS, De Pierra Abramovici. 1. L'Algèrie, c'est la France.

23.40 Météo et Bourse.

#### A 2

13.00 Journal et Météo. 13.40 Téléfilm : Deux amies d'enfance. De Nina Compenez (1~ partie). 15.15 Documentaire :

La planète des animaux Chasseur de plaine. 16.20 Série : Zorro. 16.45 Série : Fleur bleue.

17.45 Magazine : Giga. 18.50 Feuilleton : Un château au soleil

18.50 Fetnieron : Un chareau au solen (3º épisode, rediff.).
19.45 Le peut prince.
Le roman d'Amoine de Seint-Exupéry reconté par Richard Bohringer.
20.00 Journal et Météo.
20.45 Téléfilm : Fentôme sur l'oreiller. De Pierre Mondy.

22.20 Megazine: Etoiles.
De Frédéric Mitterrand. Winston Churchill.

23.50 Journal et Météo.

#### FR.3

14.00 Documentaire: Les routes du rythme. De Howard Draich et Eugène Rosow (1\* partie).

15.00 Cinéma : L'étoile du Sud. 
Film franco-britannique de Sidney Hayers

1968). 16.45 Dessin animé. 16.50 Jeu : L'œuf de Colomb. 17.30 Dessin animé. 17.40 Série :

17.40 Serie:

Pas de répit sur planète Terre.

De Walt Disney. Toucher les étoiles.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

Animé par Julien Lepers.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

20.10 Jeux : La classe. 20.40 Magazine:

La marche du siècla.
Les prisons : les barreaux de l'angoisse.
Reportage : Bruits de taule, de Michel Toutain : Invités : Cherle Bauer (Frectures
d'une vie), Bruno Grevier, psychiatra,
Mireille Imper-Quarreta, sous-d'escleur de
l'administration des parties. Demoires l'administration péntentiaire, Dominique Papon, journaliste, Gérard Perraudin, direc-teur du centre pénitentiaire de Clairvaux-sur-Aube, Roger Salomé, détenu.

22.20 Journal. 22.40 Megazine : Faut pas rêver.
Pologne : Couleur embre ; Allemagne ;
Baden-Baden le refuge ; Finlande : L'or

23.35 Concert : Adamo au Casino de Paris 0.40 Musique : Carnet de notes.

#### CANAL PLUS

15.05 Documentaire : Les allumés... L'homme aux lions. 15.35 Téléfilm :

0.05 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

#### LA SEPT

14.45 Magazine : M

15.45 Documentains: Forest of bliss, De Robert Gardner.

17.10 Cinéma d'animation : Images.

17.15 Cînêma : Fîtzcarraldo. ###
Film allemand de Werner Herzog (1982). 19.55 Chronique : Le dessous des cartes. 20.00 Série : Un siècle de chansons (2). De Claude Fléouter.

21.00 Documentaire :

Hommege à Segundo de Chomon. De Juan-Gebriel Thamas.

22.30 Chronique : Le dessous des cartes. 22\_35 Documentaire : Imege par image (M le maudit). De Rajen Jagensthen, Mari-icko Suzuki, Jean Douchet.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la raison. Offenbech. 4. Le passage des princes.

20.30 Tire ta langue.
Fragments d'une sémantique amoureus 21.30 Communauté des radios publiques

de langue française.
22.40 Lea nuits magnétiques.
En bien, densons maitement l

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Eros noir.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 8 septembre lors des Semaines musicales d'Ascona): La flûte anchantés, ouverture en mi bémoi majeur k 620, de Mozart; Concerto pour plano et orchestre en sol mineur op. 33, de Dvorak; Taras Bulbe, repsodie pour orchestre, de Jenacek, par l'Orchestre philitermonique tchèque, dir. Jiri Belohlavek; sol.: Garrick Ohlsson, piano.

23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNOCK COJEAN

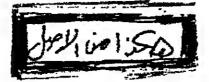
LE PLAISIR DE SORTIR, MODE D'EMPLOI

Le Monde

**CHAQUE MERCREDI** (NUMÉRO DATÉ JEUDI) Le Monde

 $w_{I_{12}}$ 

1 h



# LEGION D'HONNEUR | CARNET DU Monde

### Charles Trenet, Pierre Arpaillange Edith Cresson... ou les promus de l'an neuf

Parmi les personnalités promues au plus haut grade de la Légion d'honneur, cuvée nouvel an 1991, figurent MM. Bernard Chenot, vice-président hoooraire du Conseil d'Etat (grand-croix), Pierre Arpaillange, aocieo garde des secaux, Pierre Lefranc, vice-président de l'Institut Charles de Gaulle et Paul Legatte, le médiateur, tous et Paul Legatte, le médiateur, tous trois promus grand officier.

Sont également à l'honneur, comme commandenr: l'ancien résistaot M. Maurice Kriegel-Valri-mont, M= Yvette Chassagne, prémont, Mac Yvette Chassagne, pré-sidente de la préventioo routière, M. René Rémood, présideot de la fondation nationale des sciences politiques, M. Théo Braun, ancien ministre délégué chargé des per-sonnes âgées, M. Fracillos à VEI-sciences SOUVE ancien crassillos à VEI-sciences souvre, ancien conseiller à l'Elysée, aiosi que l'écrivain M. Hervé Bazio et le flûtiste M. Jean-Pierre

Ont été nommés officier : M. Charles Trenet, M. Jean-Christophe Averty, l'écrivain M. Pierre Boulle, le compositeur M. Iannis Xcoakis, la photographe M. Gisèlc Freuod, l'évêque de Nancy et de Toul, Mgr Jean Beroard, le directeur ceotral des polices urbaines, M. Robert Brous-sard, et M. Elianc Victor, journaliste.

Sont faits chevalier : M= Edith Cressoo (ao titre du mioistère de l'intérieur), le délégué aux rapatriés, M. Maurice Beoassayag, Mª Lydie Dupuy, aocico député du Gers et belle-mère de M. Jean-Christophe Mitterrand, M. Jacques Fournet, directeur de la DST. l'avocat, Me Jean-Jacques de Félice, l'historieo, M. Fraoçois Bédarida, le directeor des pro-grammes de la Sept, M. André Harris, M. Charles Lambroschini, journaliste au Figaro, M. Albert Ducrocq, journaliste à Europe I. Mª Anette Bénéteau, PDG des chantiers navals, les anciens champlons sportifs Mar Maryvonoc

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principeux associés de la société :

Société civile « Les réducteurs du Monde »,

« Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lectours du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. André Fontaine, gérant.

12. r. M.-Guesbourg 94852 IVRY Codex

et publication, nº 57 347 ISSN :0395-2037

TARIF

3 mais

6 mois ...

ion paritaire des journais

ropieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

la comédience Suzy Delair, le musicien Michel Portal et notre collaborateur Jacques Lonchampt.

### **ECHECS**



NEW-YORK-LYON 1990

DU MONDE :

CHAMPIONNAT

Blancs : KASPAROV Noirs: KARPOV Vinut-contrième partie Partie anglaise Cf6 19. Ch3

2, 04 . 66	20.03
	21. bsq5 (105) dsq5 (108)
	22. s4 - b4
	23: #(116) #(119)
	24. dags (117) bass (123)
1 14 (1t) d6 (191	
4, Fb2 (18) Fb7 (31)	
9, 23 (27) (5 (38)	27. Cast (123) Ca7 (127)
10. Fg2 (28) CM7 (49)	28. Cc5 (130) Cc5 (128)
11.80 - Tes	29, Cx47 Fx47
12 43 (47) T48 (57)	30. Te3 (132) Da5 (138)
13 64 (64) m6 [61)	31, Ta3 Fa4
14. D63 (78) . 16 (74)	32. Dél (135) . Des (140)
	33. Fel (137) C66 (145)
16. TFc1 (32) F=8 (80)	34. T&3 Cc5
17. D41 (85) DET (92)	35. FE3 D&6 (146)
18. cxh5 axb5	36. Txn4 (138) Nulle

Les chiffnes entre autenthèses représentent, en minutes, le temps total de réflection de chaque joueur depuis le début de la partie.

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVBY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Le Monde

André Fontaine, présidem Françoise Huguet, directeur général bilippe Dupais, directeur commercial

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

directeur du développe

- Olga BOTCO Michel TREBITSCH

<u>Décès</u> M= Anne-Marie Lawrie et Marella M= Ellen d'Estainville

M. KIM D'ESTAINVILLE.

survenu à Paris te 28 décembre 1990 à

Les absèques auront lieu le jeudi 3 janvier 1991 à 14 h 30 à la basilique Sainte-Clotilde, Paris-7-.

Ni fleurs ni couronnes.

- M. et M= Alain Després. M. et M= Michel Payaut, Ainsi que ses perits-enfants.

survenu te 30 décembre 1990, à l'âge

- M= Christiane Gadréaud

de soixante-cinq ans.

et Sophic Laurence.

M. et M. Michel Gaillard et leurs enfants.

M. et M. Lue Thiel

ont la tristesse de faire port du décès de

Karl-Houri GAILLARD, photographe,

survenu le 18 décembre 1990.

La Deymière, 04190 Les Mées.

- M~ L Charles Levy. M. et M= Philippe J. David, ses enfants, Frédéric David,

son petit-fils

Et toute la famille, ont la grande douleur de faire part du décès de

L. Charles LEVY,

le 30 décembre 1990, dans sa quatreingt-sixième année.

Les obelimes airont lieu le mercred

Z janvier, à 13 h 30, eimetière Mont parnasse, 3, boulevard Edgar-Quines (porte principale), où l'on se réunira.

9. rue Brézin, 75014 Paris. 15, rue Théodore-de-Banville, 75017 Paris.

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71 - M= Christine Méaulle, Télex MONDPUB 206 136 F Télétas: 45-53-04-70. - Societé féfale du journal le Monde et Régie Presse SA. son épouse, Nicolas et Thomas,

ses enfants. M. et M= Maurice Méaulle, M. et M= Michel Parsy,

31. rue Thiers, 27300 Bernay.

ses enlants. Ses petits-enfants.

cs parents et beaux-parents, M. et M= Patrick Méaulle, M. et M= Bernard Méaulle et leurs enfants, ses frères, beaux-frères, belles-sœurs, cousins, cousines, parents, ont la grande douleur de faire part de

décédé accidentellement le 26 décem-

ML Guy Vincent et M=,

M. et Ma André Mucchielli.

survenu le 25 décembre 1990, à l'âge

M. Hercule MUCCHIELLI.

Les obsèques religieuses et l'inhuma-

tion ont eu lieu le 28 décembre, à Chi-

bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien rouloir nous com-

née Jacqueline Mucchieili,

de quatre-vingt-sept ans, de

soni (Corse), dans l'intimità

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33. M. Philippe MÉAULLE,

sez 36-16 - Tapez LEMONDE ou 38-16 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Td.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-RELGIQUE LUXEMBOURG AUTRES PAYS Voie surmaie-CEE FRANCE 799 F 400 F 572 F 1 123 F 1 560 F 780 F 2 086 F 1 400 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonués sont invités à formuler leur démande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

### BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🛭		1 an [
Nom :	Prénom:	
Adresse:	_ Code postal :	·

ont la tristesse de faire part du décès

général de division PERROTAT,

meral de división PERRO II mmandeur de la Légion d'hona croix de guerre 1939-1945, troix de la valeur militaire, ancien inspecteur de l'artilleric

Les obséques auront lieu te vendredi 4 janvier 1991, à 8 h 30, en la chapelle du Val-de-Grâce.

Françoise

e En revenant à Théotime, nous avons marché côte à côte, sans nous

regarder une seule fois. Françoise respiroit la bonhaur, et

de la voir ainsi je me sentais heureux, parce qu'elle était grande, belle, et qu'elle marchait près de moi, avec

Erratum anniversaire

Le le janvier 1987, nous a quittés

« L'amour transcende les blessures

Jean BARTOLI.

(Le Monde daté Je janvier.)

Soutenances de thèses

Remerciements

Ni flours ni couronnes

Le Mas Théotime, Henri Bosco.

Nous n'oublinns pas.

- M™ Leon Perrotat, M. et M™ Louis Mer, Naissances ses enfants et petits-enfants, M. et M. Audibert, Les familles Perruint, Trachet,

à Paris, le 29 décembre 1990.

Ducrey-Giardano, Francesco et Raffaella, ont la douleur de faire part du décès de

Des dons pouvent être adressés à ARCAT SIDA, 57, rue Saint-Louis-en-rlie, 75004 Paris.

nt le chagrin de faire part du décès de

M. Max DESPRÉS,

Les obsèques anront lieu en l'église Saint-Vincent des Baux-de-Provence, le jeudi 3 janvier 1991, à 10 h 30.

sa mère, M. Roger Gaillard,

- Université Paris-Itl (Sorbonne nouvelle), le lundi 14 janvier, à 8 h 30, safle Bourjac. M. Lionel Ifrah : « La son perc.

M= Elisabeth Gaillard,
nee Diafouka.

M= Mario-Christine Gaillard,
M. Mathias Gaillard. restauration d'Israel dans la pensée anglaise (1596-1667) ».

- Université Paris-V (René-Descartes, sciences humaines Sorbonne), le londi 14 janvier, à 14 heures, salle 224, galerie Claude-Bernard. M. Jean Nzhio Engono: « L'image de la fête chez les Fang du Sud-Cameroun ».

- Université Paris-V (René-Descarres, sciences humaines Sorbonne), le mardi 15 janvier, à 14 heures, saile 224, galerie Claudo-Bernard. Me Faw-ziyya Mohamed Rashid Atmajid : parents et des enseignants du primalre au royaume d'Arabie saoudite ».

- Université Paris-V (René-Des-cartes, sciences humaines Sorbonne), le vendredi 18 janvier, à 9 heures, au foyer des professeurs. M. René Gouel-lain: « Les pêches maritimes en France

(1918-1945) ».

- Université Paris-I (Panthéon-Sorto heures, salle 113, galerie J.-B. Dumas. M. James Cohen: « Légi-limité et culonialisme. Puerto Rico et les Etats-Unis de 1898 au présent ».

- Université Paris-V (René-Descartes, sciences humaines Sorbonne), le vendredi 18 janvier, à 10 heures, centre Henri-Piéran, salle 106. Mes Calente Charlois : « Union et séparation : la construction de l'identité ».

 Université Paris-IV (Sorbonne), le vendredi 18 janvier, à 13 heures, saîle des Actes. M. Jean-Claude Larrat : « André Malraux, théoricien de la tittérature. Des « origines de la poésie

rature. Des « origines de la poésie cubiste » aux voix du sitence (1920-1951) ».

– Université Paris-t [Panthéon-Sorbonne), le vendredi 18 janvier, à 14 heures, salle 113, galerie J.-8. Dumas. M. Aline Durand : « Paysages, terroirs et peuplement dans tes campagnes du Bas-tanguedoc (X-XII- siècle).

- Le samedi 19 janvier, à 9 houres salle 221, 2, rue de Lille, Paris-7. M= Agnès Elthes: « Théâtre et musique dans les tragédies de Racine ».

#### **CARNET DU MONDE**

40-65-29-94 ou 40-65-29-98 Les evis peuvent être insérés LE JOUR MEME elle nous perviennent avant 9 h

La cérémonie religieuse a cu lieu dans l'intimité familiale le samedi 29 décembre, en l'église de Bénervilleau elège du journel, 15, rue Faiguière, 75018 Paris r-Mer (Calvados), sa paroisse. Télex : 208 806 F 5. Lais-de-Mer, -Bénerville 14910 Blonville-sur-Mer. Télécopieur : 45-55-77-13 Terff de la Igne H.T.

Abonnés et ectionneires ...... 80 F Communications diverses ..... 95 F

Les lignes en capitales graces sont fecturées sur la base de claux lignes. Le docteur Michel Mucchielli et M-Ses arrière-petits-enfants, ont la dealeur de faire part du décès.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11

### Le Monde • Mercredi 2 janvier 1991 9 COMMUNICATION

La difficile réattribution des fréquences FM

### Radio-Zinzine préfère Aix aux alpages

« libertaire » Longo Maï à Forcalquiar (Alpes-de-Haute-Provence), Radio-Zinzine, qui émet dapuis juin 1981, comptait s'étendre, dans les deux ans, sur l'ensembla da la région Provence-Alpea-Côte d'Azur, dont ella couvre, déjà, en partie, quatre départements aur six. Or la CSA a l'intantion de lui aupprimer ses fréquences d'Apt (Vaucluse), de Draguignan (Var) at, surtout, d'Aix-en-Provence (Bouchas-du-Rhône), ce qui ráduirait son audienca potentiella de 450 000 à 150 000 habitants.

#### MARSEILLE

de notre correspondant régional

En novembre, M. Roland Faure, I'un des neuf « sages » du CSA, nvait expliqué que Radio-Zinzine devrait quitter Aix - où elle est présente depuis deux ans - en raison de la saturation de l'espace hertzien. Avec, en compensation, une amélioration de sa couverture dans sa zone « oaturelle » des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haule-Provence. Réaction indi-gnée du président de Radio-Zin-zine, M. Alex Robin: « Nous n'avons que foire d'une meilleure ecoute sur quelques alpages de plus et autres neiges éternelles. On veut, en réalité, fovoriser les gronds groupes notionaux, qui se toillent la part du lien avec cent vingt et une fréquences sur deux cent vingt-cinq contre, seulement, cinquante-huit

trente-deux pour lo zone de moit-

Selon l'un des cinq membres du comité technique radiophonique de Marseille, M. Georges Cayla, il était, en fait, nécessaire de mettre fin à la pagaille régnant sur la bande FM régionale. A Aix en par-ticulier, treize radios – dont cinq du cru – remplaceront les vingt et une qui se brouillaient mutucliement auparavant. En l'occurrence, Radio-Zinzine disposerait de sept fréquences, mais ferait place, à Aix, à une autre radio associative, Radio-Beurs entrant dans le nouveau dispositif des stations locales de la communauté musulmane ou immigrée (le Monde du 17 novem-bre). « Nous ovons tenu compte, précise à ce propos M. Cayla, du plurolisme des programmes et des cibles de clientèle.»

Les responsables de Radio-Zinzine mettent en causc les eboix « politiques » du CSA visant à éliminer « une radio de gauche, écolo et tiers-mondiste qui déronge le pouvoir socialiste comme d'ailleurs tous les pouvoirs établis ». A moins que l'on n'ait voulu «freiner» une organisation dont la traosparence financière et les objectifs idéologiques ont toujours soulcvé beaucoup de questions... Radio-Zinzinc bénéficie de nombreux soutiens soixante-quinze députés européens, deux cents élus du Sud-Est de tous bords, sauf de l'extrême droite, une pétition de cinq mille signatures. Les responsables de la radio se disent prêts, enfin, s'il le faut, à

**GUY PORTE** 

#### Recentrant ses ambitions sur le câble

### MCM-Euromusique baisse le ton

du 4 décembre), la chaîne musicale MCM-Euromusique va reviser ses ambitions à la baisse des le la janvicr. La chaîne continuera sa diffusion hertzienne sur les ondes de Télé-Monte-Carlo, Télé-Toulouse ou Télé-Lyoo-Métropole, ainsi que sur les satellites TDF1 et TDF2. Mais son programme sera d'abord destiné aux réseaux câblés, notamment ccux de ses deux principaux actionnaires. Générale des eaux et Caisse des dépôts. Les autres actionnaires de la chaîne - éditeurs

N'ayant pas oblenu du CSA la de musique ou radios musicales fréquence de télévision hertzienne comme NRJ et RMC-Nostalgie sur Paris qu'elle espérait (le Monde déplorent ce changement de cap, qui diminuera les budgets disponibles pour la création de clips. Ils pourraient en conséquence réduire leur participation dans la chaîne. En revaoche, la Lyoonaise des caux, opérateur du câble parisico et actionnaire de M6, pourrait entrer dans le capital d'Euromusique. Le renoncement à une fréquence hertzienne sur Paris. aujourd'bui accepté par Euromusique, était en effet la condition posée par la Lyonnaise des caux.

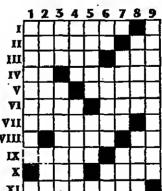
D Le groupe Hersant prend 35 % du Journal de l'Ile de la Réunion. -Le groupe France-Antilles, dirigé par M. Philippe Hersant, vient d'acquérir 35 % de la société qui édite le JIR, le Journal de l'Ile de lo Réunion, le plus ancien quotidien du département d'outre-mer. Déjà présent en Calédonie et à Tahiti avec la société Pacifique-Presac-Communication presidee par M. Henri Morny, le groupe consolide ainsi son réseau de presse dans la région, et son mail-lage des DOM-TOM entamé aux Antilles et en Guyane.

D Canal J o'a pas commencé à émettre. - La chaîne de télévision

hertzienne payante pour enfanta Canal J n'a pas commencé à émettre mardi la janvier, faute d'un accord financier avec Télédiffusion de France pour la location d'émetteurs dans 17 villes et sur les satellites TDF 1-TDF 2 . Après un premicr report (le Monde daté 16-17 décembre), le CSA avait fixé le le janvier comme date limite de démarrage. La chaîne est dooc menacée de perdre son autorisation, accordée en juillet dernier. Elle devrait alors se contenter d'une diffusion sur les réseaux cáblés, et réduire coosidérablement ses ambitions en matière de pro-

#### **MOTS CROISÉS**

PROBLÈME Nº 5425



HORIZONTALEMENT

Oblige à reprendre la combat. -Va au a bidat ». Articla. - III. II n'est pas rare cu'il prenne une veate, Est dans la vant. - IV. Sur la plus haute marche du podium. Sac à vider. - V. Causa de troubles. A mettre sur nos tablattes. - VI. Ne manquait pas de souffla. Est en terre normande. -VII. Le grand monde. - VIII. A beaucoup représenté. « Part » de mysière. - IX. Sert amplement. Mont grec. -X. Il y a beaucoup à lui faire savoir.

N'onironi pas dans le détail. - XI. Fait rairouver ce que l'an avait perdu.

VERTICALEMENT

 Pour eux, on ne peut pas dira qu'il n'y a den à gratter. – 2. Una bella qui fait rêver bian des hommes. Employéa pour étandre. - 3. Partia d'une chape. Qui n'a plus rien à remporter. - 4. Moyens da travailler le sol. Faira son trou. - 5. Pierra ou Paul. Longua duréa. - 6. Pour celui qui a du travail sur la planche. Devant lui, cartains ne machant paa laurs mots. En voilà des façons I - 7. Mis en rond. S'habitua au flux et au reflux. B. De l'eau. Lieu de plaisirs. - 9.

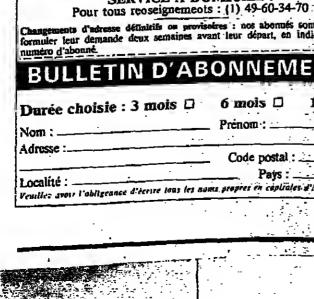
Solution du problème nº 5424 Horizontalement

·1. Croupiers. - IL Ouvrabla. - IIL Agrions. - IV. Mita; Site. - V. Erine; Gin. - VI. Octane. - VII. Tène ; Carf. - VIII. Ain ; Aira. - IX. Idéale ; S.A. -X. Réel ; Ru. - XI. Er ; Egéria.

Verticalement

1. Commantaire. - 2. Ru ; ir ; Eider. - 3. Ovationnée. - 4. Urgance ; Ale. - 5. Par ; Ei ; Al. - 6. Ibis ; Aciéré. -Eloignar ; Ur. - 8. Rantières. -

> **GUY BROUTY**



#### Baisse du trafic de Rotterdam de 1,5 % en 1990

Le transbordement de marchandiees au port de Rotterdem - le premier port du monde - a régraseé de 1.5 % an 1990 par rapport à 1989 pour s'établir à 288,1 millione de tonnes, selon les chiffree provisoires ennoncés le lundi 31 décembre par les eutorités portuairee, M. Smit, l'échevin de Rotterdem chargé des affeires portuaires, e précieé dane son discours de la saint Sylvestra que cette régression est due à le baisse du cours du doller, eux prix élevés du pétrola, eux économies britannique et américaine affaiblies et à la légère régreseion des

Le trefic du pétrole brut à l'importetion, en perticulier, e régressé de 1,2 % et est estimé à 88 millions de tonnes. La crise du Golfe e joué un rôle, male l'embargo à l'égard du Kowett et de l'Irak a été compensé par d'autres pays producteurs de pétrole, e

FMI

#### La nouvelle composition des DTS

Le Fonds monétaire international a annoncé lundi 31 décembre 1990 la nouvelle composition des droits de tiraga spéciaux (DTS), qui reflète le polds respectif des cinq principales monnaies figurant dans ce panier de référence. Cette révision du DTS, qui intervient en principe tous les cinq ans, attribue les montants suivants à chacune de ces cinq devises : 0,572 0,453 deutschemark (21 %), 31.8 yens (17 %), 0,80 franc francais (11 %) et 0,0812 livre sterling (11 %). Pendant la période précédente (1986-90)), le DTS était composé comme suit : 0,452 doller (42 %), 0,527 DM (19 %), 33,4 yens (15 %), 1,02 frenc françeis (12 %) et 0,0893 livre sterling

#### PRIX

#### 7 650 % d'inflation au Pérou en 1990

Avec une haueee de 23.7 % en décembre, l'inflation au Pérou a etteint 7 650 % en 1990, e annoncé officiellement lundi 31 décembre l'Institut netional de la eletistique (INE). La publication spécialisée privée Cuanto avait estimé un peu plus tôt à 26.5 % la heusse de l'indice des prix de détail en décembre, soit un chiffre record de 10 327 % pour 1990. Le taux d'infletion eveit atteint 2 775 % en 1989, selon les chiffres officiels.

13 Les pompistes contre les cartes bancaires. - Après les chèques de plus de 100 francs trop risqués à leur gout, les pompistes menacent maintenant de boycotter, à partir du 3t janvier, les cartes bancaires tron coûteuses. En attendant un assouplis sement de la position des banques, le Syndicat national des détaillants de carburant (SNDC) suggère à ses adhérents, à partir du 2 janvier, de refuser le paiement par carte au-des sous de 200 francs. « seuil de remabi-lité du au minimum de 1,20 franc paye . par facture. D'autre part, i entend répercuter sur le prix de vente du carburant les frais des cartes bancaires è raison d'un cen-

Mardi 1- janvier En raison des fêres,

#### INDUSTRIE

Un an après avoir décidé de créer une filiale commune

### Sabena, British Airways et KLM mettent fin à leur association

Dans un communiqué commun publié, le lundi 31 décembre, à Bruxelles, les compagnies eértennes Sebena (Belgique), British Airways (Royaume-Uni) et KLM (Pays-Bas) ont annoncé la fin de leur association au sein d'une filiala commune, Sebene World Airlines (SWA).

AMSTERDAM

de notre correspondant

Cette elliance devait permettre aux trois partenaires de tisser d'ici à 1995 une toile d'araignée reliant la capitale belge à soixante-quinze aéroports européens d'importance moyenne. En réalité, il s'agissait pour Sabena de trouver des fonds destinés à la rénovation de sa flotte et, pour ses deux partenaires, d'ob-tenir des droits de trafie au départ de l'aéroport de Bruxelles.

Scion le porte-perole de KLM, M. Nico Harmsen, c'est d'« un commun occord » que les trois compa-gnics aériennes ont décidé de reprendre leur liberté. Mais les conséquences financières de ce divorce par consentement mutuel seront supportées par la seule Sabena, qui remboursera, « dans les donze mois», les capitaux débloques par British Airways et KLM pour l'achat de leurs partielpations dans SWA (20 % chacune). Le transporvement payé que la moitié de ses parts, d'une valeur de 107 millions de florins (321 millions de francs) recevra ainsi 53,5 millions de florins (160,5 millions de francs).

Nouée le 13 décembre 1989, l'al-liance Sabena-Britisb Airways-KLM était entrée en vigueur le le janvier 1990. En réalité, il ne s'agissait que de fiançailles, les partenaires s'étant accordé jusqu'an 31 décembre 1990 pour confirmer leur union on y renoncer. D'après M. Harmsen, ils ont préfèré la séparation au mariage ont préfèré la séparation au mariage en raison d'« une conjonction de fac-teurs dont aucun n'a été plus déter-minant que les autres ».

#### Ne pas prendre de risques

Premier facteur : « Les transpor-teurs oériens ont offronté, cette des vents contraires et ont perdu beaucoup d'argent.» Nom-breuses, en effet, sont les compa-gnies dont les comptes sont devenus déficitaires, et pas seulement pour des raisons de flambée des cours du pétrole. Cette conjoncture délicate e incité les directions à réviser leurs plans de dévelopmement dans le sens plans de développement dans le sens d'une plus grande prudence.

Deuxième facteur : conformément à le décision du gouvernement belge, le capital de la Sabene sera restructuré. Selon KLM, cette recastratégie». Le flou entourant l'ave-nir de la compagnie belge a été un argument décisif pour la compagnie néerlandaise, comme l'e expliqué à la télévision son président, M. Jan

de Soet. Dernier facteur : la Commission de Bruxelles n'avait pas levé, evant la date fatidique de 31 décembre, les objections formulées en juin der-nier par le commissaire à la concur-rence M. Leon Brittan, à l'encontre d'un accord tripartite menaçant, selon lui, la tibre concurrence dans l'espace aérien européen en voie de libéralisation.

En somme, les éléments se sont conjugués pour rendre cette alliance trop aléatoire. Or, la KLM - pour ne parler que d'elle - n'e plus les moyens de prendre de risques. Elle s'apprête à clore, le 31 mars prochain, l'exercice en cours sur un déficit de plusieurs dizaines de millions de florins, et elle e engagé un plan de réduction de ses coûts (le Monde du 16 octobre).

L'échec de Sabena World Airways pourrait présenter un bon côté pour KLM : les autorités européennes, qui, depuis 1988, étudient d'un œd critique sa participation dens la petite compagnie néerlandaise Tran-savia (40 %), pourraient assouplir

CHRISTIAN CHARTIER

#### DISTRIBUTION

Les magasins Score rachetés par les Sucreries de Bourbon

#### Importantes restructurations dans le commerce réunionnais

grande distribution de la Réunion : le groupe Sucreries de Bourbon vient de se porter acquéreur de la Société d'exploitation des magasins Score, une chaîne locale filiale de le SCOA - qui contrôle douze supermarchés et hypermarchés, avec un chiffre d'effaires dépassant 1,5 milliard de francs, pour un résultat net de plus de 12 millions de francs en 1989.

SAINT-DENIS DE LA REUNION de notre correspondant

Présent sur l'île de la Réunion depuis une quinzaine d'années, les magasins Score – filiale de la SCOA ont révolutionné la distribution lans le département. D'emblée, la tèle populaire des quartiers. L'un de ses hypermarchés les mieux achalandes se trouve en plein cour de la cité Michel-Debré, au Chaudron, ban-lieue est de Saint-Denis. Pari audacieux pour l'époque : le petit comnicree, tenu essentiellement par des Réunionnais d'origine chinoise, était très florissant et s'attachait ses clients grace à un système de «carnet» sur lequel étaient notés tous les achats, soldés à la fin du mois au moment

#### Changement des modes de consommation

Mais, très vite, les Réunionneis s ques et an paiement au comptant. Le changement des modes de consommation Iliè notamment au désencia-vement de l'île et à la présence d'un plus grand nombre de métropoli-tains) a permis à la distribution de se structurer sur le même schéma que celle de l'Hexagone même si, aujour-d'hui encore, des moyennes surfaces continuent de pratiquer le système du «carnet» – sous une forme plus

Longtemps en tête dans la distri-bution locale, les magasins Score ont depais fait des émules. Ainsi, au

Mercredi 2 janvier

M. Jean-Louis Noisiez, PDG de la société de nettoyage GDF.

auprès des centrales métropolitaines et le groupe qu'ils ont créé - le groupe Cadre - est aujourd'hui en seconde position sur le marché de la distribution reunionnaise realisant un chiffre d'effaires très voisio de celui de Score. En 1987, l'enseigne Euromarché a fait également son apparition sur l'île (à proximité de l'aéroport joternational de Gillot, à sortie de Saint-Denis), à l'initiative commune du groupe antillais Heyot et des Etablissements Caillé, concessionnaires locaux de Peugeot. Le consortium antillo-réunionnais se serait également porté acheteur de la SEM-Score, mais l'affaire ne s'est pas

Dans cette opération de rachat de la filiale de la SCOA, les Sucreries de Bourbon ont bénéficié de l'appui du

fond dans le petits commerçants se sont fédérés, groupe Primistères SA qui vient de la distribution, Reynoird. « Grace d ce soutien, soulienc M. Jacques de Châteauvieux, PDG des Sucreries de Bourbon, nous disposons à présent outre-mer d'une puissance d'achai intéressante pour obtenir de meilleures conditions auprès des grandes centrales. Les répercussions au niveau des prix au détail seront évidentes.»

L'arrivée d'un industriel sucrier dans la distribution réunionnaise, qui suit de quelques années celle du concessionnaire Peugeot, marque un net retour co force dans le commerce des anciennes grandes familles bour-geoises de La Réunion. Et cette mutation est bien sûr observée de près par les professionnels de la dis-tribution qui sont encore en grande

#### CONJONCTURE

Modération des services, baisse de l'énergie

¿laire dans les

#### Les prix de détail ont diminué de 0,2 % en novembre

VARIATIONS (on F) AU COURS.

. '		VARIATIONS (or F) AU CUURS			
· · ·		des 12 dermars mass (nov. 30 nov. 89)	des 6 dernieus mois nov. 90 ntal 90)	des 8 dermers mols (nov. 90 soft 90)	da decaies mois (nov. 90 oct. 90)
•	ENSEMBLE	+. 3,6	+ 20	+ 0,2	- 02
•	ALIMENTATION  Roulangerie philiserie  Autres produits à lune de cinémies  Viandes de bouckerie  Viandes de porc et characterie	+ \$1 + \$4 + \$4 + \$4 + \$4		+ 8,5 + 1,2 + 8,3 + 0,1 - 6,3	+ 0.2 + 0.2 + 0.2 + 0.1 - 0.2
	Veinilles, lapins, giblers. Autres produits contenant de la viande	+ 23 + 25 + 25	+ 15 + 13 + 13	+ 2,6 + 0,7 + 0,9	+ 0,5 + 0,2 + 0,5
	Laits et fromages (Bode) Semres et corps gras Légumes	+ 1,6 + 1,4 + 1,2 + 9,0	- 03 + 13 + 05 + 25	- 8,7 + 0,2 + 1,0	- 0,1 - 0,2 + 0,1 + 0,4
	Preiés Sucres et produits à base de sucre Produits aliasendaires divers Boissuns sicoolisées	+ 8.8 + 0.7 + 2.2 + 6.3	+ 35 + 65 + 64 + 22	+ 13 + 66 - 41 + 10	- 8,1 + 9,4 - 0,1 + 0,4
	Cares, thes, inflations. Autres boluous san alcoolisées	- 10.4 + 2,6	+ 1,0	+ 0,4	+ 0,1
ı)	PRODUITS MANUFACTURÉS.  Hubilisment et articles textiles.  Vélenaents de deurs, hommes et jounes gene	+ \$4	+ 21	+ 13	- 0,5 + 0,3 -+ 0,5
	Vètements de desses, femmes et jeusen filles Vètements de desses enfants	+ 2.5	+ 14	+ 12	+ 0,2 + 0,6
:	Lingerie, bouneterie hommes et Jenson gem., Lingerie, honneterie femmes et Jessen filles Lingerie, honneterie enfants Vêtements de travall et sport Accessives de vêtements	+ 15	+ 22 + 25 + 33 + 96 + 28	+ 13 + 13 + 13 + 13 + 13 + 13	+ 0,8 + 0,8 + 0,8 + 0,5 + 0,5
٠	Articles chanceants Tissus, file, mercerie Linge de maison et terilles d'amenblement.	+ 41	+ 2.0 + 2.3 - 2,1	122	+ 8,4
2)	Autres produits manufacturés	+ 33 + 36 + 12 + 01	+ 25 + 12 - 03 - 01	+ 1,0 + 0,6 + 0,5 + 0,1	- 6.8 + 0.2 + 0.2 + 0.0
	Potits apparella meangers électriques  Articles de ménage  Riccinéré, quincullierie	+ 1,1 + 3,6 + 3,6	+ 15	+ 0.4 + 1.4 + 0.8	+ 0.0 + 8.1 - 0,2
	Savois de mésage et produits d'entretien Articles de tolicite et de sobis Véhicules Automobiles	+ 25 + 86 + 86 + 84	+ 0.0 - 0.5 - 0.8	+ 6,7 + 0,4 - 1,9 - 2,1	+ 8,2 + 8,2 + 9,0 + 0,0
	Articles de papeterie Livras et journaix Photo, optique non médicale Articles électronomotiques	+ 41 + 38 - 0,2 - 3,1	+ 16	+ 1.4 + 8.6 - 9.8 - 0.5	+ 0,6 + 0,2 - 0,4 - 0,2
•	Antres articles de loistre Combestibles, énergie Essences	+ 2,7 + 3,0 + 9,9	+ 1.4 + 3.5 + 10,1	+ 6,6 + 4,3 + 3,6	+ 0,2 - 2,9 - 5,1
•	Tabacs Acticles direcs SERVICES	+ 41 + 41	+ 0.0 - 0.1 + 1.9	+ 0,0	+ 61 + 01 + 00
	Loyers Loyers Réparation et entretien du jogenest	‡ <b>35</b> u	7-4120	+ 1,3	+ 0.0
	et des appareils minagers Ressenciage, blanchissage, nettoyage Leintorerie	+ 50	+ 25	+ 2.1	+ 0,1
	Soins personnels (1). Services de santé Transports publics. Services d'esiliantion	+ 5,5 + 6,4 + 3,9	+ 27 + 02 + 22	+ 61	+ 0.4 - 0.1 + 0.5
•	des rébicules privés (2) Postes et Léfécommunications	+ 5,8 - 0,4 + 6,1	+ 26 + 0.0 + 3.8	+ 1,1	+ 0,3 + 0,0 + 1,0
٠.	Spectacies Bôbele, restaurents, cantines Consummations dans les catifs Services de vacancia, aport, camping	+ 5,2 + 5,2 + 6,4 + 6,8	+ 3.1 + 2.5 + 2.6 + 3.6	+ 2,6 + 1,3 + 1,4 + 0,9	+ 0,5 + 0,2 + 0,2 + 0,2
_	Services divers (3)  L'iodice des arix de détail de l'INSER, calculé	+ 41	+ 1.9	+ 1,0	+ 0,2

AUX DIJOUX

#### **FINANCES**

Pour alleger son endettement

#### La SGB réorganise ses participations

La Société générale de Belgique (SGB) a annoncé lundi 31 décembre une série d'opérations financières qui lui permettront de réduire son endettement de 17 milliards de francs belges (environ 3 milliards de francs) et de renforcer ses liens avec la CNP, le groupe de M. Albert Frére, qui détiendra désormais 2.7 % de son capital. Le dividende ne sera pas influencé par La SGB a d'abord abaissé à 1,3 %

sa participation dans la CGE (Com-pagnic générale d'électricité) – deve-nue au t-janvier Alcatel-Alsthom – en vendant en Bourse en novembre et décembre 1,6 % du capital qu'elle possédait. Elle a également cédé ses 2,5 % dans la Royale belge à un acheteur non précisé et ses 10,26 % dans Assubel-Vie aux actionnaires majoritains de cette compagnie. En majoritaires de cette compagnie. En outre, elle confirme la cession de l'essentiel de sa participation dans le numéro un du BTP belge CFE au français Dumez 19 %, ce qoi réduit sa participation à 1,5 %). Enfin, la SG8 a reclassé l'intégralité de sa participation (54.4 %) dans Sibeka (une société à portefeuille spécialisée dans l'exploitation da diamant notamment au Zaïre). Cette participation est désormais confiée à ACEC-Union minière, une filiale à 82 % de la SGB.

Enfin, la CNP (Compagnie nationale à portefeuille, contrôlée par l'homme d'affaires belge M. Albert frère) reprend 1 714 573 parts de réserve sur les 2 848 333 acquises par la SGB lors du retrait partiel de Cerus (le bolding de M. Carlo De Benedetti) en septembre dernier.

#### SOCIAL

Principale innovation du budget de 1991

#### Le texte créant la CSG est publié au «Journal officiel»

de la loi de finances pour 1991, la contribution sociale généralisée (CSG), a été publice au Journal officiel lundi 31 décembre. Son taux de I,I % - qui pourra être modifié chaque année – sera prélevé, à partir du le février, sur le montant brut des traitements, indemnités, émoluments, salaires, allocations, pensions, des revenus tirés de l'activité d'ar-

Une réduction forfaitaire de 5 % « représentative de frais profession-nels » est à déduire du montant brut des «traitements, indemnités, émolu-ments, salaires, revenus des artistes-

CSG ne portera donc que sur 95 % Par contre, les pensions de retraite et d'invalidité ne figurent pas sur la liste des revenus bénéficiaires de la déduction de 5 %.

La CSG, ajoute le Journal officiel, avantages en nature ou en argent», les sommes allonées aux salariés au titre de l'intéressement, de la partici-pation et de l'actionnariat, les indemnités versées aux parlementaires, aux membres du Conseil économique et social et du Conseil constitutionne ainsi qu'aux élus municipaux, canto-

Après les déclarations de M. Bérégovoy

### M. Marchelli est d'accord pour ouvrir le dossier des retraites par capitalisation

dossier du financement, partiel, des retraites par capitalisation /le Monde du le janvier) a reçu le 31 décembre un soutien de poids. M. Paul Marchelli, président de l'AGIRC (régime de retraite complémentaire des cadres) s'est déclaré « tout à fait d'accord » avec la récente déclaration de M. Pierre Bérégovoy.

« Pourquoi pas ?» a-t-il déclaré sur Europe 1, ajoutant : «A partir du

L'idée lancée par le mioistre de moment où ces orientations ne vien-l'économie et des finances d'ouvrir le neut pas en concurrence avec la

retraite par repartition » - laquelle est pratiquée, à titre collectif et obligatoire, par la Sécurité sociale, l'AGIRC et l'ARRCO (retraite compiémentaire des con-cadres). Mais pour M. Marchelli, qui est également président du syndicat CFE-CGC, « il faut tout d'abord que les entreprises se mettent au plosond, c'est-à-dire au maximum des cotisations des régimes

a le vin en poupe

L'engouement touche aussi (+ 8,2 %) que les exportations, lesquelles, avec 46 millions de bouteilles vendues, ont aug-menté de 10 %. Produit vedette, le crément Ivin champagnieé) a fait un bond de 20 %, etteignant 77 000 hectovolume total des vins d'Alsace

. Si le marché allemand continue à occuper de trèe loin la première place des exportations, sulvi par celui des Pays-Bae, les plus fortee progres-

Melheureusement pour len Alsaciens, le gewürztraminer imprononçabla en japonais, n'est guère goûté en Asie où on boit à table du cognac... coupé d'eau. Alors que les ventes de cognac au Japon ont doublé en trois ans, les vins d'Alsace n'y ont fait qu'une timide percés avec 2 270 hectolitres vendus, le marché nippon n'errivent

Le Monde-RTL

**ENTREPRISES** 

à 22h15 sur RTL

INSOLITE

L'Alsace

Les vins d'Alsace, longtemps négligés comme tous les « blancs », reviennent à la mode. Au cours da la dernière campagne (1989/1990), les ventes ont atteint le chiffre record de 1,116 000 hectolitres, 8,8 % de plus que l'année précédente.

sions ont été enregistréee en Finlande (+ 141 %), en Norvège (+ 42 %) et eux Etats-Unis (+41 %)

qu'au dixième rang mondial.

# Le Zaïre dans les bourrasques de l'inflation

L'augmentation vertigineuse des prix illustre la crise profonde du pays

KINSHASA

de notre envoyée spéciale

Les nuits de « Kin » se foot de ces nuis de «Rin» se foot de moins en moins câlines, tous les «sapeurs» vous le diront. Ces rois de la frime, ces dandys de le «sape», qui, à Kinshasa («Kin»), écument le quartier de Matonge en constume lino (lin froissé) et densent jusqu'à l'aube, en biberannant de la bibera tra constitute. de la bière et en grignotant du libbké (poisson ou vieode cuits dans des feuilles), n'ont plus vraiment le cœur à le fête. Au bane des accusés, permi les principaux rabat-joie : le sida bien sûr, meis aussi l'inflation aussi l'inflation.

will y o encore six mois, quand on rouloit passer joyeusement lo nuit, chacun s'ochetait ane coisse de bière. Quand la caisse était vide, la fère étoit finie. Aujourd'hui, les libatiuns s'arrêtent ou bout d'une seule canette», résume un connais-seur. La hausse des prix, vertigineuse, a dégrisé plus d'un fêtard. En un an, la vente de bière e choté de 29 %. Depuis septembre, le mouvement s'est accéleré. Les étiquettes ne valsent plus : elles « rap-pent »! En l'espace de quelques semaines, les tarifs de la biére, mais aussi ccux du manioc, du mais et du riz oot doublé, voire triplé. Le litre de super, qui coûtait environ 300 zaïres début novem-bre, frôlait les 1000 zaïres à le fin

A l'image de ces petites amies trop coûteuses, qu'unc chanson a baptisées les « filles SOPEKA » (SO pour « sombela ngai » ; « achètemoi », PE pour « pesa ngal » : « donne-moi », KA pour « kabela ngol » : « offre-moi »), l'économie zaïroise o joué si longtemps les vamps de luxe qu'elle oc sait plus, aujourd'hui, à quel porte-moonaie adjoird hui, a quel porte-modrate se vouer. Manque de devises aidaot, « si ça continue à ce rythme, ou finiro 1990 ovec 160% un 180% d'inflotion », soupire uo expert, qui ajoute : « Et pour 1991, tout est possible !»:

«A l'épòque des Belges, on faisait trois repas par jour. Pendant la pre-mière République, on n'en faisait phis que deux. Avec la deuxième, on est passé à un. Où s'arrêtera le progres?», s'esclaffeot les «citoyeos» à l'humour blindé. Mais déjà, dans les banlieues de Kinshasa, on n'e plus l'estomec à attendre. Les manifestatione du

2 occembre, premieres du genre pour dénoncer la vie chère, ont pris les autorités au dépourvu. Les forces de l'ordre ont tiré, faisant officiellement quatre morts et plusieurs blessés. Le lendemain, c'est Metedi, le grand port zaïrois au bord de l'Atlantique, qui se sou-lève et qui blessés graves anognera la trivi blessés graves anognera la chief. et six blessés graves, anooncera la redio nationele. Au même moment, les étudients de Lubumbashi, capitale de la province du Shaba, descodent eux eussi dens le rue. Les autorités parlerent d'« incidents sérieux », sans donner

> Chute des cours du cuivre

Jusqu'à ce jour, les sculs « res-ponsables » désignes par le gouver-nement du professeur Lunda Bululu sont les commerçants, accu-sés de spéculation. C'est un peu court, quand tout le monde sait eve quelle frénésie ont été pillées les caisses de l'Etat, avec quelle ivresse le pays a été frauduleusement vidé de ses devises, avec quelle insolence ont été négligés les atoute du Zaïco et été négligés les atouts du Zaire - qui, « bien géré, ouroit pu être une des premières puissonces économiques du monde », selon un financier curo-

Alors que le taux annuel de la croissance démographique dépasse les 3 %, celui de le croissance économique est négatif depuis deux ans : estimé à - 2 % en 1989, il pourrait dégringoler jusqu'à - 3 %, voire - 4 %, en 1990. Les princi-pales recettes d'exportation - cuivre, café, diamaot - battent de l'aile, Le café Robusta, de qualité assez médiocre, subit le chute des cours. Le diamant – doot le Zaïre reste le deuxième producteur mon-dial derrière l'Australie - connaît, côté jardin, la difficile concurrence du diamant industriel et, côté cour, les séductions de la cootrebande. us de la moitié des précieux carels quitteraient le pays de manière illicite.

Quant au cuivre, ses revenus ont fondu pratiquement de mottié en uo an. Le formidable outil de production que représentait le com-plexe industriel mioier du Shaba, confié aux soins de la société d'Etat Gecamines, n'a pas été renouvelé à temps. L'effondre-

ment, à la mi-septembre, des gale-ries de la minc de Kemoto (qui faurnissait l'essentiel de le production de cuivre) constitue uo des signes les plus spectaculaires de la déliquescence de cette entreprise, dont le tiroir-caisse, à en croire l'opinion, sert aussi de tirclire présidentielle. La production de cuivre, qui atteignait difficilement 450 000 tannes en 1989, ne devrait pas dépasser 350 000 tannes cette année. Dans cette région du Shaba, dont les richesses minières contribuent pour plus de 60 % aux recettes de l'Etat, pas une seulc école, pas un seul hôpital n'a été cootruit depuis l'arrivée au pou-voir du meréchel Mobutu, en

Même manque d'investissement et d'entretien pour les réseaux rou-tier et ferroviaire. Sur les quelque 2 600 kilomètres de voie ferrée, datant de l'époque coloniale, e'est tout juste si 700 restent encore en état sujourd'hui. Sous peine de déraillement, les trains ne peuvent généralement pas dépasser 20 ou 30 kilomètres/heure. Les routes? « Dans le temps, on foisait Kinshaso-Lubumbashi en deux ou trois jours de voiture. Aujourd'hui, il jout jours de voiture, Aujourd'hui, il faut compter une semaine au minimum, ovec un bon 4x4. Les camlons mettent focilement un mois », assure un vieil expatrié belge.

#### Devises au marché noir

A la mi-novembre, la route qui relie Kikwit à Kinshasa s'est ioopirelie Kikwit a Kinshasa s est 100pi-nément effaissée. « Les marchan-dises sont désormais passées à dos d'homme, puis chargées ò nouveau sur les camtons, de l'autre côté », explique-t-on. Or le régioo de Kik-wir – et, plus largement, la pro-vince du Bandundu – constitue le «greoier à maoioe» de la capitale. Les quelque 4 millions d'habitants de Kinshasa co dépendent. Et sí. de Kinshasa co dépendent. Et si, les pluies eidant, la route de Kik-wit devenait totalement inutilisa-ble? Cette menace, véritable « épèe de Domoclès » à en croire les plus alarmistes, ne semble pas inquieter les autorités.

«Ce regime n'a jamais imagine pas même une seconde, que l'Etot pouvait être ou service de lo popula tion. Avec lo complicité de l'Occi-dent, on s'est loncé dans une sorte de « politique de lo cueillette » : il y o de l'or? Hop! je prends. Du dia-mant? Hop! je ramasse. Mais rien n'a été fait pour développer le pays, s'indigne un religieux. Quand on voit ce gachis, cette régression indescriptible, on o honte. C'est très humiliant de voir qu'on en est là. » Transports, éducation, santé: nú qu'on tourne les yeux, le bilan est le même. Zéro pointe. Les mau-vaises langues n'affirment-elles pas que « le coût de troitement d'un sidéen à Paris, soigné à l'AZT, équivaut ou budget du principal hôpital de Kinshasa pour un an »?

De fait, aucune des conditions posées par les organismes finan-ciers internationeux n'a pu être remplie. Ainsi, depuis 1989, en l'absence d'un « cadre macroéconomique sotisfoisont », d'uo minimum de « transparence concernont les dépenses publiques », de mesures rapides pour « réhabiliter » la Gécamines et d'efforts dans le

sens d'une gestion financière « plus stricte», les eides de la Banque mondiele ont été drastiquement réduites. Aucun projet d'ampleur o'a été signé depuis 1989 et le pro-gramme d'éjustement structurel (500 millions de dollars prévus) n'a pas pu voir le jour. Même coup de froid avec le Fonds monétaire international (FMI). Toute aide à la balance des paiements a été sus-

Dans ce contexte, les hommes d'affaires, européens ou sud-afri-caios, se sont mis eo stond by. Tout le monde attend, mais personne o'investit. Même les «cousins» belges semblent avoir décidé de rompre les ponts. Hormis l'aide de la France – premier bailleur de fonds avec 850 millions de france accordés en 1889 – le Zarre ne accordés en 1989, - le Zaïre ne suscite plus, de la part des gouveroements étrangers, qu'uo intérêt très réservé. Celui qu'oo accorde aux riches vaisseaux en perdition.

La crise du Golfe n'a fait qu'accroître les problèmes. Le Zaire, qui devait dépenser environ 15 milvrir ses besoins pétroliers, doit desormais en débourser 10 de plus. Le trou s'est donc creuse à la vitesse grand V. Depuis la fin oovembre, la banque centrale « occepte de chonger les devises qu'on lui apporte ou taux du marché noir », affirme un commerçant. Selon d'autres sources, les pépites d'or seraient également acceptées.

MARCHÉS FINANCIERS

L'ouverture au multipartisme,

ennoncée cette année par le prési-dent Mobutu, n'aura fait qu'exas-

pérer la sourde colère qui couve

depuis des mois dens la population urbaine, sans pour autant lui offrir

un canal d'expression légal, Les grèves et les manifestations qui commencent à éclater, çà et là,

s'accompagnent régulièrement de

pilleges et soot suivies, tout aussi

régulièrement, de l'intervention musclée des forces armées - mili-

taires ou policiers. Les augmentations de saleires, accordées à le

sauvette pour calmer les esprits, ne

suivent plus le rythme d'unc infla-

tion galopante et totalement incon-

du « Grand Léopard »

ne semble suère ému de ces sou-

bresauts populaires. Il est vrai qu'il

n'a pas mis les picds à Kinshasa

depuis des mois. Il est vrai, eussi,

que le fortunc de M. Mobutu Sese

Seko (dant le mootant varierait de

5 à 10 milliards de dollars, selon

les experts) l'a mis, depuis long-temps, à l'abri des relents de

misère où se débat son peuple. L'ancien sergent de l'armée colo-

niele, qui a fêté son soixentième

anniversaire (le 14 octobre) avec

un faste de nature à surprendre le

plus vantard des «sapeurs» de Matonge, continue à mener grand

Les charters, spécialement affré-

tés d'Europe pour alimenter la

cour du « Grand Léopard », font

jaser méchamment dans les ban-

lieues. Dans le climat de réproba-

tion générale qui entoure et isole

l'économie zaïroise, il n'est pas

certain que les forces de l'ardre

puissent venir à bout aussi facile-

de la rue. Signe des temps : la célè-

bre division spéciale présidentielle,

la DSP, vient d'être rebaptisée

nombreux marabouts qui entou-

rent le chef de l'Etat sauront-ils

l'avertirent à temps de la tornade

qui guette?

mondial. Il fut un temps où l'on se plai-

« dernier soupir du président ». Les

Jusqu'à présent, le chef de l'Etat

NEW-YORK, 31 décembre =

Sans éclat

Wall Striet e modeetement gagné du terrain lundi, à l'issue de la dernière séance de l'année, qui s'est dérouléa dans uns atmosphère trèe peu active. L'indice Dow Jones des valeurs vedetres e clôturé à 2 533,85, en hausse de 4,45 points |+ 0,17 %|. Le volume d'affeiree e élé très réduit evec seulement 115 millions d'actions échangées. Le nombre des ultres en hausse a largement dépassé celui das valeurs en baisse : 1 023 contre 571, 434 valeurs sont demeurées inchangées. Les investisseurs, absents pour la plupart, sont restés à l'écart du marché, dans l'attente de nouveaux dévadans l'ellente de nouveaux déve-loppements dans la crise du Golfe. Le recul des taux d'intérél à long lerme e par eilleurs élé largement

VALEURS	Cours de 28 décembre	Cours du 31 décemb
Alcon	57 1/8	57 5/8
ATT	30	30 1/8
Bosing	45 7/8	45 5/8
Chase Manhattan Bank	10 3/B	105/8
Du Poru de Nemours "	37	36 3/4
Eastman Kodak	41 5/8	41 5/8
Ecoco	51 5/8	51 3/4
Ford	28 3/4	26 3/4
General Electric	57 1/2	57 1/2
General Motors ,	34 1/2	34 1/2
Goodyear ,	19	18 7/8
181/	1133/8	113
M	48 3/8	48
Mobil 02	88 3/8	58
Plater	80 5/8	BI
Schlumberger	55 7/8	57 7/9
Tecaco	60 3/6	80 1/2
UAL Corp. ex-Allegis	113	109 7/8
Union Carbida	16 7/9	18 1/2
USX	30 1/8	30 3/8
Westhohouse	28 5/8	28 1/2 35 5/8
Xerox Corp.	35 1/4	35 2/8

LONDRES, 31 décembre Légère baisse

Les cours des valeurs ont Les cours des valeurs ont lermine la demière séance de cotations de 1990 en baisse lundi, affectés par les incertitudes liées à la crise dans le Golfe. L'In-dica Fooisle des cant grandes valeurs a cédé 16,9 points, à 2 t43.5 points, soit un rapil da 0.76 % par rapport à la cléure da 0,76 % par rapport à la cloture da vendredi. La volume d'activité a été dérisoire evec saulement 128,4 millions d'actions échan-128,4 millions d'actions échan-gées au cours d'una séance écouriée. Les investissaurs sont demeurés prudents à l'approche de la date limite du 15 janvier lixée par l'ONU pour le retrail Ira-kien du Koweit. La déclaration du chanceller de l'Echiquier, M. Nor-man Lamont, réaffirmant son miention de maintenir des laux d'intérêt élevés, à ravivé les inquiétudes sur l'évolution de d'Etat ont cloturé en baisse de près d'un quart de point, tandis que les mines d'or se sont nette-mant améliorées.

PAUL FABRA

**CATHERINE SIMON** 

#### CHRONIQUE

A paix ou la guerre, c'est, eu début de cette ennée, en ces termes fondamentaux meis oh combien familiers à l'Histoire que se formule l'interrogation sur l'avenir. Toutes les hypothèses imaginables ont été, eu cours des derniere moie, envisagéee. Elles l'ont été, le plus eouvent, eous l'engle des risques courus. Ce qui ressort le plus cleirement de ces enalyses, ou pseudo-analyses, eet le parti prie de ceux qui s'v livrent. Autrement dit, ces exercices de prédiction ne font que confirmer ce que l'on devinait au dépert.

Ouand on insiste sur le haut degré de probabilité d'une victoira rapide obtenue sur l'Irak de Saddam Hussein eu prix de faibles pertes pour les Etats-Unis et leurs alliés, c'est qu'on est en réalité partisan de la guerra, et donc disposé à accepter qu'elle soit plus langue, plus meurtrière, plus coûteuee que prévu. Quend, eu contraire, on met en evam ses dérivas possibles, c'est qu'on voit dene le déclenchement même du conflit la menace principale. Menace accrue et non diminuée sur l'équilibre de la région per élimination eu moins provieoire de le capecité de nuire Irakienne au profit d'une Syrie gouvernée par un eutre dictateur ou de l'Iren dont on chercheit. neguère, à contenir les embitions (en fournissant les armes nécessaires à Saddam Hussein). Menace multipliée et non réduite d'une déstabilisation de l'économie mondiale. Déjà, le prix du pétrole est retombé à 28/27 dollars. Le plos sor moyen de le faire remonter ne serait-il pas d'ouvrir les hostilités?

Une interprétation optimiete - je veux dire par là une interprétation qui laleee ses chances è une issue pacifique pourreit résulter d'un exemen non pes des riequee d'une opération militaire maie des buts de l'engagement américain, tel qu'il se présente aujourd'hui. Le fait frappent, c'est le promptitude evec lequelle on s vu, des que la situation s'est retournée en Europa à l'evantage de l'OTAN - on doit à la présence d'esprit des Américains (le discours de Baker.

# La paix ou la guerre

du 20 décembre 1989 à Berlin) et à leur volonté ce coup de maître que fut l'adhésion de l'Allemegne tout entière à l'elliance militaire occidentale, - les Etats-Unis transférer le groe de leure forces ermées vera le Moyen-Orlant. Certes, il aura fallu nour cela un événement nouveau, l'invasion du Kowelt par l'Irak, Bornons-nous à constater qu'on ne fut pae long, à Washington, à en tirer les conséquences que l'on sait.

A l'occasion d'un voyage d'études à 'époque généreusement offert par le gouvernement américain à des journelietes étrangere, j'evels été reçu eu dénartement d'Etat, il y e vingt-cinq ans, per George Ball. Celui-cl occupelt lee fonctione de secrétaire d'Etat adjoint de l'edministration Johnson, après evoir été, eu même poste, un collaborataur du précident Kennedy. Bien eûr, eucune révélation particulière n'était à ettendre d'un pareil entretien. Seulement un tour d'horizon eu cours duquel l'hôte américain entreprenait d'expliquer à grende treits le politique européenne de son pays, telle qu'il voulait qu'elle soit comprise : « Deux fois, au cours de ce siècle, commence per me dire George Ball, les Etets-Unie ont été entraînés à participer en Europe à un conflit déclenché en dehors d'eux. Nous sommes disposés à délendre nos siliés une troisième fois, ei cela est nécessaire, mais c'est nous qui déciderone et de l'occssion et du moment de le faire. »

FITE déclaration n'est-elle pas toujours valable? Et surtout ne l'estelle pas désormais pour la région du monde où, le danger de guerre eemblant e'être éloigné de l'Europe (sauf eux vaux d'un petit groupe de faucone qui paraissent regretter, avec une incroyable inconscience, que la pouvoir soviétique et son idéologie se soient effondrés d'eux-mémes sans qu'on eit eu besoin de les frepper à mort), ce denger est eujourd'hui le plue meneçant? On voit bien le sene que pourreit prendre eu Moven-Oriant le doctrine consistent, pour la grande puissance disposant seule de la force euffiesnte pour e'opposer efficacement à toute egression conceveble, à se donner lee moyene, par une présence permanente, premiàrement à obliger tout agreseeur potentiel à e'attaquer à alle directement ; deuxièmement à reorer de facto à see alliés le possibilité de prandre l'initietive d'une opération

En France, notamment, on eet enclin à parler en toute occasion de « guerre économique » et de voir, par conaéquent, dene le disposition de telle ou talle medàre première d'importance vitale, blé ou pétrole par exemple, une « erme ». C'est là aussi, eux Etats-Unis, una façon assez commune de présenter les choses. La crise du Golfe e donné eux dirigeants eméricains l'occaeion toute trouvée d'utiliser l'ergument. Plus on découvre de motifs pour s'opposar aux viséee (effectivement dengerausee, eet-ll besoin da le relever?) de Saddem Huseein, plus le crédibilité d'un recoure éventuel à la force pour s'y opposer apparaît grande. C'est einsi que le président Bush e décleré que si le dictateur irakien pouvait disposer durablement de ressourcee eupplémentairee en pétrole, il mettreit en danger « noe emplois » et «notre mode de vie». Et Jim Baker de renchérir en affirmant que Saddam pourrait de cette façon « détruire l'ordre économique du monde et décider de sa propre volonté si nous devons souffrir d'une récession, voire d'une profonde dépres-

En réalité, il est extrêmement difficile de jouer ce genre de jeu sur le marché

sait à soupçonner l'Union soviétique de nourrir le dessein de désorgenieer l'e ordre économique » du monde cepitaliste. On ne parvient toutefois, jameis, à le prendra la mein dans le sac. Une foie, c'éteit dens la première partia des années 60, il errive que das ventes inopinées d'étain soviétique provoquent, l'aspace d'une lournée ou deux, une chute des cours à Singapour. Certains commentateurs de crier au complot. Meis les autorités compétentes da Moacou a'excusèrent diacrètement auprès daa gestionneires de l'eccord de stabilisation dse coura de l'étain (un dee raree eccords de ce ganre qui fonctionna plusieurs ennées durant). Elles expliquèrent (evec un heut degré de vraiaemblance) qu'ile s'egissait de leur part d'une erraur de manœuvre, laquelle, ejoutaient-elles, serait corrigée au plus vite. Aussitôt dit, eussitôt fait. La réalité est que les Soviétiquee n'étaient guàre en poaition de compromettra par leur comportament là eupposer qu'ils fuesent vralment capebles de manipular le merché) une source

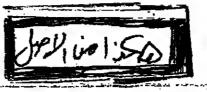
précieues de devises. N dira que l'OPEP e, per deux fois eu moine evec un conaidérable euccès, réussi à imposer ee volonté eu merché au grend détriment des économies des pays importateurs. A cels, on peut répondre que les deux «choce» pétroliers ne furent pee des événements fortuits. Fin 1973, les pays de l'OPEP, en quadruplant le prix de l'or noir, eligneient ce prix sur les cours de toutes les eutres metières premières. Au cours des dix-huit ou vingt mois précédente, ces coure eveient été multipliée par quatre ou cinq. De même, le doublement du prix du pétrole en 1979 intervint à une époque de forte inflation mondiale, caractérisée, de surcroît, par un

formidable affaiblissement du dollar (le « doller Cartar » était tombé eu-dassous de 4 francs à Paris). Or, c'est en dollara que les producteure de pétrola du monde antier som pavés.

Il arrive aussi que le thème de la guerre économique serve de paravent aux réactions protectionnistas les plua classiques. Un économiete américain d'origine indienne (il rappelle qu'il est né dans un pays qui faisait partie de l'Empire britanniqua) vient d'evoir le couraga de publier un livre où il montre comment l'« hystérie end-iaponaise » conduit lae Etats-Unis (et d'autres pays) à recourir à dae méthodes qui ralàvant des économies centrelisées. Conclure avac le Jepon, explique très bien la professeur Jegdish Bhagwad (1), un eccord commercial ealon lequal ca pays doit e'engager à importar tal ou tal volume de biena menufacturés ou agricoles, c'est tourner le dos à la logique du marché, aubstituer à un ordra économique fondé sur le respect de règles (consignéee dane lea etatuts du GATT) un régime soumis à l'obligation de résultats.

S'obstiner, comme le fait le Congrès, à uger le degré d'ouverture du marché nippon sur le montent des exportetions qu'on y fait, c'est ae livrer à un procès d'intention permenent (fondé sur l'alibi que les Japonais sont coulturellement différents »), quelles que eoient les mesuree de libéralisation prises à Tokyo, et se diepenser de e'interroger sur sa propre capacité à offrir des produits compétitifs. « Sur la longue durée, démontrer que le Japon importe trop peu, c'est soutenir qu'il n'exporte pas assez », écrit notre euteur qui, chiffres à l'eppui, met en évidence la très forte augmentetion des echets nippons de produits manufacturés. Sur un parail sujet, lea réections ne eont-eliee pas, en Françe, encore plus passionnelles qu'aux Etats-Unis?

(1) Dans un petit livre (156 pages) publié sous le titre The World Trading System of Risk (La système mandial des échanges compromis! par Princeton University Press.



12 • Mercredi 2 janvier 1991 •

# Le Monde

Pour la première fois depuis 1983

### Le nombre des faillites bancaires aux Etats-Unis a diminué en 1990

et de caisses d'épargne a nettement baissé en 1990, pour la première fois depuis 1983, ont indiqué lundi 31 décembre les autontés fédérales à Washington. Au total, 380 faillites ont été enregistrées au lieu de 535 en 1989, année record pour les défeillances depuis la fin de le grande crise des années 30.

En 1990, 169 banques ont fait faillite, a précisé le FDIC (Federal Deposit Insurance Corp.), chargé de la garantie des dépôts bancaires. De plus, 211 caisses d'épargne ont été déclarées insolvebles pendant la même période de référence, n pour sa part indiqué The Resolution Trust Corp/RTC, l'agence fédérale chargée de réglementer ce secteur d'activité. Sur ces 211 établissements, 207 ont été saisis par la RTC et quatre ont continué à fonctionner avec une injection de fonds publics.

Toutefois, les enalystes soulignent que le marasme de l'immobilier et la baisse de l'activité n'ont pas encore

LESSENTIEL

ÉTRANGER

La crise du Golfe. La démocratisation

en Albanie Un projet de nouvelle Constitu

« Versets sataniques »

L'écrivein Selmen Rushdie se rendra procheinement er

POLITIQUE

La violence en Corse

carence s du gouvernement.. 5

SOCIÉTÉ

Les sciences

en breton Vingt mille nouveaux mots à

CULTURE

Peintres français en Pologne Une exposition de contemporains au Musée national de Versovie 6

Les cent ans de Louis Delluc Parcs et iardins

COMMUNICATION

Les difficultés

contemporains .

des radios locales

ÉCONOMIE

Modération

de l'inflation Les prix de détail ont diminué de 0,2 % en novembre...... 10 Compagnies aériennes :

une alliance se dissout Fin de l'association Sabena, KLM, Crise au Zaîre

La chronique de Paul Fabra La paix ou la guerre .

Services

Légion d'honneur Météorologie ... Mots croisés Radio-Télévision

> 3616 LEMONDE 3815 LM

Le numéro du « Monde » daté la janvier 1991 été tiré à 414 090 exemplair

le secteur bancaire. Ce sont désormais des établissements plus impor-tants qui sont menacés. Le président du FDIC, William Seidman a ainsi prédit que 180 banques feraient fail-lite en 1991, soit dix de plus qu'en 1990, mais avec des actifs de quelque 70 milliards de dollars au lieu

de 16 milliards environ en 1990. M. Seidman a en outre indiqué que le FDIC avait suffisamment de foods pour feire fece à le situetion en 1991. Mais, e-t-il averti, l'agence fédérale se retrouvera au début de 1992 avec des ressources dengereuent basses. M. Seidman a renouvelé sa proposition que les établisse-ments en bonne santé financière cootribuent à hauteur de 25 milliards de dollars pour renflouer ce

De son côté, le RTC, chargé des caisses d'épargne, a estimé qu'il serait à court de fonds très prochainement si le Congrès oe votait pas dans les plus brefs délais des ressources supplémentaires. Après avoir utilisé les 50 milliards de dollars alloués en 1989/90 pour financer l'opération de secours des caisses d'épargne, l'administration Busb a estime avoir besoin d'eu moins 32 millierds de dollars de plus pour couvrir les pertes en 1990/91 et rembourser les déposants. Selon cettaines estimations, le coût total d'assainissement des caisses d'épargne attelndrait 500 milliards de dollars sur trente ans. – (AFP.)

Videla, gracié semedi 30 décem-

bre en compagnie d'eutres mem-

bres des juntes militaires eyant gouverné l'Argentine de 1976 à

1983, a présenté une requête,

dimenche, demendent dee

dédommagements » pour les

militelres qui evelent été

condemnés. Le préeldent

Menem e rejeté cette raquête,

qui « crée, dit-il, une atmosphère

d'inquiétude et constitue un

menque de respect envers le

Dans une interview à une sta-

o Mort du metteur en scène italien Virginio Puecher. – Le metteur en

scène italien Virginio Puecber est

mort le 30 décembre à Milan. Il

était âgé de soixante-quatre ans. Né près de Côme en 1926, Virginio

Puecher appartenait à une famille

de résistants; il a été déporté ainsi

que son père. Après la guerre, il a été asssistant de Giorgio Strehler

eu Piccolo Teatro de Milan. Au début des années 70, il a fondé sa

compagnie, avec laquelle il n'a

0 9ANGLADESH: 3 morts et

49 blessés an cours d'une mutinerie dans une prison. - Au moins 3 détenus de la prison centrale de Dacca ont été tués et 49 personnes.

dont 27 gardiens, blessées lorsque

des gardiens ont ouvert le feu,

samedi 29 décembre, pour mater une mutinerie. Un des gardiens

blessés, eité par l'agence officielle

BSS, a déclaré que les prisonniers avaient pris 5 gardiens en otage. Les détenus auraient protesté con-

tre in mauvaise nourriture de l'éta-

blissement ou réclamé leur libéra-

neuple argenón ».

**EN BREF** 

cessé de travailler.

ARGENTINE: après sa libération

L'ancien dictateur Jorge Videla demande

des « dédommagements »...

L'enclen dietateur Jorge tion de radio de La Rioje, pro-

Malgré des progrès sur le marché allemand

### Renault recule en Europe au-dessous de 10 % du marché

Après quatre années de eroissance, les ventes totales de Renault ont dimioué de 2,2 % eo 1990. Léger gain sur les marchés hors d'Europe (+ 7,3 % avec 234 000 ventes de voitures et de petits utilitaires), mais baisse sur le marché eoropéeo (- 3,4 %, soit 1 678 000 ventes) : l'anoée 1990 n'a pas été bonne pour la Régie. Comme le marché européen a crû de 1,3 %, sa part de marché est retombée au-dessous de 10 %, glissant de 10,4 % à 9,9 %. Rensult avait obtenu 15 % des ventes européennes en 1980...

Derrière sa contre-performance Renault voit pourtant de quoi conserver une certaine satisfaction. Sa ebute s'explique en effet, selon l'entreprise, d'abord par le lance-ment de la Clio. Il est réussi, puisque cette voiture permet à son constructeur de conserver la première place en France sur le marebé des petits modèles. Mais, eo raisoo du lancement décalé en Europe du Sud, Renault y e perdu des ventes. La seconde cause de recul est l'érosion de sa part sur le marché espagnol, devenu « très dis-pulé», et le retournement à la baisse du marché français. Autrement dit, la Régie a reculé là où elle détenait uoe positioo domi-nante. Ce phénomène est malbenreux, mais il s'inscrit dans la logi-que du grand marché européen de 1993, estime le groupe français. Avec la disparitioo des frootières, chaque constructeur doit naturelle-meot perdre des points ebez lui

vince dont il e été gouverneur et

où il passe ectuellement dee

vecances, le chef de l'Etet a

déclaré qu'il était prêt à recevoir

les douze personnes graciées, si

celles-ci le souhaitalent. A pro-

pos des six années passées en

prison - dene des conditione

très confortables - par l'encien

dictateur Videle, M. Menem e

affirmé qu'elles avaient été « plus

que suffisantee». «La grace,

a-t-il ejouté, est le moyen d'en

finir avec une page noire de l'his-

tion après le ebute de l'ancien

président Ershad. Certains des

anciens ministres et collaborateurs

de l'ex-chef de l'Etat, notemment

Moazzem Hussain, soot détenus dans cette prison. - (AFP.)

o PHILIPPINES : violences pour

le réveillou à Manille (quatorze

morts). - Les célébrations de la

nouvelle année se sont accompa-

gnées de violences à Manille, où au

moins quatorze personnes ont été

tuées, dont neuf par balles, et des

centaines d'autres blessées, dans la nuit du lundi 31 décembre au mardi le janvier. Pétards et coups

de feu ont retenti toute la nuit et

plusieurs incendies ont éclaté. -

O SRI-LANKA : trève unilatérale

des séparatistes tamonis. - Les Tigres de l'Eclam, principaln gué-

rilla tamonle, ont annoce, dimanche 30 décembre, un cessez-le-feo d'uoe dorée illimitée, à

compter du lejanvier, et la suspen-

sioo de leur combat pour l'indé-

toire du pays ». - (AFP).

pour en gagner chez ses voisins. Et Renault de montrer ainsi que Fiar est passé sur le marché italien de 44,8 % en 1986 à 37,4 % en 1990, que Volkswageo, sur le marché allemand, est revenu de 23,3 % en 1986 à 20,1 % en 1990, on encore que Ford, sur le marché britanni-que (base «nationale» de la filiale européenne du gronpe américain), est tombé de 27,4 % eo 1986 à 25 % en 1990. Le recul était annoncé : l'année 1990 ne doit dooc pas inquiéter outre mesure. En revanche, Renault souligne ses avancées en Europe du Nord, où la Régic était jusqu'à présent faible. Tel est le cas en particulier en Allemagne, où le groupe a conquis une part de merché de 3,8 % en 1990 contre 3,5 % en 1989. La R 19 a pris le place de premier vébicule importé ootre-Rhin devant Toyota et Mazda.

Renault voit ainsi le fruit de e sa politique poursuivie avec ténacité » d'amélioration de la qualité de ses voitures et do remplacement en trois ans du tiers de ses concessionnaires en Europe du Nord, D'où la relative satisfaction affichée

Reste que la hausse eu Nord ne compense pas la baisse eu Sud. La mue des produits et des marchés s'effectue trop lentemeot et evec des pertes en volume qui laissent peoser que le loog déclin de Renault dans les années 80 o'est pas eocore enrayé solidement. L'année 1991, qui s'anococe plus difficile avec un retrait attendu des ventes et uo renforcement de la concurrence, permettra-t-elle de repasser franchement au-dessus des 10 % co Europe et de repartir sur une courbe de gaio? Avant l'arrivée des Jepooeis, vers 1998, Recault o's plus de temps à

#### La restitution d'œuvres d'art volées en France

### Le juge Thiel dit non aux Japonais

de notre correspondante

du Musée de l'Ecole de Nancy, volées en 1985 et récupérées en juin 1990 eu Jepon per la police françeise, vont-elles repartir dans ce pays? Les autoritéa japonaises réclament le restitution des trais vases et de la coupe qu'elles evaient «prêtées» nfin de servir de pièces à conviction dans l'enquête en cours en France.

Le juge Gilbert Thiel, qui sera installé le 7 janviar, subetitut général à la cour d'appel de Metz après treize années passées à l'instruction à Nancy, a refusé d'accéder à la demende pressente dee Jeponais: Pour son dernier jour de magistrat instructeur, vendredi 28 décem-bre, M. Thiel – qui fut chargé du dossier de M™ Simone Weber et da celul des fausses factures de Nancy — e rendu une ordon-nance de refus de rectitution des pares de verre - trois Gallé et un Daum. Le procureur de la République de Nancy avait pris des réquieitions ellant dans le

Cette fermeté des maoistrats nencéiens embarrasse fortement le ministère des affaires étrangères. Ce n'est en effet qu'eu prix d'engagements pris par certains diplomates français eu Japon - et eur lesquels une grande discrétion e été de mise - que deux pièces représentant Main aux algues d'Emile Gallé, le vase parient le Souci de plaire du même ertiste, et un vase de Daum orné de pruilee, avalent pu être récupé. rés en juin par les policiers du groupe de répression des vols d'œuvree et d'objets d'art de

Nancy, envoyés à Osaka par le juge Thiel aux fins de récupérer cadre du procès de l'auteur du

Ces piècee, mondinlement connues, donc difficilement écoulables, et d'una valaur historique inestimable, evalent été repéréec chez un riche amateur nippoo, M. Keto Korchi. Son nippoo, M. Keto Kolcit. Son nom et son adresse avaient été communiqués en 1989 aux enquêteurs français par un bro-canteur parisien, M. Gérard Caf-fier, l'euteur du vol au Musée de l'Ecole de Nancy le 25 evril 1986.

#### de législation

L'information conduite par le nagistrat a permis d'établir que evait parfaitement conscience de leur origine frauduleuse. Elles auraient été achetées 300 000 F, elora qu'elles étaient esti-mées à plus de trente milions jun vase de Gallé a été edjugé 7,7 milliona en novembre lore d'une vente eux enchères à Tokyo). La loi japonaise, cependant, ne reconnaît pas la qualification de recel de le même menière que le législation fran-

Aujourd'hul, le juge, qui ne e esome pas le par la promesse de rendre les œuvres evant le 31 décembre 1990 qu'eureient pu faire aux Japonais les diplo-mates français, refuse de rendre à un receieur des pièces dont il e été établi qu'elles étaient bien cèllee du musée de l'Ecole de Nancy. Il a même décerné à l'encontre de M. Kato Korchi un mandat d'arrêt international,

**MONIQUE RAUX** 

### Le Mouvement des démocrates socialistes prend ses distances vis-à-vis du pouvoir

Dans son allocution de Nouvel An, le président Ben Ali s'est décleré décidé à poursuivre le démocratisation de le vie politique. « Nous réaffirmens notre attachement eu dialogue au suiet de toutes les questions et notre souci d'ouvrir tous les dossiers at d'associer toutes les forces vives du pays à leur examen et eux solutions qu'ils appellent, tout en acceptant le critique d'où qu'elle vienne », a-t-il déclaré.

Mela ce dialogue, a ajouté le chef de j'Etat, faisant sans doute allusion eux islamistes, e commande le respect de la loi et de sa souveraineté et le banissement de la violence, de l'extrêmisme et de la tendance à imposer son opinion par la force ».

TUNIS

de notre correspondant

Le coogrès du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), formation la plus importante de l'op-position légale, s'est terminé, lundi 31 décembre, sur la réaffirmation de sa défiance à l'égard du pou-voir. Les textes adoptés traduisent un très grand désenchantement du parti face an blocage du processus démocratique, qu'il avait pourtant soutenu lors de l'accession nu pou-voir de M. Ben Ali, et une volonté voir de M. Ben An, et une voiente de favoriser - et sans doute de conduire - le plus large rassemble-ment possible pour faire pièce eo « parti-Elat », encore une fois dénoncé. Le MDS exige, d'autre part, une profonde révision du olan d'ajustement structurel, dont les retombées sociales sont, juge-t-il, dangereuses.

Alors que le gouvernement o demendé récemment à l'ensemble de l'opposition de condamner les mences du monvement islamiste Ennahdha, après la découverte d'un réseau terroriste auquel i serait lié, le MDS a, certes, rejeté le recours à la violence, mois en s'élevant contre « le trattement exclusivement policier de la question islamiste »

Lors de la séance d'ouverture, à laquelle toute l'opposition, recon-

nue ou noo, était représentée, l'un des principaux dirigeants dn mou-vement Enoahdba, M. Mourou, très appleudi, avait rejeté les accusations e montées de toutes pieces p contre son mouvement. Et. sans doute pour faire vibrer uo peu plus la salie, à la surprise générale, il s'était exclamé en se tournant vers le représentant du Parti Baas irakien : « Nous sommes à vos côtés dans l'épreuve que vous affrontez ».

Au premier rang des iovités, l'envoyé du régime de Bagdad eut droit, lui, à une ovation. Il est vrai que, depuis le début de la crise du Golfe, l'opposition, toutes sensibi-lités coofondues, s'est efforcée d'exploiter, an prix de multiples surenchères, le très lerge courant de sympathie dans l'opinion, sans contrepoids réel, en faveur de Sad-

Au terme de ce congrès, il appa-raît que le MDS, longtemps considéré comme un parti pondéré, s'éloigne de plus en plus de ses anerages au centre gauebe pour dériver vers un populisme facile et un oationalisme arabo-islamiste étroit. Le retrait voloctaire de le directioo de son fondateur, M. Ahmed Mestiri, il y e dix-huit mois (aujourd'bui remplace par M. Mohamed Moada, evec le titre de président) a sans doute feeilité cette évolution.

MICHEL DEURE

D Confirmation de la condamuntion à mort d'un diplomate. - Le pourvoi en cassation de M. Lamari Dali, condamné à mort, le 25 décembre, pour hante trahison (le Monde du 28 décembre) a été rejeté, ont annoncé ses proches. Les nyocats de l'ex-diplomate, accusé d'avoir « fourni des secrets et des documents officiels », moyennant ficances, à des services de renseignement étrangers, vont engager un recoors en grâce auprès du président de la République. Depuis l'accession au pouvoir de M. Ben Ali, une seule exécution capitale a eu lieu, en novembre : celle d'un maniaque qui evait étranglé, eprès les ovoir violés, treize enfants. - (Corresp.)

Réunis à Copenhague

### Les homosexuels ne veulent plus être des « pestiférés » en Europe

Près d'une centaine de délégués d'organisations d'homosexuels et de lesbicooes, veous de dix-sept pays d'Europe (doot l'URSS, la Tchécoslovegoie, les Pays baltes) ont participé, du 28 au 31 décem-bre 1990 à Copenhague, à l'assem-blée générale de l'Association internationale des homosexuels et lesbiennes (sectiob européenne). Les participants ont lancé un oppel à la Communanté européenne p qu'elle reconnaisse le droit à la différence des homosexuels, qui seraient a de 20 à 30 millions de personnes en Europe». Ils ont réclamé ootamme ot « l'élargissement de la charte sociale de la CEE pour y inclure la défense des orien-totions sexuelles des individus ».

Les délégués ont déploré « les murailles d'incompréhension, de tracasseries, voire les persecutions qui demeurent », visant selon eux les homosexnels et les lesbiennes, ootamment en Grande-Bretagne, en Roumanie ou en URSS. « Ils sont toujours considérés, ajoutentils, comme des pestiferes à une période où toute l'Europe respire un nouvel air de liberté politique, »

Concluant leur congres par une manifestation au centre de Copen-hague, ils ont lavé nu savon le drapeau britannique pour protester contre une proposition de loi de ce pays visant à aggraver la répression contre les homosexuels.

Seloo le rapport final de cette assemblée, si des progrès ont été accomplis au Daoemark, qui depuis octobre 1989 autorise le mariage des homosexuels et des lesbienoes, d'autres pays, comme la Tebécoslovaquie, la Norvège, la Suède et les Pays-Bas, seraient prêts à leur tour à légaliser la vie conjugate des homosexuels.

146 CATE

Contract of

de la la

4. 47

and with the con-

₹ 7 to 1 100 l

1120 0 5

A Michigan Land

F 24 4 16

De stage (to)

Table 1

13 W 201

La télémetique du Monde :

